METEOROLOGIE
Nuageux; périodes ensoleillées, chaud et humide, risques d'orages.
Dimanche: ensoleillé et frais.

Gracieuseté de :
Shearer Lumber Co. Ltd.
MONTREAL

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef : André LAURENDEAU

FETE DU JOUR
NOTRE DAME DES NEIGES

RADIO-SACRE-COEUR
Emission sur 30 postes
du lundi au samedi

VOL. LII — NO 182 — MONTREAL, SAMEDI, 5 AOUT 1961 — 10 cents l'exemplaire

DOSCO fera-t-elle avorter notre projet d'aciérie ?

Par Pierre Laporte

Les Canadiens français se feront-ils "voler" leur aciérie par la DOMINION STEEL AND COAL CO. ?

On se pose la question avec une profonde inquiétude dans les cercles gouvernementaux et financiers.

Il semble que DOSCO soit décidée à renverser toutes les barrières, à passer outre à la désapprobation du gouvernement et à construire dans un avenir très prochain une aciérie dans la région de Contrecoeur, où des démarches auraient déjà été entreprises par cette compagnie auprès des autorités municipales.

Non seulement serait-ce un terrible handicap pour les projets que l'on caresse depuis plusieurs mois dans la capitale provinciale et dans la métropole, et qui sont sur le point de donner d'heureux résultats, mais les répercussions seraient plus considérables encore qu'on ne l'imagine, car DOSCO "importerait" ses lingots de la Nouvelle-Ecosse pour les laminer dans la province de Québec. Nous perdrions ainsi tout le profit de la transformation du minerai de fer, qui existe en abondance chez nous et qui passe actuellement à nos portes pour aller alimenter les hauts fourneaux américains.

Qu'est-ce que la DOMINION STEEL AND COAL CO. ? C'est une immense société qui est contrôlée depuis quelques années par A. V. Roe, de Toronto, société qui a elle-même ses racines en Angleterre.

LES ACIERS SPECIAUX

D'après nos informations, DOSCO n'est pas la seule compagnie qui a voulu profiter des circonstances actuelles, qui sont très favorables, pour devenir les pionniers de l'aciérie québécoise.

ATLAS STEEL a été, elle aussi, candidate. Elle se serait, paraît-il, alliée à la QUEBEC TITANIUM, de Sorel, pour mettre sur pied un complexe sidérurgique.

Les financiers canadiens-français auraient été invités à contribuer à cette entreprise d'envergure, mais leur participation eût été limitée et ils auraient fait figure de parents pauvres dans l'affaire.

En dernière analyse, elle s'en tiendrait à son projet initial et se limiterait aux aciers spéciaux, particulièrement à l'acier inoxydable.

Le gouvernement, dit-on, est tout à fait disposé à aider la ville de Tracy à recevoir Atlas Steel, si cette dernière donne suite à son projet de s'installer à cet endroit.

Voir page 6 : DOSCO FERA-T-ELLE

Le NPD: un début très prometteur

Par Clément Brown

OTTAWA. — Deux mille délégués ont lancé, cette semaine, le NOUVEAU PARTI DEMOCRATIQUE du Canada. Ce fut une rencontre impressionnante, une de celles dont le souvenir nous remuera longtemps. Les flottements qui marquèrent ses débuts se sont vite dissipés. C'est dans un sentiment collectif d'unité et de détermination que le congrès s'est terminé.

Les vieux partis traditionnels ont une leçon à tirer de cette réunion : celle de l'ordre, de la discipline et de la recherche patiente et ferme des solutions aux problèmes sociaux. Les délégués se sont occupés de leurs affaires. "They mean business", nous disait un des organisateurs du congrès. Les réunions, commencées à l'heure, se déroulaient dans l'ordre et devant une délégation au grand complet. On n'avait jamais vu ça. Les délégués ont patiemment écouté, discuté, voté, suivi avec assiduité les rapports des comités et travaillé avec une conscience qu'il faut saluer chapeau bas.

Rien de révolutionnaire assurément car nos ouvriers ne sont pas révolutionnaires et les syndicalistes ont nettement dominé le congrès. Aucune hargne dans les réclamations sociales mais une puissance et une assurance dans les desseins qui ne laissaient rien à l'improvisation.

On s'était donné comme mission de fonder un nouveau parti et on a consciencieusement accompli la besogne.

Le jeu des personnalités ne s'est pas manifesté et la haute direction du congrès, qui avait certes l'oeil au grain, a peu à peu détendu les rênes pour laisser les délégués aller leur chemin. Or, comme le but était précis, ces derniers ne se sont pas égarés.

Il y eut des moments d'émotion véritable, mercredi et jeudi soirs; on sentait que le congrès avait enfin retrouvé son âme. Si les passions électorales ne viennent pas gâter les promesses du congrès, nous pourrions bien assister à cette révolution des esprits dont a parlé T. C. Douglas. La politique canadienne peut en être renouvellée. Les intérêts particuliers passant au deuxième plan, les problèmes sociaux surgiront en première place.

Certes, l'unité de but n'empêche pas les différences d'opinions et elles sont parfois accentuées. Nous n'aurons pas ce parti de gauche qu'on nous avait promis. Nous aurons un parti de centre-gauche. Le mot est de Claude Jodoin lui-même. On n'est pas socialiste mais on est ouvert à la socialisation.

Quelles sont les chances de vie du Nouveau parti démocratique ?

Meilleures assurément que celles de la CCF, mal nommée, mal lancée, mal dirigée. En fait, elles paraissent bonnes, très bonnes.

Sur le plan de l'organisation, le Nouveau parti démocratique part avec des cadres syndicaux, bien dressés, bien stylés, actifs à longueur d'année. C'est beaucoup plus et beaucoup mieux que les partis traditionnels n'ont à offrir. La cohésion est évidente et im

Voir p. 6 : Le NPD: un début

C'est dans l'enthousiasme que s'est terminé hier après-midi le congrès du NPD.

Normand Hudon a le don de l'ubiquité...

Normand Hudon, dont la faculté d'ubiquité est bien connue dans les milieux journalistiques, a réussi ce tour de force : divertir joyeusement les estivants d'Eastman et assister au congrès de fondation du Nouveau parti démocratique. Il a vu et entendu les protagonistes du mouvement.

En page 3, il réserve une surprise à ceux qui ont assisté à cette réunion, et aux autres aussi . . .

PREMIER - MONTREAL

Le Nouveau parti démocratique

Par Gérard Filion

(Lire en page quatre)

M. Lesage en Europe

M. Lesage s'en va en Europe, dans une mission officielle limitée par le fait que la constitution réserve au gouvernement central le domaine des relations internationales mais qui reste extrêmement importante et dont le Québec peut tirer beaucoup.

André Patry dit comment en page 13.

Le Nouveau parti démocratique décide:

Si l'OTAN s'équipe d'armes nucléaires le Canada en sort!

Par Fernand Bourret

OTTAWA. — Après un débat de plusieurs heures les congressistes ont adopté une résolution favorisant le retrait du Canada de l'OTAN si cette organisation et si les pays qui en font partie sont équipés d'armes nucléaires. Le débat qui avait débuté jeudi après-midi s'est poursuivi hier matin pendant une heure, alors que cinq partisans de l'OTAN se sont affrontés dans un débat destiné à éclairer les délégués. C'est le mode de procédures qu'avait suggéré le président de la réunion afin de ne pas prolonger les débats sur la question. Le congrès a accepté cette procédure et le président a appelé cinq partisans de l'une et de l'autre thèse.

Une soixantaine de délégués se sont précipités vers l'estrade afin de prendre la parole. Le président a alors demandé aux orateurs de se partager en deux groupes et de désigner leurs porte-parole.

Les principaux porte-parole ont été MM. Douglas, Coldwell, David Lewis, Michel Chartrand et Louis Laberge.

Retrait conditionnel

La résolution du comité du programme suggérait que le congrès endosse le retrait conditionnel de l'OTAN: Si l'OTAN est dotée d'armes nucléaires nous devons en sortir, disait en résumé le projet de la résolution.

Les adversaires de cette résolution voulaient que le Canada se retire immédiatement de l'OTAN.

M. Michel Chartrand qui a été le premier orateur invité à parler sur la question à préconisé le retrait immédiat de l'OTAN. Il a affirmé que le Canada ne doit pas être placé dans la nécessité de choisir entre Moscou et Washington. Autant, dit-il, nous devons nous opposer à la dictature de Moscou, autant, nous devons nous opposer à l'impérialisme économique des pays qui veulent subjuguer l'Amérique latine, l'Afrique, le Moyen-Orient. Le Canada, dit-il, doit collaborer avec les pays sous-développés, en dehors de toute alliance militaire.

M. Louis Laberge, président du conseil du travail de Montréal, a endossé la thèse opposée. Personne ne veut la guerre, a-t-il dit, mais le Canada ne peut rester isolé et il doit s'associer aux pays qui veulent préserver la paix.

M. W. D. Herridge, PSD de Vancouver, a dit que le Canada doit avoir une politique étrangère indépendante des blocs actuels. Affirmant que l'OTAN est une puissance militaire et nucléaire, il a dit qu'il vaudrait mieux consacrer les $500 millions que le Canada consacre à l'OTAN chaque année, à des oeuvres de paix, au Canada et dans les pays sous-développés.

M. Coldwell, qui arrive d'un voyage en Europe, a dit que les pays socialistes d'Europe sont inquiets de la situation actuelle et ils veulent que le Canada reste dans l'OTAN pour y jouer un rôle modérateur. Il a dit que le Nouveau parti démocratique devait manifester sa solidarité aux pays socialistes de l'Europe.

Voir page 6 : Si l'OTAN

Premier souci : unité du parti

Par Mario Cardinal

QUEBEC. — M. Antonio Talbot, dépourvu hier de cet enthousiasme qui le caractérise habituellement, a annoncé qu'il prendra une semaine pour réfléchir avant de dire s'il sera candidat à la direction de l'Union nationale.

Il n'a pas voulu répondre aux questions des journalistes préférant s'en tenir au texte qu'il leur a faire remettre et qu'on trouvera ci-contre.

A onze heures, hier matin, le secrétariat de l'opposition et M. Talbot lui-même probablement, ignoraient encore s'il y aurait conférence de presse ou non. Le député de Chicoutimi a passé l'avant-midi en conférence avec des "personnalités" (selon les mots du secrétariat) dont il a refusé de divulguer les noms.

M. Talbot n'a pas voulu indiquer d'aucune manière ses vues sur les problèmes épineux auxquels fait présentement face son parti, se contentant de dire que le prochain programme de l'Union nationale sera déterminé par le congrès.

Lorsque nous avons fait remarquer à M. Talbot que le député de Bagot, M. Johnson, avait exposé tout un programme personnel dans son discours de candidature, dimanche dernier, il a répondu : "M. Johnson est dans son droit de faire connaître son programme, puisqu'il a annoncé officiellement qu'il sera candidat. Mon cas est différent..."

M. Talbot n'a pas voulu non plus faire connaître sa position vis-à-vis les éléments de renouveau que M. Johnson projette d'apporter au parti. Encore là, il a dit que la question relevait du congrès.

LA CAISSE

Le député de Chicoutimi a toutefois nié une rumeur publiée dans un journal d'hier, selon laquelle la caisse électorale de l'Union nationale serait employée à défrayer le passage et le séjour des délégués à Québec.

"Il n'a jamais été question, au caucus de jeudi après-midi, de faire servir la caisse - si caisse il y a - à cette fin. Définitivement non !" a-t-il dit.

Voir page 6 : Premier souci

M. Talbot: le temps de réfléchir ...

Candidature à la direction de l'UN?

TALBOT: "Je suis l'objet d'instances nombreuses!"

Le chef intérimaire demande quelques jours de réflexion

QUEBEC. — Le député de Chicoutimi à l'Assemblée législative, M. Antonio Talbot, a créé une vive surprise hier après-midi, et a en quelque sorte déçu nombre de ses partisans dans la province, en annonçant qu'il ne pouvait pour le moment annoncer d'une façon définitive s'il sera candidat à la direction de l'Union nationale au congrès du parti, à la fin de septembre.

M. Talbot a tenu dans ses bureaux de l'opposition, au Parlement, une conférence de presse fort intime, dont l'extrême simplicité a désappointé les journalistes et tranchait de façon remarquable sur le fracas avec lequel M. Daniel Johnson a annoncé sa candidature, la semaine dernière.

M. Talbot a dit qu'il fera connaître sa décision à la fin de la semaine prochaine. Voici le texte de la déclaration qu'il a remise aux journaux :

..."L'automne dernier, alors que l'hon. Yves Prévost dut résigner ses fonctions comme chef de l'opposition pour des raisons de santé, j'ai accepté, pour ne pas me dérober à ce qui me paraissait un devoir impérieux, de diriger les forces de l'Union nationale au cours de la session qui devait s'ouvrir le lendemain.

"En fait, cette session a été la plus longue et la plus mouvementée, et pour les partisans du gouvernement la plus décevante de toute l'histoire de la province.

"Je n'avais à ce moment-là que l'ambition de faire mon devoir et de défendre l'oeuvre de l'Union nationale, que le parti nouvellement élu s'appliquait à calomnier et à salir de toutes sortes de façons. Comme député de Chicoutimi depuis 23 ans et comme ministre de la voirie à partir de 1944, je m'étais jusqu'alors limité à remplir ces fonctions de mon mieux et à représenter la région saguenayenne au sein du cabinet.

"Grâce à la merveilleuse équipe que constituent encore les députés de l'Union nationale, l'opposition a pu faire un travail remarquable et acculer le gouvernement à la défensive tout au long de la session.

Voir page 6 : Talbot: "Je suis

Tandis que la RDA multiplie les mesures vexatoires à Berlin,

"K" : oui à la négociation mais exigences maintenues

La dernière note adressée par le premier ministre Nikita Khrouchtchev aux trois puissances occidentales a profondément déçu tous les milieux qui espèrent en un règlement pacifique de la crise de Berlin : le chef du gouvernement soviétique exprime bien son désir de participer à des négociations mais ne propose rien de précis à ce propos, tandis que, d'autre part, il réaffirme ses positions et maintient toutes ses exigences au sujet de Berlin et de l'Allemagne. En somme, Moscou paraît n'envisager un règlement pacifique qu'à ses propres conditions : le léger espoir de détente qui s'était levé depuis deux ou trois jours s'est conséquemment évanoui.

Cela, d'autant plus que, dans le même temps, les autorités de la République démocratique allemande, ignorant la protestation solennelle élevée la veille par les commandants militaires occidentaux, ont renforcé les mesures discriminatoires à l'endroit de ceux des citoyens de la RDA qui travaillent à Berlin-ouest. Ces mesures sont tellement rigoureuses que les citoyens concernés devront probablement ou renoncer à travailler à l'Ouest ou s'y réfugier définitivement.

Pendant ce temps, le Sénat américain a approuvé un budget militaire de l'ordre de $47 milliards pour l'exercice qui a commencé le 1er juillet dernier ($4 milliards de plus que les prévisions initiales) et, à Bonn, le gouvernement de la République fédérale a décidé d'accroître de $550 millions ses propres défenses à titre militaire.

C'est dans cette conjoncture particulièrement menaçante que s'ouvre aujourd'hui à Paris la conférence des ministres des affaires étrangères des trois "Grands" de l'Ouest : ils auront notamment à décider si l'Occident va continuer d'attendre une proposition précise de négociations de la part de Moscou ou s'il en prendra lui-même l'initiative.

"K" : NEGOCIER, MAIS A NOS CONDITIONS

MOSCOU. — Le premier ministre Khrouchtchev a déclaré hier aux puissances occidentales qu'il est tout disposé à entamer des négociations pour un règlement pacifique des problèmes de Berlin et de l'Allemagne en général, mais il n'a fait aucune proposition précise quant à l'ouverture de tels pourparlers laissant apparemment aux Occidentaux de faire le prochain geste.

De plus, "K" a maintenu toutes ses exigences au sujet de l'Allemagne et de Berlin : signature avant la fin de l'année de traités de paix avec les deux Etats allemands faute de quoi Moscou signera un traité de paix séparé avec l'Allemagne de l'est et le statut actuel de Berlin-ouest sera alors caduc. Les trois notes destinées à Paris, Londres et Washington renfermaient de violentes attaques contre le régime de l'Allemagne occidentale accusé de chercher à tout prix un conflit armé et blâmaient les "Grands" de l'Ouest de réarmer l'Allemagne occidentale de sorte que Bonn soit en mesure "de placer l'humanité au seuil de la catastrophe".

La note adressée au gouvernement de Bonn était particulièrement violente de ton: le Kremlin rappelle que l'Allemagne occidentale "ne survivrait pas plus de quelques heures si une troisième guerre mondiale devait éclater". La note accuse Bonn de s'opposer systématiquement "à toute formule qui serait de nature à renforcer la paix en Europe".

Par ces notes, Moscou répondait à celles que les trois grandes puissances occidentales lui adressaient le 17 juillet, ces dernières représentant elles-mêmes la réplique de l'Ouest au mémorandum sur Berlin et l'Allemagne remis à Kennedy par Khrouchtchev lors de leur rencontre de Vienne, les 4 et 5 juin. Dans le cas de Bonn, Moscou répondait à un document reçu du gouvernement ouest-allemand le 12 juillet.

On remarque que dans la note adressée à la Gde-Bretagne, "K" invite celle-ci à lui soumettre pour fins de discussion des propositions de règlement.

La note adressée à Washington accuse longuement les E.-U. d'avoir refusé pendant des années de signer un traité de paix avec l'Allemagne puis d'avoir plus tard, malgré l'opposition de l'URSS, signé avec le Japon un traité de paix séparé et avec l'Allemagne de l'Ouest des accords sur le réarmement de celle-ci. Pour Moscou, ce sont là des précédents qui justifieraient pleinement la signature d'un traité de paix séparé entre l'URSS et l'Allemagne orientale.

"K" affirme d'autre part qu'il préférerait signer un traité concurremment avec les alliés occidentaux afin de "normaliser la situation de Berlin-ouest" et de permettre aux deux

Voir page 6 : "K": "Oui à la

Diefenbaker refuse de conférer avec les provinces

M. DIEFENBAKER

OTTAWA. — Le gouvernement entend aller de l'avant avec son projet de partage des impôts entre le fédéral et les provinces, sans convoquer une autre conférence des premiers ministres.

Le premier ministre Diefenbaker a, en effet, rejeté la requête de trois provinces qui voulaient une nouvelle conférence pour discuter les propositions qui doivent entrer en vigueur le 1er avril prochain. Dans une lettre au premier ministre du Québec, M. Jean Lesage, le premier ministre Diefenbaker a dit: "Bien que je sois désireux d'assurer les relations les plus amicales entre le gouvernement fédéral et les provinces, je ne vois pas de quelle utilité une nouvelle conférence serait en ce moment."

On sait que les premiers ministres Lesage, du Québec, Douglas, de la Saskatchewan, et Robichaud, du Nouveau-Brunswick, avaient réclamé une nouvelle conférence fiscale.

Lors de la conférence de presse qu'il a donnée au congrès de fondation du Nouveau parti démocratique, M. Douglas a déclaré: "Je regrette que le premier ministre du Canada ne se rende pas à la demande des trois premiers ministres provinciaux. J'en conclus que le gouvernement fédéral n'est plus disposé à négocier sur ses propositions; cela laisse les provinces sans autre possibilité que de rétablir leur propre impôt du revenu."

Entretemps, le gouvernement fédéral a déjà présenté un projet de loi relatif au nouveau plan fiscal. Le projet attend maintenant sa seconde lecture ou approbation de principe qui devrait avoir lieu le mois prochain à la rentrée des Chambres.

Selon l'entente fiscale actuelle pour le partage des impôts, les provinces reçoivent un pourcentage fixe des impôts perçus par Ottawa, soit 13 pour cent de l'impôt du revenu, neuf pour cent de l'impôt des sociétés et cinquante pour cent des droits de succession.

Tout cela se terminera avec le nouveau plan. Ottawa entend renoncer graduellement à percevoir les sommes qu'elle remet actuellement aux provinces. Ainsi, les provinces seront libres de percevoir elles-mêmes ces sommes en imposant leurs propres impôts.

L'impôt fédéral du revenu sera réduit au début de 16 pour cent et ce pourcentage s'élèvera graduellement pendant cinq ans jusqu'à 20 pour cent. L'impôt des corporations sera réduit de 9 pour cent. Les provinces seront libres d'augmenter ou de diminuer ces impôts.

La lettre de M. Diefenbaker est datée de Saskatoon. "Le gouvernement fédéral, écrit M. Diefenbaker, croit que ses propositions fiscales aux provinces sont très généreuses. Nous avons poussé le principe de l'égalisation plus loin et nous l'avons rendu plus efficace pour venir en aide aux provinces dont la position fiscale est plus faible. Ces propositions respectent la constitution et ainsi la liberté et la responsabilité constitutionnelle des provinces ont été restaurées".

M. Diefenbaker a toutefois indiqué qu'il était prêt à discuter davantage un problème

Voir page 6 : Diefenbaker

Gaitskell : le socialisme démocratique rejette la dictature du communisme et les injustices du capitalisme

M. Hugh Gaitskell, chef du parti travailliste britannique.

Par Clément Brown Correspondant parlementaire du Devoir

OTTAWA. — Le socialisme démocratique rejette, d'une part, la dictature monolithique du communisme, son déni des libertés, son expansionnisme brutal, son intolérable doctrine selon laquelle la fin justifie les moyens, mais il rejette également l'injustice sociale, les distinctions de classes, le pouvoir irresponsable et le gaspillage économique du prétendu capitalisme libre. Voilà ce que déclarait, hier matin ,M. Hugh Gaitskell, chef du parti travailliste de Grande-Bretagne, en s'adressant au congrès de fondation du Nouveau parti démocratique du Canada.

"Le socialisme démocratique, dit l'homme politique anglais, en tant que mouvement politique n'a pas beaucoup plus d'un demi-siècle d'existence. Il est issu du mariage de deux idées: la première, c'est qu'il faut remplacer l'injustice, la cruauté et le gaspillage du capitalisme moderne par un régime économique juste, équitable et planifié; l'autre, c'est que l'outil nouvellement forgé qu'est la démocratie politique pourrait et devrait apporter les changements nécessaires.

Qui donc, en jetant un regard sur ces cinquante années, oserait nier l'oeuvre formidable qu'a accomplie le socialisme démocratique? Ce mouvement non révolutionnaire a, de fait, pacifiquement mené à bonne fin une grande révolution sociale."

Il ne s'agit pas d'un changement accidentel. C'est le résultat direct de la propagande et des politiques du mouvement. C'est à cause de cette propagande que l'opinion publique ne peut plus tolérer aujourd'hui un gouvernement qui ne réussit pas à créer le plein emploi. Rien ne saurait stimuler davantage un gouvernement que la perspective d'une défaite électorale.

Les sociaux-démocrates, qui, dans leurs pays respectifs, font la lutte au capitalisme bateleur et cherchent ainsi à transformer la société, tâche qui est encore bien incomplète, s'opposent fermement et irréductiblement à la théorie et à la pratique du communisme.

Ce qui nous distingue du communisme ce ne sont pas de simples différences de moyens. Le conflit sur les fins est profond. On peut l'exprimer tout simplement en une phrase: nous croyons en la liberté, mais eux n'y croient pas.

Nos idéaux sont beaucoup plus nobles. Nous visons à créer rien de moins qu'un monde où, ensemble, les peuples travaillent pacifiquement au bien commun sous une autorité internationale qu'ils auront eux-mêmes créée.

Nous savons que ce but est éloigné, mais nous devons dès maintenant nous acheminer vers lui, et tirer parti de tous les moyens à notre disposition. Le moyen le plus sûr est de renforcer les Nations Unies. Nous pouvons le faire, d'abord en faisant appel à notre puissance démocratique pour nous assurer que nos gouvernements observent strictement le code de conduite internationale qui est consigné dans la charte.

Néanmoins, bien que les Nations Unies aient souvent aidé à régler les différends internationaux, elles sont, à l'heure actuelle, incapables d'assurer la sécurité ou la défense d'une nation menacée d'agression ou victime d'une attaque.

En pareilles circonstances, les nations doivent assurer individuellement leur propre défense. Certaines le font d'elles-mêmes et préfèrent rester neutres; d'autres, qui se sentent menacées se renforcent en s'unissant et en formant des alliances avec qui partagent leurs vues. Je ne doute pas que l'OTAN et l'Alliance occidentale ont exercé une influence des plus puissantes en vue de l'établissement de la paix. Elles ont formé un bouclier protégeant leurs membres et assure la stabilité à l'Europe. Il y a des pays qui sont neutres par tradition, mais sans l'Alliance occidentale, le neutralisme serait une politique beaucoup plus dangereuse qu'elle ne l'est aujourd'hui, car la sécurité serait compromise et les pays qui peuvent maintenant se fier implicitement à l'OTAN même s'ils n'y adhèrent pas, seraient soumis à d'énormes pressions et seraient peut-être même menacés d'agression par l'Union soviétique, ce à quoi il leur serait impossible de résister seuls. En même temps, nous, qui sommes membres de l'OTAN, devrions chercher à raffermir l'Alliance atlantique. Nous devons multiplier de beaucoup nos efforts en vue d'enrayer la généralisation de l'armement nucléaire au sein de notre alliance. Nous devons voir à ce que sa stratégie soit beaucoup moins subordonnée à l'utilisation possible des armes nucléaires. Nous devons voir également à ce que le contrôle de ces armes reste strictement dans les mains des gouvernements, et non dans celles des généraux.

Toutefois, il importe encore beaucoup plus d'adopter une politique étrangère positive en vue de la paix, cela signifie l'élaboration et la diffusion de propositions sérieuses et pratiques pour un désarmement complet, multilatéral et surveillé.

Le socialisme démocratique se soucie profondément de l'égalité, nous croyons fermement que tous les êtres humains ont droit aux mêmes égards et au même statut, quelles que soient leur couleur, leur race ou leur croyance.

Étant socialistes, nous reconnaissons pleinement le devoir qu'ont les nations riches d'aider les nations pauvres, car notre socialisme ne doit pas s'arrêter à nos propres frontières. C'est pourquoi les partis socialistes ont préconisé des programmes d'aide économique.

Mais l'assistance économique n'est pas suffisante. Il faut faire disparaître les derniers vestiges du colonialisme usé.

Nous devons admettre que ces pays désirent, en général, adopter une attitude neutraliste, et nous ne devrions pas chercher à les forcer à se joindre à nous en leur imposant des conditions pour l'aide que nous leur donnons.

Nous ne devrions pas appuyer les régimes réactionnaires et féodaux, qui, en certains cas, existent encore, mais nous devrions encourager les mouvements démocratiques de réforme sociale, surtout ceux qui intéressent la propriété.

D'une part nous rejetons la dictature monolithique du communisme, son déni des libertés, son expansionnisme brutal, son intolérable doctrine selon laquelle la fin justifie les moyens, et nous rejetons également l'injustice sociale, les distinctions de classes, le pouvoir irresponsable et le gaspillage économique du prétendu capitalisme libre.

La constitution et le programme du NPD n'ont été adoptés qu'à moitié

Par Clément Brown

OTTAWA. — A quatre heures et 45, hier après-midi, M. Michael Oliver, président du Nouveau parti démocratique ,déclarait terminé le congrès de fondation du nouveau mouvement politique canadien. La rencontre durait depuis lundi et elle avait réuni plus de 2,000 délégués des trois groupes constituants : le Congrès du travail du Canada, le Parti social-démocratique et la Fédération des clubs du Nouveau parti.

"Ce fut un congrès historique", déclara sobrement M. Oliver avant de quitter l'estrade. Déjà la salle s'était vidée de quelques congressistes pressés de faire leurs baggages et de rentrer dans leurs foyers après une semaine passée dans la capitale canadienne.

La belle ordonnance qui avait marqué toutes les délibérations et toutes les séances furent quelque peu bousculées dans le brouhaha de cette fin de congrès. M. George Grube, qui fut probablement le président de séances le plus populaire, montrait toujours dans ses décisions l'énergie de la première minute.

Les principaux articles de la constitution, surtout ceux relatifs aux membres et aux contributions ont été rapidement adoptés, mais un certain nombre d'autres sont restés en plan. Il en est de même du programme dont la moitié n'a pas été touchée.

Une résolution de M. Stanley Knowles, président du comité national du Nouveau parti, a confié à ce comité national le soin de régler les détails du programme dont les articles non discutés ont été adoptés "en principe".

Au moment de l'ajournement, les principaux animateurs du NPD étaient tous sur l'estrade: M. Claude Jodoin, président du CTC, M. Stanley Knowles, M. David Lewis, co-président du PSD, M. Leo McIsaac, président des clubs P, M. Roger Provost, président de la FTQ, et naturellement, le nouveau leader du parti, M. T. C. Douglas, aux côtés duquel se tenaient M. Hazen G. Argue, leader national du PSD, et M. James Coldwell, ancien chef de ce groupement politique.

Ce matin, trois réunions historiques seront tenues au Château Laurier : ce seront la dernière séance du comité national du PSD qui fera le transfert de ses pouvoirs, de ses fonds et de ses cadres; la dernière séance du comité national du Nouveau parti et, enfin, la première séance du comité national du Nouveau parti démocratique. Le NPD sera alors officiellement et juridiquement en existence.

Aujourd'hui sera également fondée la Jeunesse NPD.

Le congrès politique le plus nombreux et l'un des plus impressionnants de l'histoire canadienne prit fin au milieu des échanges de poignées de main de tous ces délégués qui, pendant une semaine, ont consciencieusement travaillé à "doter le Canada d'un instrument politique démocratique populaire" visant à prêcher une politique de plein emploi, de sécurité sociale intégrée et de paix par l'entraide et le désarmement.

Les congressistes ont vécu des moments particulièrement émouvants, mercredi et jeudi soir, lors de la présentation des candidats et de l'élection d'un leader pour le Nouveau parti démocratique. Ils se sont donné un chef dynamique en la personne de M. T. C. Douglas, premier ministre de la Saskatchewan, qui a relevé le défi lancé par le chef conservateur, M. John Diefenbaker, de faire du socialisme ou de l'entreprise libre l'enjeu de la prochaine bataille électorale.

Le congrès n'a vécu qu'un moment de tension véritable: la discussion qui précéda l'adoption du rapport recommandant que le parti s'engage à maintenir le Canada dans l'Alliance atlantique, à la condition que l'OTAN ne devienne pas elle-même une puissance nucléaire.

Si les syndicats canadiens possédaient de fortes délégations, soit un peu plus de la moitié de tous les délégués, les organisations agricoles ont été remarquablement absentes du congrès.

La délégation québécoise a fait parler d'elle et elle a gagné sur un point qu'elle considérait comme essentiel: la substitution du terme "fédéral" au terme "national" dans la description du parti en fondation et de ses organismes et celle de "pays" ou "Etat" ou "peuple" à celui de "nation" pour désigner la population canadienne.

Les délégués québécois ont aussi fait élire, à la co-présidence, un des leurs, M. Gérard Picard, et ils ont obtenu un des cinq vice-présidents du parti, M. Roméo Mathieu.

Le congrès du NPD est terminé. Ses fondateurs auront maintenant la tâche de l'organiser aux paliers fédéral, provinciaux et locaux et de le lancer véritablement à la conquête du pouvoir. Les néo-démocrates, a déclaré M. Hazen Argue, dans sa dernière apparition comme chef du parti social-démocratique, se battront pour vaincre "non pas à l'autre élection ou l'autre après" mais pour la prochaine au moment où le premier ministre Diefenbaker décidera de la tenir.

L'indice des prix demeure à 129.0 depuis trois mois

OTTAWA — Des prix moindres pour le vêtement, le transport, la récréation et les publications ont empêché le coût de la vie de hausser en juin et ont maintenu l'indice des prix aux consommateurs pour le 1er juillet à 129.0, soit sans aucun changement et ce, pour le troisième mois consécutif.

Ces diminutions de prix ont compensé les hausses saisonnières des prix pour les aliments.

En juin dernier, l'indice des aliments a haussé de 123.5 à 124.9 à cause des prix plus élevés pour les légumes frais et les oeufs. On note également des prix plus hauts pour certaines viandes et le café. Ces augmentations ont été partiellement contre-balancées par des prix plus bas pour une certaine variété de fruits frais tels que les oranges, les raisins et les fraises.

L'indice des salaires dans les industries a fléchi un peu. Au 1er juin — la dernière date utilisable — l'indice des salaires dans les industries était à 181.5 au lieu de 181.9 le mois précédent et de 175.4, il y a un an. L'indice est basé sur les salaires de 1949 équivalant à 100.

5 Québécois au Comité national

OTTAWA (DNC) — Cinq Québécois feront partie du comité national du Nouveau parti démocratique. Ce sont M. Gérard Picard, co-président national; M. Roméo Mathieu, un des cinq vice-présidents, Mme Thérèse Casgrain, M. Réginald Boisvert et M. Gilles Rochette, conseillers.

L'élection de M. Mathieu à la vice-présidence a été assurée hier matin tandis que celle de ses collègues québécois a été annoncée à la toute fin du congrès, hier après-midi.

Nouvelle liaison avec les régions septentrionales

World Wide Airways Incorporated a annoncé hier l'inauguration le 7 août prochain d'un nouveau service de transport aérien entre Montréal, le nord du Québec et le Labrador.

Il y a quelque temps le Bureau du transport aérien au Canada a accordé à cette société montréalaise une franchise pour transporter des marchandises à Gagnon et Schefferville, Qué., et Wabash et Twin Falls, Labrador. Il y aura deux envolées par semaine à partir de Montréal, soit le lundi et le jeudi.

PROFESSEURS D'ANGLAIS DEMANDES

Au niveau secondaire : cours scientifique ou général.

Salaire selon l'expérience et les qualifications, de $4,000 à $8,000 et plus

Communiquer avec :

Le Préfet des Etudes,
Ecole secondaire Sacré-Coeur,
Windsor, Cté Richmond,
P. Q.

Pour l'année scolaire 1961-1962
Institution privée réclame les services de 10
Instituteurs et institutrices
pouvant disposer chacun, de 2 à 8 heures par semaine, (le jour) pour l'enseignement d'une ou de plusieurs des matières suivantes:

Chimie — Physique — Trigonométrie — Algèbre — Géométrie — Grammaire française — Grammaire anglaise — Comptabilité — Littérature — Latin (Pour 9e-10e-11e et 12e)
Qualifications exigées: posséder au moins 2 ans d'expérience dans l'enseignement de la matière pour laquelle le candidat s'inscrit. Etre familier avec le programme actuel, préconisé par le Département de l'instruction publique de la province de Québec.

Sténographie (Gregg) — Dictaphone — Grammaire anglaise — Conversation anglaise — Routine de bureau — Correspondance commerciale — Grammaire française complète — Diction et prononciation anglaise et française — Dactylographie — Mathématiques commerciales.
Qualifications requises: au moins 2 ans d'expérience dans l'enseignement de la matière pour laquelle s'inscrit le candidat. Parler couramment l'anglais de manière à pouvoir enseigner certaines matières en anglais.

Ecrire immédiatement en donnant le plus de détails possibles à:
CASIER POSTAL 145
STATION YOUVILLE
MONTREAL

BERLITZ LANGUAGE CENTRE
Parlez ANGLAIS - ESPAGNOL - ITALIEN - ALLEMAND
RUSSE - ou toute autre langue
La **METHODE BERLITZ** de renommée internationale vous offre la possibilité d'apprendre la langue de votre choix d'une façon économique, rapide et efficace.
Traductions dans toutes les langues
DE 10 A.M. A 10 P.M.
3437, rue PEEL — VI. 5-1161

COLLÈGE FRANÇAIS
5214, AVENUE DU PARC (près Laurier)
CR. 2-0754

MATERNELLE — 3 à 5 ans — 9 h. à 6 h. — avec l'incomparable METHODE MONTESSORI — ramassage — repas midi — chant — dessin

PRE-CLASSIQUE — 1ère année: 5 ans — GAGNEZ UN AN!
2e, 3e, 4e année: 6-7-8 ans — 5e et 6e: EN UN AN!
7e ou éléments français: préparation aux concours des collèges classiques.

CLASSIQUE — Enseignement français (6e à Philo)
Enseignement canadien (Eléments latins, syntaxe, méthode...)

•RATTRAPAGES SCOLAIRES: toutes matières

N.B. — Le Collège français offre à tous ceux et à toutes celles qui n'ont pu trouver place dans un collège classique la possibilité de faire leurs études classiques: "Eléments latins, syntaxe, méthode...

ÉCOLE SCIENTIFIQUE LAFOND
1947 - 1961

Adultes, l'école vous offre l'occasion de compléter vos études, de vous orienter selon vos aptitudes et vos succès vers des carrières qui vous permettront d'atteindre votre idéal et ainsi de mieux servir la société.

1 — COURS DE 8e ET DE 9e ANNEE durée 1 an
2 — COURS DE 10e ET DE 11e ANNEE SCIENTIFIQUE option A, option B
3 — COURS DE 12e ANNEE SCIENTIFIQUE SPECIALE (immatriculation senior) option A et option B
4 — SERVICE D'ORIENTATION SCOLAIRE examens psychologiques et examen médical
5 — ECOLE DES ASPIRANTES INFIRMIERES
6 — SUCCES En treize ans, 2,000 adultes ont obtenu des diplômes officiels du Département de l'Instruction publique.
7 — Les élèves adultes pourront passer les examens officiels du D.I.P. le soir et par tranches.
8 — Aucun élève n'est lié par un contrat. Chacun est libre de quitter l'école, s'il ne peut répondre aux exigences scolaires.

AVIS IMPORTANT
Nous suivons le programme officiel des études du Département de l'instruction publique.
Nous présentons tous nos élèves aux examens officiels du Département de l'instruction publique.

Entrée le 6 septembre

J. P. LAFOND
B.A. LIC. PEDAGOGIE, D.E.S.
820 CHERRIER
MONTREAL LA. 5-1436

L'ELITE ENFANTINE
Germaine G. BOCK, directrice
Maternelle pour les tout-petits 3 à 5 ans, cours réguliers 1ère, 2e et 3e années — Préparation à la 1ère communion
Programme de la C. E. C. M.
Institutrices diplômées, transport de nos élèves
ENTREE LE 11 SEPTEMBRE
10428, boul. St-Laurent (près Prieur) DU. 8-4557

PROFESSEURS DEMANDES
Avec expérience pour le cours secondaire (anglais, sciences, français, etc.). Mentionner qualifications et expérience lors de la demande d'emploi, très bons salaires pour personnes qualifiées.
Ecrire à : ELOI ALLAIRE,
Directeur des Etudes,
C.P. 605,
Thetford Mines, P.Q.
Tél. FE. 5-7587.

PROFESSEURS DEMANDES
Cours secondaire. Un pour musique et arts plastiques, un pour sciences, un pour mathématiques. Salaire attrayant, conditions et milieu de travail avantageux. Chances d'avancement. Commission régionale en plein essor.
Communiquer avec :
LE SECRETAIRE
Commission scolaire régionale Le Gardeur
75 rue Notre-Dame
Charlemagne, P. Q.
Téléphoner frais renversés, le jour à : 581-5230
Après 5 h. : 581-4946

INSTITUTEUR DEMANDE
pour enseigner 7e année, école des garçons. Demande par écrit donnant âge, expérience, références, ou se présenter au bureau de la Commission scolaire (entre 10 a.m. et 4 p.m.) tous les jours, excepté le lundi.
La Commission scolaire de St-Maurice,
57,-35e Avenue, Bois des Fillion,
Comté Terrebonne, P.Q.

Nous déplorons le décès, survenu le 2 août 1961, de notre Président-fondateur,

M. GABRIEL FAUTEUX

Le service funèbre aura lieu en l'église Ste-Marguerite-Marie, rue Ontario est, à Montréal, le samedi, 5 août 1961, à 11.00 heures A.M.

L'ENTRAIDE IMMOBILIERE LAURENTIENNE
1344 est, rue Sherbrooke
Montréal, P. Qué.

INSTITUT CLASSIQUE LEGUERRIER
Collège reconnu par la Faculté des Arts (U. de M.)
COURS CLASSIQUE COMPLET : Des éléments latins à la philosophie inclusivement
Latin-grec ou latin-sciences
Classe de Versification Spéciale pour élèves ayant fait leur onzième année scientifique
NOUVELLE ADRESSE :
366 est, rue SHERBROOKE
VI. 2-6048 DU. 7-4915

LONDON CLUB
LONDON DRY GIN
LES DISTILLERIES MELCHERS, LTÉE.
A VOTRE SERVICE DEPUIS 1898

LE DEVOIR

MONTREAL, SAMEDI, 5 AOUT 1961

TOUJOURS PLUS POPULAIRE!
GIN CROIX D'OR
MELCHERS UNE INDUSTRIE DE CHEZ NOUS DEPUIS 1898

Nécessité d'un inventaire et d'une planification

René Lévesque: nos richesses naturelles sont exploitées dans un véritable fouillis

Nos richesses naturelles sont exploitées dans un "véritable fouillis", a déclaré hier soir M. René Lévesque, ministre des richesses naturelles, lors de la présentation d'un mémoire de la Corporation des ingénieurs professionnels de Québec sur nos richesses renouvelables. "Dans la province, il n'y a jamais eu de plan d'ensemble pour l'exploitation de nos richesses et depuis un an que nous sommes au gouvernement nous tentons d'en dresser un". Et rappelant l'importance des ingénieurs dans la vie d'un pays, le ministre a ajouté qu'ils sont la clé de tout développement et de tout programme rationnel.

Reprenant une phrase du mémoire, M. Lévesque a déclaré qu'un dialogue était nécessaire entre le gouvernement et les contribuables. "Il est essentiel que l'opinion publique soit informée, dit le mémoire, et puisse critiquer, vouloir modifier, accepter ou refuser le cas échéant, les divers éléments d'une politique d'ensemble. Ainsi se forme l'indispensable dialogue entre le gouvernement et l'opinion publique. En outre, dans la perspective d'un plan quinquennal, l'apport des énergies librement consenties des éléments progressifs de la population peut devenir un facteur décisif de succès".

Inventaire et planification

Le mémoire présenté hier à Montréal traite des richesses naturelles renouvelables de la province, c'est-à-dire l'eau (énergie, consommation, navigation), le sol, la forêt et les loisirs.

Il a été préparé par un comité spécial de la Corporation dirigé par M. Daniel Wermenlinger, ingénieur conseil.

Il ressort de cette étude que l'exploitation des ressources renouvelables est devenue un secteur-clé de l'activité économique. Et pour en tirer le maximum, sans gaspillage, le gouvernement doit poser certains gestes. D'abord la réalisation d'un inventaire précis de toutes nos richesses renouvelables, logiquement suivi d'une planification quinquennale de leur exploitation. Le mémoire préconise aussi l'utilisation plus grande des ressources humaines compétentes et spécialisées.

"Un inventaire complet de ce qu'on possède s'impose donc, avant de planifier, avant d'exploiter. Au reste, il y a des richesses renouvelables qui se chevauchent : comme le sol pour fins agricoles, forestières ou touristiques, l'eau source d'énergie ou d'élément de navigation. Seul, cet inventaire permettra de déterminer comment faire servir telle ressource, quelle portion de territoire doit être affectée à telle ou telle utilisation.

"La carte de nos ressources renouvelables devrait provenir d'un inventaire de haut calibre, bâti avec tous les moyens technique modernes, comme la photographie aérienne. La confection de cet inventaire ne devrait pas être laissée à la seule initiative des sociétés exploitantes, mais entreprise et coordonnée par le gouvernement avec l'aide de techniciens et statisticiens qualifiés, d'ingénieurs spécialisés...

"Nous croyons que le gouvernement devrait utiliser la formule des plans quinquennaux. Plusieurs arguments militent en faveur de cette politique. Notons que nous ne préconisons pas l'étatisme ou l'économie dirigée. Nous croyons qu'une forte dose d'individualisme reste essentielle dans notre société moderne... D'autre part, un tel plan permet d'apporter périodiquement des retouches ou correctifs nécessaires aux objectifs ou aux politiques de mise en oeuvre.

Il permet de mesurer le travail accompli et fixe les esprits sur les objectifs à atteindre...

(Suite à la page 6)

M. René Lévesque reçoit de M. Daniel Wermenlinger, à l'extrême gauche, le mémoire de la Corporation des ingénieurs, préparé à la demande du gouvernement. (Photo Le Devoir)

Le président de la Fédération des commissions scolaires catholiques

Il faut tout mettre en oeuvre pour faire justice aux protestants de langue française

Le conseil d'administration de la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec trouve "dénués de substance" les arguments avancés par la commission scolaire protestante de Montréal pour refuser à la minorité française protestante une 8e année française. Aussi dès sa prochaine assemblée le conseil étudiera ce problème afin de "mettre tout en oeuvre pour amener la commission protestante à rendre à ses constituants français la même justice que nous dispensons, au sein de la commission catholique, envers nos coreligionnaires de langue anglaise".

Ces intentions ont été annoncées hier par M. Paul Desrochers président-général de la Fédération des Commissions scolaires catholiques du Québec. Voici d'ailleurs le texte intégral de cette déclaration:

"Dès sa prochaine réunion, le Conseil d'administration de la Fédération des Commissions scolaires catholiques du Québec étudiera la situation créée aux protestants de langue française par la Commission des écoles protestantes de Montréal. Ainsi, nous aurons une autre ocasion d'établir combien la majorité catholique et française de notre Province tient à défendre les droits des groupes minoritaires.

"Car, c'est bien à cela que nous sommes appelés, une fois de plus: La Commission scolaire protestante de Montréal refuse l'établissement d'une classe du cours secondaire à nos compatriotes français de religion protestante.

"Les arguments de la Commission me paraissent, à première vue, dénués de substance. On lui a déjà répondu qu'elle pourrait aisément trouver les professeurs et les manuels nécessaires à la création d'une classe de 8ème année. D'ailleurs, nos Commissions catholiques n'hésitent pas, elles, à chercher des professeurs de langue anglaise jusqu'aux Etats-Unis et en Angleterre, si cela est nécessaire pour les besoins des catholiques anglais. Mais la Commission protestante semble ne pas vouloir l'entendre de la même oreille. Elle s'obstine dans son refus. Et son attitude force les élèves de langue française à fréquenter exclusivement des écoles anglaises — donc, à s'angliciser.

"Cela est grave, pour plusieurs motifs, dont l'un attire particulièrement mon attention : celui qui consiste à écarter péremptoirement le droit des parents à faire éduquer leurs enfants comme ils l'entendent.

"On oublie trop souvent que les droits des parents, en matière d'éducation, sont intangibles. Ils passent même avant ceux de l'Eglise et de l'Etat. Ces droits correspondent, d'ailleurs, à des devoirs bien précis. En l'occurrence, des parents protestants de langue française veulent que leurs enfants soient éduqués en français. Qu'y a-t-il de plus normal, surtout dans une province française ?

"Nous luttons depuis toujours pour obtenir la reconnaissance des droits des parents dans certaines provinces canadiennes, où des catholiques de notre langue sont traités avec injustice. En vertu du même principe, je n'admets d'aucune façon que ces droits soient foulés aux pieds, jusque dans la Province de Québec, où c'est nous qui faisons la loi.

"C'est précisément parce que nous possédons le pouvoir, ici, que nous devons mettre tout en oeuvre pour amener la Commission protestante à rendre à ses constituants français la même justice que nous dispensons, au sein de la Commission catholique, envers nos coreligionnaires de langue anglaise.

Pour aider les commissaires protestants à mieux comprendre la situation, je leur suggère d'imaginer quelles protestations vigoureuses nos amis Irlandais élèveraient vers le Ciel, s'il fallait que M. Jarry applique à l'égard de ces derniers la politique de M. Rowat envers les protestants de langue française..."

La censure du cinéma est-elle trop tolérante?

"Au cours des six premiers mois de 1961, il est entré dans la Province de Québec, deux fois plus de films ayant obtenu la cote "à déconseiller" ou "à proscrire", que durant toute autre période d'égale durée."

Voilà ce qu'affirmait hier M. l'abbé Lucien Labelle, directeur du Centre catholique national du Cinéma, à l'issue du déjeuner du Club du Premier Vendredi de l'Oratoire St-Joseph.

M. l'abbé Labelle a affirmé que le travail du bureau de censure de la Province de Québec présente une "source d'inquiétude grandissante" pour la hiérarchie catholique.

La causerie intitulée "L'Eglise censure-t-elle le cinéma?" a soulevé l'intérêt de l'auditoire d'hommes d'affaires et de professionnels qui se réunissent pour la messe et la communion à l'Oratoire St-Joseph.

"La censure, a poursuivi l'abbé Labelle, devrait être impitoyable, et rejeter sans merci les films absolument immoraux et ceux qui spéculent sur les bas instincts".

Le conférencier a demandé avec énergie que le gouvernement provincial redresse une situation aussi grave, surtout lorsque l'on sait qu'une grande partie de la clientèle est constituée de jeunes de 16 à 22 ans.

Le conférencier a également signalé la carence d'une critique cinématographique compétente et d'esprit chrétien dans les journaux de la métropole. "Il est navrant de constater que la carence d'une telle critique est flagrante".

En terminant, le conférencier invite les membres du club du Premier Vendredi et le public en général, à réagir chrétiennement devant l'écran.

L'abbé Labelle, qui est nommé par la hiérarchie canadienne, vient d'être promu consulteur en matière de cinéma, en vue du prochain concile oecuménique.

M. Lesage sera à Charlottetown dès le 11 août

M. Jean Lesage a annoncé hier qu'il se rendra le 11 août prochain à Charlettetown afin d'assister à la seconde conférence des premiers ministres provinciaux. Cette conférence se déroulera les 14 et 15 août.

Le premier ministre sera accompagné de M. Gérin-Lajoie, ministre de la jeunesse. Louis-Philippe Pigeon, conseiller juridique du cabinet provincial et Denys Paré, son secrétaire de presse.

La première conférence des premiers ministres provinciaux s'était tenue à Québec les 1er et 2 décembre derniers. Après la conférence, M. Lesage se rendra à Sackville, au N.-B. où il recevra un doctorat honorifique de l'université Mont Allison.

Montréal ferait à son tour disparaître certaines affiches

Il est possible que les autorités municipales prennent bientôt des mesures en vue de faire disparaître les panneaux-réclame non conformes aux règlements le long des rues de Montréal.

Le président du comité exécutif, M. Lucien Saulnier, a déclaré au conseil municipal qu'il proposerait sous peu un règlement destiné à faire disparaître certains panneaux publicitaires dans les limites de la ville. Il n'a pas donné de détails.

Il a toutefois expliqué que la ville avait reçu de nombreuses plaintes au sujet de certains panneaux-réclame et d'autres enseignes publicitaires le long des rues de la ville.

"Nous désirons également mettre fin à cette pratique indésirable", a-t-il ajouté.

Subventions à quatre institutions : $425,000

OTTAWA — Le ministère de la santé nationale et du bien-être social a annoncé que des subventions se chiffrant par $425,750 seront versées à une clinique de santé mentale et à trois hôpitaux du Québec.

Un subside de $30,650 acquittera les frais d'administration d'une clinique de santé mentale au nouveau centre psycho-social de Valleyfield.

En outre, l'hôpital Saint-Joseph de Rimouski recevra $321,100, l'hôpital St-François d'Assise, de Québec, $45,800 et l'hôpital Général de Montréal, $28,000. Ces subventions sont destinées à payer une partie de frais de construction de nouveaux locaux.

TOUJOURS JACQUES-CARTIER

Québec serait amené à placer la commission scolaire sous tutelle

Aucune des questions qui figuraient à l'ordre du jour de la dernière réunion de la Commission scolaire de Jacques-Cartier n'a pu être étudiée à la suite de nouveaux incidents et il est maintenant très possible que Québec intervienne directement pour mettre fin au chaos qui règne dans cet organisme. Certains observateurs soulignent qu'il ne serait pas surprenant que cette commission scolaire soit placée en tutelle.

Jeudi soir dernier, les cinq commissaires reprenaient une réunion ajournée trois jours avant à la suite d'une impasse: impossibilité de se mettre d'accord sur le choix d'un nouveau président. Dès la reprise, cependant, M. H. Lefebvre, président sortant de charge votait en faveur d'une proposition qui le réélisait, soulignant qu'il utilisait alors son vote majoritaire pour briser l'égalité de deux à deux, un commissaire s'étant abstenu de voter.

Les geste de M. Lefebvre a pris par surprise les trois commissaires qui lui sont hostiles Il s'agit de MM. Duret, Bouchard et Masson. Ces derniers prétendent que M. Lefebvre ne pouvait avoir de vote majoritaire puisque, selon le code scolaire, il n'était plus président et que l'objet de la réunion était précisément d'élire un nouveau président. Mais le secrétaire-trésorier, M. Labine, et le président ont répondu, qu'en vertu de ce même code scolaire, tout était dans l'ordre. Après une bataille de procédure, les trois commissaires quittèrent la salle sans que les autres questions à l'ordre du jour soient étudiées. La commission scolaire de Jacques-Cartier a donc maintenant un président minoritaire, si M. Bouchard persiste dans son hostilité.

Promotions et mutations à la rédaction du DEVOIR

PAUL SAURIOL

La direction du Devoir annonce quelques promotions et mutations dans son personnel de rédaction.

M. Paul Sauriol, secrétaire de la rédaction, devient rédacteur en chef adjoint. M. Pierre Laporte, courriériste parlementaire à Québec depuis quatorze ans, est promu au poste d'éditorialiste. M. Marcel Thivierge, ci-devant directeur de l'information, remplace M. Laporte à Québec comme courriériste parlementaire, avec résidence dans la vieille capitale. M. Michel Roy occupera le poste de secrétaire de la rédaction, avec autorité sur toute la salle de rédaction; il aura comme adjoint M. Mario Cardinal.

MICHEL ROY

MARCEL THIVIERGE

PIERRE LAPORTE

MARIO CARDINAL

ASTHME
SOULAGÉ AVEC ASMYNAL
ASMYNAL (cigarettes) décongestionne les voies respiratoires dès les premières bouffées... diminue les crises.
Aussi en comprimés, d'un emploi si commode.
Chez votre pharmacien.
ASMYNAL

SOULAGEMENT IMMÉDIAT DE
l'asthme
Quelques coups de poire suffisent pour arrêter instantanément la crise d'asthme ou de fièvre des foins. DYSNÉ-INHAL soulage les cas les plus désespérés grâce à la solution vaporisée qui pénètre dans toutes les ramifications des bronches.
SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS.
DYSNÉ-INHAL
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

MEMBRES DU CLERGE!
C. Bernard Ste-Marie
vous invite à lui confier la confection
DE VOS COMPLETS NOIRS
Au besoin, nous pouvons aller prendre vos mesures à domicile dans Montréal et la banlieue
Worsted tout laine • Confection soignée
Tissus de haute qualité. Prix modiques
311 est, rue Ste-Catherine Près de St-Denis VI. 5-7679

V-H
vous propose de passer un été CHINOIS
En savourant chez-vous ou à la campagne de SAVOUREUX METS CHINOIS préparés dans votre propre cuisine
• Si FACILES à apprêter...
• Si agréables à déguster pendant les chaleurs
FAITES VENIR VOTRE MENU CHINOIS EN NOUS ECRIVANT
★ GRATUIT ★
Livre de recettes chinoises (38 pages) (prix régulier 50c.) Envoyez 10c. et 2 étiquettes V-H à "V-H Quality Food Products" Duvernay (Laval) P.Q. (Dept LD)
Nom .....
Adresse .....
Ville .....

FONDE LE 10 JANVIER 1910 **LE DEVOIR** FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé au No 434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice. Directeur-gérant: Gérard Filion.
"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Publishers Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et à l'agence Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: EDITION QUOTIDIENNE (un an): MONTREAL et banlieues, $20.00; CANADA hors Montréal et banlieues, $16.00; Etats-Unis et Empire Britannique, $20.00; Union Postale, $26.00 — EDITION DU SAMEDI (un an) $5.00 — Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: VIctor 4-3361*

LE DEVOIR, MONTREAL, SAMEDI, 5 AOUT 1961

Le Nouveau parti démocratique

Deux points importants sont à retenir du congrès du Nouveau parti démocratique: il n'est pas socialiste et il est fédératif.

●

Il serait intéressant de retracer par le menu l'évolution des idées de gauche au Canada depuis 1930. Le manifeste de Regina, déclaration de fondation de la *Cooperative Commonwealth Federation*, était d'inspiration nettement socialiste. Il s'agissait d'ailleurs d'un socialisme du type britannique, plus pragmatique que doctrinaire, plus démocratique qu'autoritaire. Mais le document proposait quand même la socialisation des moyens de production comme politique générale, laissant à l'initiative privée un rôle purement supplétif.

Le radicalisme de la CCF s'expliquait à la fois par la formation européenne de ses fondateurs et par le marasme économique qui sévissait à l'époque.

La déclaration de Winnipeg, qui devait être adoptée vingt-cinq ans plus tard, indiquait déjà une dérive importante vers la droite. Comment expliquer cette évolution? Sommes-nous en présence de l'embourgeoisement d'un parti assagi par l'exercice du pouvoir et dont les cadres ont vieilli? Sauf en Saskatchewan où il est au pouvoir depuis dix-sept ans, la CCF n'a gouverné nulle part au Canada. Serait-ce que les conditions sociales ayant changé, le parti dut adapter sa doctrine et son programme à la mentalité de l'électorat? L'explication est plausible. L'ambition de tout parti politique est d'accéder au gouvernement. Il doit, pour ce faire, trouver les thèmes qui correspondent aux aspirations du plus grand nombre d'électeurs. Rien ne sert de prêcher des réformes que le peuple ne désire pas. Depuis 1930, le niveau de vie de la population canadienne a considérablement monté, les mesures de sécurité et d'assistance sociale couvrent la plupart des risques auxquels les travailleurs des villes et des campagnes sont exposés. Est-il exagéré d'affirmer que, depuis une génération, la classe laborieuse s'est déprolétarisée? Plusieurs signes nous portent à le croire, notamment une recrudescence de popularité des partis conservateurs dans des comtés et des provinces où la CCF fut déjà puissante.

Le congrès qui vient de se terminer a donné un autre coup de barre vers la droite. Le Nouveau parti démocratique ne sera pas socialiste, ni dans son nom, ni dans ses objectifs, ni dans sa doctrine. Il sera vigoureusement réformiste, il proposera un recours à l'étatisation de certains secteurs de l'activité économique et à une planification vigoureuse de la production et de la consommation des richesses. Est-il faux d'affirmer qu'il reste quand même attaché à l'initiative privée et à la libre entreprise? Il semble bien que non. Le recours à l'entreprise d'Etat restera une exception, quand les autres moyens se seront montrés insuffisants.

Il est d'ailleurs remarquable que ce sont les syndicats qui paraissent avoir fait servir le poids de leur influence pour cette dérive vers la droite. Les syndicalistes sont chez nous plus conservateurs que les intellectuels. Ils ne s'embarrassent pas d'inutiles théories; ils sont habitués à évoluer au ras des réalités quotidiennes; ils connaissent leurs gens, ils sont capables de jauger leurs besoins et leurs aspirations.

L'expérience tend d'ailleurs à démontrer que les syndicats nord-américains suivent aveuglément leurs chefs dans des questions relevant du contrat de travail, mais gardent leur liberté d'action en matière politique. Les dirigeants du CTC ne se font probablement pas d'illusions sur la fidélité politique de leurs membres. Ils savent qu'une forte proportion continuera à voter conservateur ou libéral. Un programme trop radical en éloignerait peut-être un plus grand nombre.

●

La CCF a subi une évolution non moins remarquable dans sa conception de l'Etat canadien et de la division des pouvoirs entre l'Etat fédéral et les Etats provinciaux. Née de la crise dans une région du pays particulièrement affectée par les bas prix et la sécheresse, elle attendait d'Ottawa la solution de tous les problèmes économiques et sociaux. Elle était à ses débuts représentative d'une mentalité politique particulière à l'Ouest canadien. La présence de quelques personnalités canadiennes-françaises à sa direction, son désir de pénétrer dans toutes les provinces canadiennes, l'amenèrent à modifier graduellement ses vues et à s'adapter aux réalités sociales et culturelles particulières aux différentes provinces canadiennes. De parti centralisateur que fut la CCF à ses débuts, est sorti le Nouveau parti démocratique, fédératif, adepte de la décentralisation des pouvoirs et des responsabilités. Cette évolution est certainement un des phénomènes les plus remarquables des dix dernières années et ne manquera pas d'influencer la politique des autres partis et d'indiquer un point tournant dans l'évolution politique du pays.

●

Que réserve l'avenir au Nouveau parti démocratique? Il n'est pas facile de faire des prédictions à son sujet. Pour l'observateur de l'extérieur, il représente un effort intéressant de démocratisation de la vie politique canadienne.

Gérard FILION

L'Angleterre accepterait une "solution arabe" pour Koweït

Par EDOUARD SABLIER

Trente-sept pour cent du ravitaillement en pétrole, des milliards d'investissements sur place, d'autres milliards venant chaque année dans les coffres de la Banque d'Angleterre consolider la livre sterling, tels sont quelques-uns des avantages que procure Koweït à la Grande-Bretagne.

On comprend qu'au premier danger menaçant un pareil trésor l'armée de Sa Majesté ait volé au secours du petit territoire convoité par l'impérialisme irakien. De là à en conclure que les Anglais soient prêts "à déclencher au besoin une guerre mondiale" pour sauvegarder leur monopole dans la principauté, il n'y avait qu'un pas, que *la Pravda* s'est hâtée de franchir.

Pourtant, trois semaines après l'intervention à Koweït, l'Angleterre ne semble pas bouleversée à l'idée de partager, sinon de perdre, les profits procurés par ces quelques arpents d'or massif.

Tout d'abord, sur le plan pétrolier, l'abandon de Koweït ne serait pas dramatique pour l'économie britannique. La principauté ne fournit que 8 pour cent de la production pétrolière mondiale. Son apport aux importations britanniques pourrait facilement être remplacé par d'autres sources.

Cette éventualité provoquerait même une certaine satisfaction dans les milieux pétroliers. La surproduction d'hydrocarbure est telle sur le marché mondial qu'une diminution du flot sur un point du globe contribuerait à consolider — voire à améliorer — le niveau des prix.

En 1952 la fermeture des robinets d'Abadan à la suite de l'aventure Mossadegh permit à Koweït de développer sa production et de grimper au quatrième rang des producteurs mondiaux. Aujourd'hui un tarissement du débit à Koweït fournirait à des gisements concurrents la chance de prendre un essor inespéré.

Les Etats-Unis, où la production locale est soumise à de sévères restrictions pour empêcher l'effondrement du marché, pourraient fournir sans difficulté une grande partie du tonnage perdu à Koweït. Au Venezuela, où les convoitises gouvernementales ont quelque peu ralenti l'exploitation des concessions, le remplacement de Koweït serait l'occasion d'un soulagement général. Le Canada enfin, dont les gisements sont relativement plus proches de l'Europe que ceux du golfe Persique, peut contribuer du jour au lendemain à la relève de Koweït.

Le nouveau monde pourrait fournir à l'Europe, sans la moindre désorganisation du marché une centaine de millions de tonnes par an, c'est-à-dire des quantités bien supérieures aux exportations annuelles de Koweït. Et les compagnies appelées à fournir le pétrole de remplacement sont celles qui exploitent les gisements du golfe Persique: en d'autres termes, la Shell — britannique — du Venezuela remplacerait la British Petroleum du Koweït.

A première vue, le remplacement de Koweït serait une opération onéreuse: les hydrocarbures extraits dans la principauté sont d'un coût moins élevé que partout ailleurs, en raison de l'accès facile des puits et du bon marché de la main-d'oeuvre. En fait, les prix "postés" sont sensiblement identiques à travers le monde. La nature des devises nécessaires pour le payement ne pose pas non plus de problème: depuis le rétablissement de la convertibilité de la livre, il n'existe pratiquement plus de différence entre le "pétrole-dollar" et le "pétrole-sterling".

Le seul inconvénient serait en réalité une réduction des bénéfices britanniques en fournissant du pétrole américain plutôt que du pétrole arabe. Mais la tendance en Proche-Orient, comme dans le reste du monde, évolue vers une modification du régime des redevances. Chaque jour les revendications arabes se font plus grandes et les compagnies concessionnaires n'ignorent pas que même dans le paradis proche-oriental l'ère des profits illimités est terminée.

Des dépenses inutiles

Les richesse de Koweït ne justifient donc pas aux yeux des Britanniques une politique "jusqu'auboutiste". L'émirat est en fait un anachronisme. Sa création était justifiée il y a un demi-siècle par l'existence de la route de l'Inde. Aujourd'hui l'empire des Indes a disparu. Pour conserver les richesses pétrolières nouvellement découvertes, la route impériale des Indes s'est rétrécie en "route du Golfe".

C'est essentiellement pour protéger Koweït et les autres émirats du golfe Persique que la Grande-Bretagne maintient une espèce de "pipe-line militaire" avec des garnisons à Gibraltar, Malte, Benghazi, Chypre, Nairobi, Aden, Bahrein.

Un tel dispositif est coûteux. Son maintien exige de lourds sacrifices. En 1960 les dépenses militaires de la Grande-Bretagne se sont élevées à 215 millions de livres. Si l'on en déduit les rentrées invisibles amenées par les troupes américaines et les commandes "off-shore", le déficit de la balance militaire britannique s'est élevé en 1960 à 143 millions de livres sterling contre 12 millions en 1957. A en croire le *Financial Times*, il risque d'atteindre 200 millions en 1962, c'est-à-dire un montant bien plus considérable que tous les bénéfices que peut rapporter Koweït.

Ce déficit est en grande partie provoqué par la stratégie impériale britannique dont l'objectif est de maintenir le *statu quo* dans le golfe Persique. De plus en plus le gouvernement de Londres se demande s'il n'aurait pas intérêt à réduire ses bases d'outre-mer pour accumuler des réserves stratégiques sur le sol britannique même.

Les pieds d'argile

La récente intervention à Koweït a montré certaines faiblesses du dispositif. Les troupes amenées au secours de la principauté n'ont rencontré nulle résistance. Leur implantation n'eût sans doute pas été si facile en face d'une armée ennemie déjà à pied d'oeuvre.

D'autre part, pour amener de Chypre à Koweït des troupes aéroportées, le commandement britannique a dû ordonner le survol de la Turquie et de l'Iran. Ce détour — rendu nécessaire par l'impossibilité de survoler les territoires arabes. — réduit singulièrement la valeur des bases britanniques à Chypre, comme point de départ pour des opérations de police à l'est de Suez. Sans compter que l'indépendance prochaine du Kenya pourrait mettre en question l'existence de la base de Nairobi, un des maillons de la chaîne.

C'est pourquoi une révision des conceptions stratégiques est actuellement à l'étude à Londres. Les autorités envisagent le développement d'unités d'intervention de type classique, qui seraient aéroportées ou débarquées à partir de navires spéciaux. L'intervention du "Bulwark", navire porteur de commandos, a rendu possible l'intervention rapide à Koweït. La marine britannique envisage l'entrée en fonction d'un second navire du même type, "l'Albion", dans le cours de l'année prochaine.

Mais surtout les Anglais paraissent découvrir que leur infra-structure stratégique, établie sur la route du golfe n'a plus guère de valeur que dans le cadre de l'alliance occidentale: les petites guerres individuelles coûtent trop cher, et le maintien d'une puissance impériale n'est possible que si l'objectif à défendre intéresse l'ensemble des Alliés.

Ces considérations ne diminuent pas la valeur intrinsèque de Koweït. Mais la Grande-Bretagne hésite à s'enliser dans les sables de la péninsule arabique pour défendre des territoires aisément remplaçables.

Des lendemains arabes

L'intervention britannique a sauvé provisoirement l'indépendance de Koweït. Mais elle n'a réglé en aucune façon les problèmes de la principauté. Les pays arabes se sont montrés hostiles aux revendications irakiennes sans pour cela applaudir au retour des protecteurs britanniques. Il n'est pas douteux que les convoitises éveillées par les richesses de Koweït risquent d'aboutir à un dépeçage de l'émirat.

Pourtant la Grande-Bretagne semble résignée à une "solution arabe" du problème. Si elle risque de perdre dans ce cas une merveilleuse source de pétrole, du moins espère-t-elle réaliser, en compensation de ce sacrifice, des économies budgétaires, la reconquête de marchés en Amérique du Sud et en Proche-Orient, et même recouvrer — en semblant reculer au bon moment — un peu de l'influence qui fut la sienne dans le monde arabe.

(Tous droits réservés pour Le Devoir et Le Monde).

Le cas K

— Et n'oublie pas Kennedy que j'ai un avantage sur toi, moi je peux te jouer dans les cheveux

Lettres au "Devoir"

N. D. L. R. : Nos correspondants ont l'entière responsabilité tant des idées qu'ils expriment que de leur vocabulaire et de leur style.

Détruire les arbres des parcs ce n'est pas grave

Monsieur le directeur,

Cet après-midi à 4h.45, j'ai téléphoné à la Radio-Police afin de leur demander de faire venir une de leurs voitures au parc de Salaberry, parc municipal aménagé par les deniers des citoyens, angle des rues de Salaberry et Pasteur, car des enfants, montés dans des arbres pas très gros, plumaient de leur écorce lesdits arbres devant leurs parents assis à 20 pieds de là, les autres jouant dans les allées du parc.

Une voiture de la radio-police arriva dans un temps raisonnable, stationna devant le 11,990 rue Pasteur. Un policier en descendit et vit les enfants dans l'arbre, et entendit, sans doute, la maman ou la grande soeur qui disait à l'enfant "Veux-tu bien descendre de là".

Le policier a sans doute vu l'arbre dépouillé de son écorce, si non il peut venir constater encore. Il adressa la parole à ces gens-là et quitta lentement sans même sortir son calepin pour prendre des notes, au moins le nom de ces enfants.

J'ai téléphoné une autre fois à 5h. à la Radio-Police qui m'a dit que les policiers étaient en route.

— Je le sais, je viens de les voir. Ils n'ont pas pris de nom. Ils n'ont fait que parler aux enfants et autres personnes qui étaient là.

— On ne prend pas les noms à moins que quelqu'un porte plainte, dit la police.

— Et si vous voyez quelqu'un tirer un autre dans la rue, attendez-vous que quelqu'un porte plainte ?

— Non, car ça c'est grave.

— Plumer un arbre de son écorce, ce n'est pas grave? Que feront ces enfants plus tard? Que feront ces parents qui laissent leurs enfants détruire ce qui prend des années à pousser ?

— Portez plainte !" fut la réponse de la police.

Tout cela peut être vérifié sur les rubans sonores de la police car lorsque j'ai téléphoné (les deux fois), j'ai entendu le "bip" de l'enregistrement des voix.

La police peut se faire rejouer ce ruban sonore afin de vérifier les faits ci-haut, les journalistes peuvent les questionner et prendre des photos de l'arbre, de même la division des arbres de la Cité de Montréal.

Au moment où j'écris ces lignes une autre voiture de la police, puis une seconde voiture de la police vient d'arriver... mais les enfants et les parents ne sont plus là. Impossible de prendre les noms maintenant. On ne saura pas qui a fait ces dommages à la propriété collective car le premier policier (ils étaient deux dans la voiture et ne peuvent invoquer qu'ils devaient demeurer dans la voiture pour écouter les appels) n'a rien enregistré.

Allez-y mes enfants, déchirez les arbres, brisez tout, la police est là qui ferme les yeux... tant que vous ne tirerez pas sur quelqu'un.

Ce n'est pas grave de briser des arbres.

Jos. Frenette
UN. 8-7654

N.B. : — La police veut absolument que quelqu'un porte plainte. Comment voulez-vous porter plainte. Tout vient à se savoir (on ne montre pas à un vieux singe à faire la grimace) et ces jeunes voyous vont s'attaquer à mes petit enfants en guise de représaille, ou encore les molester ou les insulter quand ils iront se reposer sur les bancs du parc.

Enlèvement des déchets

Cher M. Filion

Voici la définition que Larousse donne au terme vidange: Ordures retirées des fosses d'aisances. Vidangeur: celui qui vide la fosse d'aisances.

Ne lit-on pas ce matin, dans le "Devoir": "Un camion de vidangeurs dans les rues de la métropole, etc".

Pourquoi emploie-t-on les termes vidanges qui signifie "merde", et vidangeurs qui, lui, signifie le pauvre malheureux qui vide les latrines? Est-ce que vos savants journalistes ne pourraient pas employer plutôt les termes déchets et boueur? La petite maîtresse de l'école du rang ne les en a-t-elle jamais instruits ?

Le "Devoir" emploie encore: cueillette des vidanges... cueillette signifie : récolte des fruits. Alors que vient faire ici cueillette. Que vos journalistes n'emploient-ils pas plutôt le terme propre? Enlèvement des déchets.

Ah! si le "Devoir" écrivait toujours en français comme nous mettrions vite au rancart notre vieux "joual", qui, cependant, a la vie dure, bien nourri qu'il est des friandises de nos journaux !

Avec les salutation toutes dévouées de vos lecteurs

par G.-P. DUPUIS

Blocs-Notes

Victoire significative du Québec au congrès du N. P.

Les débats qui viennent de se dérouler pendant une semaine au Colisée d'Ottawa revêtent à plusieurs titres une grande importance et devraient influer considérablement sur l'évolution politique du Canada. Parce qu'ils ont vu la naissance d'un nouveau parti, bien sûr, mais davantage encore parce qu'y a été reconnu et consacré le caractère bi-national du pays. En arrachant au congrès cette reconnaissance, la délégation du Québec a donné un magnifique exemple de lucidité, de persévérance et de conscience nationale.

L'événement est d'autant plus significatif que cette bataille pour la reconnaissance de l'existence de deux nations égales dans la fédération a été menée par des hommes dont plusieurs récusent l'épithète "nationaliste" et dont la plupart sont étroitement mêlés au mouvement syndicaliste depuis longtemps. Voici peut-être l'aube de cette gauche nationale dont nous avons depuis longtemps un pressant besoin, pour faire cesser enfin le tragique divorce entre "social" et "national", qui a lourdement hypothéqué notre récente histoire politique et dont "Le Devoir" a constamment dénoncé la vanité et le danger.

Malgré la répugnance de la majorité

Certains diront qu'il s'est agi là d'une fausse victoire, de la substitution artificielle d'une expression à une autre sans que les réalités profondes soient modifiées. On peut admettre que la majorité des délégués anglophones ont consenti avec répugnance à substituer "fédéral" à "national", se sont laissé arracher leur approbation à la thèse du pays bi-national, et ne l'ont fait qu'en raison de la fermeté et de l'unanimité de la délégation du Québec, en vertu aussi de considérations électorales: si Paris valait bien une messe, la conquête de positions solides au Canada français vaut bien un sacrifice en matière de terminologie! Lors même qu'il en serait ainsi, l'approbation, même sans enthousiasme, du congrès fera date: pour la première fois, au Canada, un parti politique reconnaît officiellement l'existence de deux nations et convient que l'expression "national" ne saurait s'appliquer à des institutions, des organismes, des structures édifiés à la mesure du pays.

Au groupe canadien-français d'exploiter sa victoire

Or, à partir de là, si la majorité croit avoir accordé un hochet à la minorité sans devoir modifier son comportement sur l'essentiel, on peut faire confiance à l'élément canadien-français du Nouveau parti pour imposer dans les faits ce qui a été obtenu dans les textes. Les interventions de M. Michel Chartrand, de M. Gérard Picard de M. Roméo Mathieu, au congrès, rejoignant les résolutions adoptées par le groupe québécois du N.P., voici quelques mois à Montréal, et le manifeste retentissant publié par certains éléments de ce groupe, semblent porter la promesse d'une action permanente en vue de l'égalité complète des deux nations et de l'émancipation globale de notre communauté.

C'est un "parti national" que les éléments canadiens-français du Nouveau parti démocratique vont désormais édifier, dans le Québec d'abord, mais ce parti devra logiquement embrasser avec le temps l'ensemble des Canadiens-français qui éventuellement d'un bout à l'autre du pays, y adhéreront. S'il y a deux nations, il doit y avoir deux partis nationaux, coopérant dans un conseil fédéral. Il appartient désormais à l'élément canadien-français d'exiger que l'égalité soit respectée dans les faits, spécialement en ce qui concerne la conception et la rédaction des documents de base. Se refusant à être une officine de traduction, le groupe francophone doit faire admettre qu'à partir de principes généraux et d'objectifs communs, chacun des deux partis nationaux élaborera le programme en fonction de sa mentalité et de ses besoins. Cela, d'autant plus que l'élément anglophone dans sa majorité se montre nettement plus conservateur que le groupe de langue française.

La colère du "Montreal Star"

Le "Montreal Star" n'est pas content, mais alors pas du tout, d'apprendre que le Canada est formé de deux nations. Il parle, sur le ton méprisant qui lui est coutumier, de "l'intransigeance d'un groupe de délégués du Québec", appelle à son secours les mânes de Georges-Etienne Cartier invoque même Bourassa contre Tardivel et finit par menacer le N.P. de ses foudres s'il se rallie à la thèse des deux nations.

Cette seule réaction du "Star" confirme s'il en était besoin la portée de la victoire obtenue par la délégation québécoise et souligne une fois de plus l'incompréhension totale qu'a du Canada français la minorité anglophone même qui vit parmi nous. Que cette minorité qui dans sa plus grande partie a ignoré avec persistance le fait français, s'est constamment refusé à apprendre le français même dans le Québec et conserve l'attitude de l'occupant, ait l'impudence de parler de "l'intransigeance" des Canadiens-français quand ceux-ci font simplement reconnaître et sanctionner une réalité de fait, voilà qui donne la mesure de son "fair play". Que le Canada anglais le veuille ou non, il devra désormais compter avec une nation canadienne-française passionnée d'égalité, de dignité, de progrès économique et de justice sociale, résolue à se donner les moyens de son émancipation.

L'expérience du N.P. sera décisive quant aux possibilités d'une coopération dans l'égalité: si l'expérience devait échouer, nous sommes en droit désormais de penser que la gauche canadienne-française en tirera toutes les conséquences.

●

Les camps de concentration de la R.A.U.

Pour avoir mis fin au régime corrompu de Farouk, rendu sa dignité au peuple égyptien, défié les grandes puissances occidentales et pratiqué une difficile neutralité entre l'Est et l'Ouest, le président Nasser a bénéficié dans beaucoup de milieux canadiens-français d'une vive sympathie. Cette attitude témoigne cependant d'une certaine candeur et d'une grande ignorance, car l'anticolonialisme, les réformes sociales, le rassemblement des pays arabes, etc. ne forment qu'un des visages du bickbachi. Il en est un autre beaucoup moins attachant, voire fort odieux, qui est celui de la haine, de la répression, de la férocité.

On sait avec quel acharnement la radio et la presse officielles (les seules qui existent) attaquent quotidiennement l'Etat d'Israël, appellent les Arabes à la guerre sainte contre lui, dénoncent la moindre formule de compromis, déversent injures et mensonges sur l'Etat juif, allant même jusqu'à regretter qu'Eichmann n'ait pu compléter sa besogne", et clamant que le monde arabe n'aura de cesse qu'Israël ait été supprimé.

On sait moins sans doute la férocité de la lutte menée dans les deux provinces de la République arabe unie (Egypte et Syrie) contre les opposants au régime, surtout les opposants de gauche et singulièrement les communistes et apparentés. Et la notion même de "communistes" embrasse un très large éventail de tendances politiques. La revue française "Esprit" — qui ne saurait assurément être suspectée d'hostilité aux jeunes Etats indépendants ou de collusion avec le colonialisme — publie dans sa dernière livraison des documents tristement éloquents sur les camps de concentration de la R.A.U., sur les mauvais traitements, les tortures et les exécutions sommaires qui en sont le menu quotidien.

"Esprit" a obtenu ces documents de sources sûres et a pu en vérifier l'authenticité: il s'agit d'une déclaration par trois intellectuels et un syndicaliste sur le camp de tortures d'Abou-Zaabal, Egypte, et d'un appel du "comité pour la défense des détenus politiques syriens". Deux textes bouleversants, qui indiquent que le régime du Caire est en voie de liquider la plupart des opposants de gauche — intellectuels, syndicalistes, hommes politiques — ou de les réduire à l'impuissance. Le régime de M. Nasser ne sort pas grandi de la lecture de ces documents.

J.M.L.

La bible vous parle !

Qu'il m'appelle, dit le Seigneur, et je lui répondrai! Je le délivrerai pour le couvrir de gloire. (Ps. 99, 15-16)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

L'ACTUALITÉ

Gérald sur le chemin de Damas

Il est des péchés qu'on ne se pardonne guère. Et parmi ceux-là, peut-être faudrait-il classer celui d'avoir mal jugé le docteur Gérald Martineau. Eh! oui: dire qu'on l'avait cru homme, aux scrupules enterrés, profitant de la possession du pouvoir par son vénéré chef, feu l'honorable Maurice Duplessis, pour faire grossir un commerce personnel. Mais non! alors que de tous côtés on le calomniait, le docteur Martineau, dans l'ombre, passait faisant le bien, soulageant la misère, aidant les pauvres. Les grandes oeuvres sont discrètes et le docteur Martineau en est l'illustration vivante.

Le patronage géraldien n'a rien de commun avec celui qui fut honteusement pratiqué par ses prédécesseurs. Celui-ci est oeuvre sociale, de justice et de charité. Un peu comme le patronage des Pères St-Vincent de Paul quoi!

Comme le "Devoir" doit regretter les insidieuses calomnies que jadis il proféra à l'égard du docteur Martineau. Mais de son côté, ce dernier ne riposta jamais; sans mot dire et sans maudire, il ENCAI$$A tout. Quel grand coeur! quelle âme magnanime! quelle absence de bassesse humaine!. Ce sont d'ailleurs ces qualités d'âme qui l'ont rapproché d'un autre non moins brave homme: Joseph-Damase Bégin, sans titre. Si l'on compare le dernier discours du docteur Martineau avec celui de l'honorable Bégin prononcé à la dernière session, quelle similitude n'y trouve-t-on pas! Même esprit apostolique, même dévouement à la chose publique, même ton pathétique; on dirait quasi que les deux sortent de la plume du même journaliste. Et dire, qu'à cette occasion, le gauchiste René Lévesque avait ridiculisé l'honorable Bégin "qui — disait-il — jouait la vierge offensée". Mais lorsqu'on sait que cette baliverne origine du crâne de René Lévesque, l'on sait également ce que ça vaut. (Paraît même que Lévesque aurait été payé par Moscou pour parler ainsi).

Toutefois, il est heureux que le "Devoir" ait songé à réparer. Gérard Filion et Pierre Laporte se sentant les plus coupables ont réparé de belle façon; Filion, en conférant à M. Martineau le titre de docteur, Laporte, en le nommant soutien des pauvres. Les grandes injustices demandent de grandes réparations. M. Martineau avait assez distribué de "licences", qu'il était plus que temps qu'on lui décernât un doctorat.

Claude FALARDEAU

Gérin-Lajoie : le gouvernement ne peut, seul, tout réaliser

QUEBEC (DNC) — S'adressant hier soir aux inspecteurs d'écoles de la province de Québec, le ministre de la jeunesse, M. Gérin-Lajoie, a déclaré que l'enseignement dans la province de Québec, à cause des besoins nouveaux qui menacent de faire éclater les cadres actuels, doit être une affaire d'équipe, le gouvernement ne pouvant pas faire seul face aux exigences qui se manifestent sur tous les points et sur toute l'étendue du territoire québécois.

M. Gérin-Lajoie a expliqué que ces mêmes exigences font que la petite unité scolaire originale est également incapable, sur le plan local, de satisfaire aux besoins.

"La nécessité d'une intégration des services éducatifs à l'échelle régionale est aujourd'hui l'étape nouvelle que nous devons franchir tout en respectant, bien entendu, l'existence des petites unités locales pour les fins qu'elles peuvent adéquatement remplir", a dit le ministre de la jeunesse.

Il a ajouté que ce double aspect de la régionalisation, décentralisation d'une part et intégration d'autre part, est par ailleurs associé à deux autres phénomènes tout aussi importants: 1— celui de la solidarité des diverses institutions et des divers organismes responsables de l'éducation dans un milieu donné; 2— celui de la solidarité entre le réseau des services éducatifs et l'ensemble des organismes qui encadrent et orientent toute la vie sociale et économique.

M. Gérin-Lajoie a dit ensuite que toutes ces transformations amènent une évolution nécessaire de l'inspectorat. Il n'est plus possible aujourd'hui que l'inspecteur assume intégralement toutes les responsabilités qui incombent au représentant de l'autorité centrale auprès des institutions locales. Les aspects académiques de cette tâche sont devenus si complexes et les exigences de l'inspection proprement administrative se sont elles-mêmes développées à tel point que l'inspecteur d'école ne saurait désormais assumer la double fonction administrative et académique qu'il a toujours exercée dans notre milieu.

EN BREF...

Hausse de cinq cents l'heure à 400 ouvriers

KENOGAMI, Qué. — Un syndicat représentant 400 employés de Price Brothers à Kénogami et à River Bend a accepté un nouveau contrat de travail accordant une augmentation de 5 cents l'heure à partir du 1er mai prochain. Le nouveau salaire horaire sera de $1.98. Au début, l'International Brotherhood of Pulp, Sulphite and Paper Mill Workers (CTC), agent négociateur pour les papetiers des deux usines, avait réclamé 12 cents.

Un bureau provincial d'enregistrement a été établi à Rouyn

ROUYN — Le gouvernement provincial vient d'annoncer l'établissement d'un bureau d'enregistrement à Rouyn, pour desservir le comté de Rouyn-Noranda. A ce jour, les actes enregistrés devaient l'être à Ville-Marie Témiscamingue, situé à 90 milles de Rouyn-Noranda, ce qui causait de nombreux inconvénients et retards. Cette nouvelle met un terme à de nombreuses demandes, répétées depuis 30 ans, de la part des organismes publics, donc les Chambres de Commerce.

Hausse générale pour les employés de Canada Veneer

BELETERRE — Les 85 employés de Canada Veneer Ltd., de Belleterre, localité située au sud de Témiscamingue en Abitibi, recevront une hausse générale de salaire à compter du 14 août prochain. Ils reçoivent actuellement $0.85 l'heure. Leur semaine ouvrable est de 43 heures.

URSS : REFONTE DES STATUTS DU PARTI

Le P.C. veut se "démocratiser" et éliminer les possibilités du culte de la personnalité

MOSCOU. — Le parti communiste soviétique a publié hier une nouvelle version de ses statuts dont un des objectifs est de rendre le parti "plus démocratique" et d'éliminer la possibilité pour un chef quelconque à l'avenir de raviver le culte de la personnalité qui avait fleuri sous feu Josef Staline.

C'est la première fois depuis la mort de Staline en 1953 que les statuts du parti ont été revisés: le nouveau texte occupait deux pleines pages des quotidiens à Moscou hier. M.F. Kozlov, secrétaire du comité central du parti soumettra cette nouvelle version aux délégués qui participeront au 22e congrès général du P.C. soviétique en octobre. Le congrès aura donc à se prononcer à la fois sur un nouveau programme (dont le texte a été publié voici une semaine et qui prévoit l'avènement de la société communiste dans une vingtaine d'années) et sur de nouveaux statuts.

Renouvellement des cadres

Un des principaux articles de la nouvelle version des statuts dit que le congrès général du parti peut être convoqué à tout moment par le comité central ou à la demande d'un tiers au moins de tous les membres du P.C. soviétique. De plus, un autre article est destiné à assurer du "sang nouveau" aux divers organismes du parti et à empêcher quiconque de s'identifier au parti: ainsi, lors de chaque élection du comité central (tous les quatre ans), au moins le quart des membres devront s'en retirer. Dans les organismes inférieurs, un tiers des membres devront abandonner leur poste.

Un autre stipule que les membres du comité central et les substituts ne pourront être expulsés que par décision prise au scrutin secret et pourvu que les deux-tiers de tous les membres du C.C. se prononcent en faveur de l'expulsion.

Enfin, l'article 28 déclare que le culte de la personnalité est incompatible avec les principes du marxisme-léninisme et doit être combattu impitoyablement.

Cet article ajoute que le premier principe du parti est celui de la direction collective.

Signalons également un article qui stipule que les membres des divers rouages exécutifs du parti doivent se retirer après avoir rempli trois mandats consécutifs de quatre ans: ils ne pourront en assumer un quatrième que si les trois-quarts des délégués au congrès se prononcent en leur faveur.

Hôpital général de St-Lambert un nouvel essor sera réalisé

Pour intéresser toujours davantage la population de la rive sud au travail considérable et très utile de l'hôpital général de Saint-Lambert et en prévision des développements que cette institution déjà bien établie est appelée à prendre dans un avenir prochain, son conseil d'administration a invité des notables de la région à se joindre aux administrateurs.

Le nouveau conseil d'administration, élu il y a à peine vingt-quatre heures, se compose maintenant des personnes suivantes: président: le Dr Henri-E. Letellier, de Longueuil; 1er vice-président, M. Pierre Laporte, de Saint-Lambert, journaliste et avocat; 2ième vice-président, M. Antoine Desmarais, de Saint-Bruno, gérant de Prudential Assurance Co. Ltd, homme d'affaires et homme d'oeuvres bien connu; trésorier, M. Raymond J. Bériault de Candiac, ancien secrétaire de l'Administration de la Voie maritime du Saint-Laurent; et secrétaire, M. Gérard Lanoue, administrateur.

Les directeurs suivants ont également été élus: le notaire Eugène Handfield, de Saint-Hilaire; M. Antoine Spickler de Longueuil; Me Philippe Dupuis, avocat et homme d'affaires de Saint-Lambert; M. Maurice Forget, directeur général adjoint du Royal Trust, citoyen de Montréal et Me Jacques Beauchemin, avocat et homme d'affaires.

Les nouveaux administrateurs remplacent autant de médecins, qui ont spontanément cédé leur place au Conseil d'administration aux représentants de la région desservie par l'hôpital de Saint-Lambert.

Cet hôpital, construit il y a trois années, est devenu trop exigu pour répondre raisonnablement aux besoins de la population. Le nombre des personnes hospitalisées depuis sa fondation s'élève à plus de 14,000. La clinique d'urgence, à elle seule, a reçu plus de 13,000 patients.

AVIS DE DÉCÈS

LECOMPTE — Mlle Blanche Lecompte, i.h.l., infirmière bien connue par son travail en hygiène publique est décédée le 4 août 1961. Diplômée de l'hôpital Notre-Dame de Montréal, elle fut la présidente fondatrice de l'Association des infirmières de l'hôpital Notre-Dame. Première directrice de la Société des infirmières visiteuses fondée en 1937, elle quitta ce service en 1949 pour cause de santé. Mlle Lecompte est exposée au Salon funéraire Duquette, 1350 est, Beaubien. Funérailles lundi à l'église St-Ambroise.

MARIER — A St-Jérôme, le 2 août 1961, à l'âge de 76 ans, est décédé le Frère Joseph Marier, de la Compagnie de Jésus. Le corps est exposé au collège Jean-de-Brébeuf. Les funérailles auront lieu dans la chapelle du collège samedi, le 5 août, à 9 heures. Sépulture au cimetière de la communauté, au Sault-au-Récollet.

Aux quatre coins du monde

FONDS MONETAIRE : un prêt de $2 milliards (montant-record) est accordé à la Grande-Bretagne

WASHINGTON. — Le Fonds monétaire international a accepté hier — comme il était généralement prévu — de consentir à la Grande-Bretagne un prêt au montant-record de $2 milliards. Londres avait déposé une requête dans ce sens auprès du FMI en soulignant que cette somme lui était nécessaire pour renflouer ses réserves de devises étrangères et améliorer sa balance des paiements. La Grande-Bretagne va retirer immédiatement du FMI une somme de $1,500,000,000 et laissera les autres $500 millions en réserve. La somme mise à la disposition de Londres l'est sous la forme de quantités variables de neuf devises différentes, dont $450 millions en dollars des Etats-Unis, $270 millions en francs français, une somme analogue en deutschmarks allemands et $120 millions en lires italiennes, le reste étant prêté sous forme de francs belges, dollars canadiens, couronnes suédoises, florins hollandais et yens japonais.

CONGO : l'ONU réduirait prochainement ses effectifs militaires et mettrait l'accent sur l'assistance économique et technique

LEOPOLDVILLE. — M. S. C. Linner, chef de la représentation des Nations Unies au Congo, a laissé entendre hier que l'Organisation internationale réduira peut-être bientôt, quoique à un rythme très lent, ses effectifs au Congo. A la suite de la formation d'un nouveau gouvernement d'union nationale et en raison des perspectives de retour à la stabilité, "une ère nouvelle des relations entre l'ONU et le Congo va s'ouvrir" a dit M. Linner, ajoutant que l'accent serait désormais placé sur l'assistance économique et technique. M. Linner a rendu un vif hommage au président Kasavubu et au premier ministre Adoula, ajoutant que pour l'ONU il n'existe qu'un seul gouvernement congolais, auquel celle-ci accordera tout son appui, le gouvernement issu des votes du Parlement cette semaine. Le représentant de M. Hammarskjold a toutefois précisé que la diminution des effectifs des "casques bleus" ne commencera pas avant plusieurs semaines et ne se fera que très progressivement.

CHYPRE : les actes de sabotage contre les bases britanniques se multiplient

DHEKELIA. — Les milieux gouvernementaux et les représentants britanniques se montrent fort préoccupés devant la multiplication des actes de sabotage commis depuis quelque temps dans l'île contre les bases militaires britanniques. La base principale, située à Dhekelia, est privée d'eau depuis huit jours car le pipe-line de quatorze pouces de diamètre qui fournit à la base l'eau nécessaire a été saboté à six reprises par des inconnus qui ont fait exploser le puissant conduit à la dynamite. L'attentat le plus audacieux est survenu jeudi matin à la station de pompage qui se trouve à la source du cours d'eau, à cinq milles au nord de la base. Lorsque la Grande-Bretagne a octroyé l'indépendance à Chypre l'an dernier, elle a conservé deux bases militaires, deux enclaves sur lesquelles elle exerce une pleine souveraineté, Dhekelia et Akrotiri. Les autorités britanniques attribuent les sabotages à des groupes d'extrémistes de droite ou de gauche.

LAOS : léger progrès dans les discussions entre les factions pro-occidentale et neutraliste

PHNOM-PENH, Cambodge. — Les chances d'un accord pour la formation d'un gouvernement d'union nationale présidé par un neutraliste au Laos ont légèrement cru hier après avoir paru menacées la veille par un différend entre le prince Souvanna Phouma et le premier ministre Boun Oum. Souvanna a dit hier aux journalistes que le premier ministre pro-occidental et son ministre de la défense Phoumi Nosavan acceptent désormais l'éventualité d'un cabinet de large union que lui-même dirigerait. Nosavan a également exprimé son optimisme sur le règlement du problème intérieur laotien, mais a précisé que l'hypothèse d'un cabinet présidé par le prince Souvanna, chef de file des neutralistes, n'est que l'une des formules qui seront prochainement soumises au roi Savang Vathana. Hier, les deux factions ont décidé de former un comité chargé de définir les moyens de créer efficacement un gouvernement d'union nationale.

MOYEN-ORIENT : une révolte aurait éclaté dans le protectorat britannique d'Hadramaout dans la péninsule arabique

LE CAIRE. — Le quotidien cairote "Al Ahram" a annoncé hier qu'une révolte a éclaté dans le protectorat britannique d'Hadramaout, à l'extrémité de la péninsule arabique, à l'est d'Aden. Le journal affirme que les insurgés nationalistes, dressés contre le sultan probritannique, ont tué 28 soldats de l'armée du prince et en ont blessé 39 au cours de récents engagements. Les rebelles seraient hostiles au projet britannique de réunir les diverses principautés de la péninsule arabique et la colonie d'Aden en une fédération associée à la Grande-Bretagne. (A Londres, le ministère des colonies a dit n'avoir aucun renseignement sur cette prétendue insurrection. Mais on sait d'autre part que divers incidents ont été signalés ces semaines dernières dans la péninsule arabique, l'un notamment qui a fait 16 morts et 35 blessés parmi les forces de l'ordre encadrées par des officiers britanniques).

FRANCE : transfert des ex-généraux Challe et Zeller; nouveaux attentats en Algérie

PARIS. — Les ex-généraux Maurice Challe et André Zeller, condamnés à quinze ans de travaux forcés pour leur participation au coup d'Etat infructueux d'Alger en avril, ont été transférés à la prison de Tulle, en Corrèze, à 230 milles au sud de Paris. Ils se trouvaient depuis leur condamnation à la prison de Clairvaux, après avoir attendu leur procès à celle de Fresnes. Trois autres ex-généraux, trois ex-colonels et deux ex-commandants sont également envoyés à la prison fortifiée de Tulle.

ALGER. — Des terroristes musulmans ont assassiné hier deux Européens, un fonctionnaire qui montait dans sa voiture à Alger et, à Blida, le directeur d'une école secondaire alors qu'il quittait l'institution. Des attentats au plastic ont d'autre part été signalés à Alger, Oran, Mostaganem, causant de lourds dégâts matériels mais sans faire de victimes. Enfin, le ministre des affaires algériennes, M. Louis Joxe, vient d'arriver à Alger pour un séjour d'information.

JAPON : 6,000 agents sont sur les dents à Osaka où on craint une reprise des émeutes des jours derniers

TOKIO. — Plus de 6,000 agents sont sur pied de guerre à Osaka, dans l'ouest du Japon, où les autorités craignent une reprise des graves émeutes qui pendant trois nuits consécutives ont fait rage dans le quartier misérable de Kamagasaki. Le bilan de ces trois nuits d'émeute est de 457 agents blessés et de 88 arrestations, mais une agence de presse japonaise affirme que le bilan réel est le suivant : un émeutier mort, 512 agents et 77 manifestants blessés, 11 journalistes et photographes également blessés. Le ministre de la sécurité publique a déclaré à ses collègues du cabinet que des éléments communistes ont apparemment participé aux émeutes mais que celles-ci n'avaient pas un caractère idéologique précis. C'est plutôt une révolte contre la misère et l'humiliation déclenchée par le comportement de policiers japonais qui, à la suite d'un accident de voiture, ont laissé un blessé mourir dans la rue au lieu de lui porter secours.

E.-U. : APRES L'INCIDENT IMPLIQUANT UN BOEING

Le gouvernement entend assimiler l'enlèvement d'un avion en vol au crime de piraterie en haute mer

WASHINGTON. — A la suite de la tragi-comédie de l'enlèvement raté d'un quadrimoteur Boeing-707 en plein vol, jeudi, le gouvernement Kennedy a demandé hier au Congrès de réduire le danger de pareils incidents en adoptant une loi qui punirait de l'emprisonnement à vie les auteurs de pareil crime.

Si le Congrès — comme il semble probable — se rend aux voeux du gouvernement, l'enlèvement d'un avion ou la tentative de le dérouter par la force de son itinéraire normal seront considérés comme des crimes de la même gravité que la piraterie en haute mer. La recommandation du gouvernement a été soumise hier au Congrès par M. E. Halaby, directeur de l'Office fédéral de l'aviation civile, qui comparaissait devant la sous-commission sénatoriale de l'aviation. Le haut fonctionnaire a dit qu'il n'était plus admissible que "seuls les membres de l'équipage, les hôtesses et la police locale "fassent obstacle à l'enlèvement des avions et qu'aucune loi précise ne punit ce genre de crimes.

Il n'existe présentement aucune loi à ce sujet. Aussi bien, Léon Bearden et son fils, Cody, ont-ils été accusés hier à El Paso de tentative d'enlèvement... non pas de l'avion mais de passagers, même si leur intention avouée était de s'emparer de l'appareil seulement en remettant les passagers en liberté. M. Halaby a remarqué que si les auteurs de tels crimes sont souvent simplement des malades ou des individus en quête de publicité, il peut arriver aussi que des espions à la solde de gouvernements étrangers ou des individus résolus à humilier les E.-U. tentent de pareils coups.

A ce dernier sujet, le directeur de l'Office fédéral de l'aviation a tenu à souligner que le gouvernement n'a recueilli aucun indice lui permettant de penser qu'il existe le moindre lien entre l'incident d'El Paso et le régime de Castro.

Mesures envisagées

Le projet de loi dont le gouvernement réclame l'adoption par le Congrès décréterait crimes analogues à la piraterie l'attaque, les menaces, les tentatives d'intimidation contre les équipages aériens de même que le fait de porter sur soi sans raison, à bord d'un avion, une arme à feu. Pareils crimes seraient punis de sentences d'emprisonnement de 20 ans au maximum et d'amendes allant jusqu'à $10,000; si les auteurs de l'attaque ont utilisé des armes à feu, la sentence pourra être l'emprisonnement à la perpétuité. D'autre part quiconque sera trouvé coupable d'avoir apporté à bord d'un avion une arme à feu — même s'il ne l'a pas utilisée — sans raison ou motif légitime et sans avoir obtenu l'autorisation préalable, sera passible d'une amende de $1,000.

M. Halaby a annoncé d'autre part que l'Office fédéral a autorisé les sociétés aériennes à doter leurs équipages d'armes à feu ou à placer des gardes armés dans chaque appareil.

Cuba proteste auprès de l'ONU

LA HAVANE — Le gouvernement cubain a protesté avec énergie hier auprès du Conseil de sécurité des Nations Unies contre le fait que des parlementaires américains l'aient accusé faussement d'être à l'origine de la tentative d'enlèvement d'un avion Boeing en plein vol, jeudi, au-dessus du territoire américain. Les auteurs de cette tentative avortée ont déclaré avoir eu l'intention de conduire l'avion à Cuba, d'où les attaques et dénonciations du régime Castro faites par plusieurs sénateurs et représentants américains. Il a été démontré par la suite que le gouvernement cubain n'avait eu rien a voir dans cette affaire.

Le gouvernement cubain, dans sa note au Conseil de sécurité, soutient que le gouvernement américain veut tirer parti de cet incident comme d'un prétexte pour accélérer les préparatifs d'une nouvelle "agression" contre Cuba. La note dit que les parlementaires américains ont servi un véritable ultimatum à La Havane et l'ont menacée d'une guerre prochaine.

Les motifs des deux accusés

EL PASO, Texas — Après avoir entendu brièvement hier Léon Bearden, âgé de 38 ans, et son fils, Cody, qui en a 16, tous deux accusés d'avoir tenté de kidnapper des citoyens américains se trouvant à bord d'un avion, un juge fédéral a convoqué pour lundi un "grand jury". Il appartiendra à celui-ci de décider s'il faut intenter un procès aux deux hommes et si oui, en vertu de quelle loi.

Les deux hommes ont déclaré qu'ils voulaient obliger le pilote du Boeing assurant la liaison Los Angeles - Houston à conduire son avion à Cuba, après avoir laissé descendre les passagers.

D'autre part, un porte-parole du gouvernement fédéral a déclaré que Bearden, père, ne voulait plus "être citoyen américain" et avait décidé de quitter les Etats-Unis pour Cuba avec sa famille. D'où le recours à la tentative d'enlèvement de l'avion. Le pilote ayant persuadé les deux hommes qu'il devait faire le plein d'essence à El Paso, l'avion se posa sur cet aéroport. Des agents de police tirèrent alors dans les pneus ce qui empêcha l'avion de décoller et, plus tard, s'emparèrent des deux hommes.

URUGUAY : CONFRONTATION DECISIVE POUR L'AMERIQUE

La conférence panaméricaine sur les problèmes économiques s'ouvre aujourd'hui et durera onze jours

MONTEVIDEO. — La délégation américaine à la conférence économique et sociale de Punta del Este, que préside le secrétaire au Trésor, M. Douglas Dillon, a été l'objet d'un accueil hostile de la part d'un groupe de "pro-Castro" lors de son arrivée à l'aéroport de Montevideo, hier.

Lorsque le ministre Dillon et la quarantaine de membres de la délégation américaine eurent mis pied à terre, des cris éclatèrent, cris hostiles "Dehors, les Américains", "allez-vous en", mêlés de "Vive Castro". Ces cris étaient lancés par une foule de 2,000 personnes, principalement des jeunes venus à l'aéroport pour saluer et acclamer la délégation cubaine que préside le ministre des affaires économiques, M. E. Guevara. Les manifestants arboraient des pancartes ou les réalisations du régime Castro étaient exaltées.

Mais la délégation américaine arriva quelques minutes avant la cubaine. D'où M. Dillon et ses collaborateurs eurent droit aux huées et aux cris hostiles pendant quelques minutes. Moins d'une demi-heure après, se posait l'avion qui amenait la délégation cubaine et cette fois, les manifestants purent y aller de leurs acclamations.

Tous les Etats, sauf le Canada

C'est aujourd'hui que commence la conférence économique et sociale inter-américaine, convoquée sous les auspices de l'Organisation des Etats américains et à laquelle participent tous les Etats souverains de l'hémisphère occidental sauf le Canada qui n'est pas membre de l'OEA. Le gouvernement d'Ottawa a cependant envoyé une mission d'observateurs que dirige le ministre associé de la défense, M. Pierre Sévigny.

La conférence se déroule dans la station estivale de Punta del Este à une centaine de milles de Montevideo. Depuis plusieurs semaines déjà des équipes d'ouvriers s'emploient à aménager les lieux pour assurer l'efficacité des travaux de la conférence et l'accueil des quelque 1,500 personnes qui à un titre ou à l'autre y participeront.

Chaque délégation officielle est en effet accompagnée d'un grand nombre de conseillers et d'experts et il y a en plus le personnel de rédaction, de secrétariat, de traduction, etc. Pour quelque deux semaines, le Casino de Punta del Este, toutes roulettes et autres tables de jeux enlevées, aura un aspect austère.

Sécurité assurée

Le gouvernement uruguayen assure la sécurité de ses hôtes avec soin: des milliers de gendarmes et de soldats entourent la petite ville et les voitures qui y pénètrent doivent s'arrêter à une dizaine de postes de contrôle. L'accès du casino est rigoureusement interdit aux personnes n'ayant pas un rôle précis à jouer dans les débats.

En principe, la conférence doit se terminer le 16 août par la publication d'une déclaration conjointe.

ATTENTION !

Voici deux cents façons de changer le bran de scie en argent. Pour nombreux usages domestiques. Ecrivez pour votre recette. Garanti. Précisez recette, $1.00 chacune. Inclure enveloppe affranchie, nom et adresse.

RECETTES SPECIALES, Case postale 135, Station De Lorimier, Montréal 34, P.Q.

POUR UN GOURMET C'EST

Aux Délices

1204 ouest, Ste-Catherine, angle Drummond

Petit déjeuner ...
Déjeuner $1.15 et plus
Diner $2.25 et plus

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Des soumissions cachetées et envoyées au soussigné dans des enveloppes fournies à cet effet par l'Administration de la Voie Maritime du Saint-Laurent et portant l'indication :

"SOUMISSION POUR LA CONSTRUCTION DES VOIES D'ACCES — PONT DU CHENAL NORD, CORNWALL — SECTION DES RAPIDES INTERNATIONAUX, LA VOIE MARITIME DU SAINT-LAURENT"

seront reçues par l'Administration de la Voie Maritime du Saint-Laurent, Bureau 1225, Immeuble temporaire no 2, rue Wellington, Ottawa, jusqu'à 12.30 de l'après-midi (H.A.E.), le mardi, 22 août 1961.

On peut se procurer les plans, devis, conditions de travail, formules de soumission et formules de contrat, en s'adressant au bureau de l'Ingénieur en Chef, l'Administration de la Voie Maritime du Saint-Laurent, Bureau 608, 685, rue Cathcart, Montréal, Qué. — du Secrétaire et Directeur de l'Administration, Bureau 1225, Immeuble temporaire no 2, Ottawa, Ont., ou de l'Assistant Directeur de l'Administration, Bureau 701, Edifice de l'Administration de la Voie Maritime du Saint-Laurent, Cornwall, Ont., sur dépot d'un montant de cent dollars ($100.00) qui sera retourné sur renvoi en bon état des documents ci-dessus énumérés, dans les trente jours de la date fixée pour la réception des soumissions. Si les documents ne sont pas retournés dans le délai prescrit, le dépot sera confisqué.

Un dépôt de soumission, d'un montant représentant au moins cinq pour cent (5%) du montant total de la soumission, doit être fait conformément aux conditions de la formule de soumission; à défaut du dépôt de soumission, un cautionnement, représentant au moins 10% du montant total de la soumission, doit être déposé, sous réserve de passation d'un contrat en bonne et due forme. Ce cautionnement doit être accepté par l'Administration et fourni sur demande.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront conformes aux devis.

L'Administration ne s'engage pas à accepter la plus basse soumission ni aucune autre.

P. E. R. MALCOLM,
Secretary and Director of Administration,
L'ADMINISTRATION DE LA VOIE MARITIME DU ST-LAURENT,
OTTAWA, le 3 août 1961.

VERIFICATEUR JUNIOR DEMANDE

Qualifications : 12e année ou équivalent. Devra suivre des cours du soir, conditions de travail, salaire raisonnable, assurance groupe, fonds de pension. Curriculum vitae par écrit au soin de :

M. PAUL VIAU, C.A.
Fédération de Montréal des Caisses Populaires Desjardins
1681 rue du Parc La Fontaine
Montréal

BUREAU NATIONAL DE PLACEMENT
COMMISSION D'ASSURANCE-CHOMAGE

Changement de numéro de téléphone

A compter de lundi, le 7 août 1961, le nouveau numéro de téléphone du bureau Centre, situé à : 729 rue Saint-Antoine, Montréal, sera le suivant :

868-1831

CANADA

COMMISSION ROYALE SUR LES SERVICES DE SANTE

AUDIENCE PRELIMINAIRE

Une audience préliminaire sera tenue à Ottawa (Ontario), le 27 septembre 1961, dans l'édifice Administration, 90, rue Parent, Ottawa, à 9 h. 30 du matin.

Cette séance aura pour objet d'indiquer à ceux qui désirent présenter des mémoires la nature de l'enquête et les formalités qui y seront suivies, ainsi que de connaître les vues des diverses organisations et des particuliers relatives aux domaines et aux problèmes qui seront étudiés, conformément au mandat de la Commission. Nous invitons les divers groupes à soumettre à la Commission un énoncé des principes qui, à leur avis, devraient la guider dans son enquête. Nous insistons sur le fait que la Commission invite le public à soumettre toute suggestion concernant la portée de son enquête.

Vu que ce n'est qu'une séance préliminaire, nous ne désirons pas que des mémoires nous soient soumis. Ceux qui désirent exprimer leurs vues par écrit, qu'ils se présentent ou non à l'audience, sont libres de le faire par communication écrite que la Commission devra recevoir au plus tard le 18 septembre 1961.

La Commission annoncera sous peu la date de ses audiences publiques dans les provinces atlantiques, et plus tard, celle de ses séances dans l'Ouest du Canada, l'Ontario et le Québec. Afin que la Commission puisse compléter sa liste d'adresses postales des organisations et des particuliers qui désirent comparaître devant elle afin d'y présenter un mémoire ou qui veulent obtenir tout renseignement que la Commission peut communiquer de temps en temps, il importe que vous nous indiquiez le plus tôt possible le nom et l'adresse de l'organisation, y compris celui de son président ou du chef de son comité exécutif. Ceux qui désirent assister aux audiences devront indiquer s'ils désirent assister à la séance préliminaire, à Ottawa, ou aux audiences régulières dans les diverses provinces, ou aux deux.

Toute communication écrite doit être adressée comme il suit :

Le secrétaire,
Commission royale sur les services de santé,
Edifice Daly,
C.P. 1173, Ottawa.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

DACTYLOGRAPHES "Tout pour le bureau"
Dactylographes machines à additionner, à écrire les chèques, filières, pupitres, armoires, etc.
Canada Dactylographe — Inc. —
44 o. rue St-Jacques, Montréal
Tél. VI. 4-3491 R.-T. Armand

ASSURANCE

Horace Labrecque et Fils Ltée
Courtiers d'assurances
Agrées
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers
1411, rue Crescent
Victor 9-2371

BREVETS D'INVENTION

MAROUES de COMMERCE
BREVETS D'INVENTION
en tous pays
MARION, MARION ROBIC & BASTIEN
2100, rue DRUMMOND
MONTREAL 25

MEDECINS

Dr Maxime Brisebois
Electricité médicale - Rayons X
L.G.M.C. F.R.C.Sc
De la Faculté de Médecine de Paris. Maladies générales endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires.
Bureau tous les jours de 10 h à midi, 2 à 6, 7 à 8 h., excepté samedi de 10 h à midi, de 2 à 4.
LA. 3-5252 — 816, Sherbrooke est.

Dr C. Melillo
gradué d'Europe
Génito-urinaires, peau, sang, glandes désordres psychosomatiques, sexuels, nerveux, impotence, infertilité, anxiété timidité dépression, bégalement, alcoolisme, obésité rhumatismes circoncision.
134 ouest, Sherbrooke. VI. 3-0356

Encouragez nos annonceurs

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL

DOSCO fera-t-elle...

(Suite de la première page)

DOSCO dit NON

DOSCO fera-t-elle preuve de la même compréhension, et de la même bonne volonté? On craint que non.

Elle aurait, en sous main, formé un consortium avec *Steel Co. of Canada* et avec *Algoma Steel Co.* pour s'emparer du marché québécois de l'acier.

STELCO, qui faisait partie de la Chambre de commerce de la province de Québec, aurait du jour au lendemain démissionné quand cet organisme provincial a présenté au gouvernement Lesage un mémoire favorisant très fortement l'établissement d'un complexe sidérurgique contrôlé par des Canadiens français.

On ne sait pas pour l'instant quelle sera la réaction du gouvernement québécois si DOSCO persiste dans son intention de brûler les étapes et de faire obstacle au premier effort collectif des Canadiens français, — avec l'aide bien entendu d'autres financiers, — pour reprendre le contrôle de leur économie.

Où en sont-ils

Où en sont les démarches des promoteurs d'une aciérie où nous aurions le haut du pavé?

Nous avons posé les questions qu'il fallait à qui de droit.

Les pourparlers sont très avancés. On a réussi jusqu'ici à intéresser à l'affaire d'importants financiers européens. D'autres seraient vus par le premier ministre lui-même, au cours de son prochain voyage en Europe.

Pour franchir le pas décisif il faudra nécessairement que le gouvernement adopte une loi sur les investissements, loi qui lui permettra et qui permettra à des institutions canadiennes-françaises de participer à l'entreprise.

Cela ne pourra se faire avant la prochaine session, c'est-à-dire, au mieux, au début de l'automne prochain. Cela pourrait même aller à janvier 1962. D'ici là le gouvernement devra prendre sur la question une attitude très claire et très ferme.

En résumé: tout pourrait être définitivement prêt pour le printemps de l'an prochain.

La DOSCO va-t-elle, par sa voracité, faire avorter ce projet? C'est ce qu'on se demande actuellement.

ATTENTION!
Recettes pour nettoyage de vitres d'automobiles, etc. Moyens faciles de faire disparaître égratignures, taches ou peintures jaunies sur réfrigérateur. Procédé garanti.
DENIS NOVELTY SALES, Case postale 135, Station De Lorimier, Montréal 34, P.Q.

A propos du voyage...

(Suite de la page 13)

Québec peut fort bien se contenter d'agences commerciales. Mais il faut reconnaître que ces agences pourront être très utiles. La Grande-Bretagne exporte habituellement des capitaux en quantité considérable, et les restrictions que le gouvernement britannique vient d'apporter dans ce domaine ne peuvent être que provisoires. Il en est de même de l'Italie depuis quelque temps. On s'imagine très souvent que l'Italie est un pays pauvre. Cela n'est plus tout à fait exact. Il serait plus juste de dire maintenant que la richesse en Italie est très mal répartie entre les régions du nord, qui sont en pleine prospérité, et les terres du sud, qui restent encore peu développées. En 1959, les investissements italiens à l'étranger se sont élevés à près de 35 millions de dollars. Rappelons, à titre d'exemple, que le grand industriel italien Olivetti a acheté, l'année dernière, 69% des actions de la compagnie Underwood aux Etats-Unis et au Canada. Depuis quelques années, les Italiens s'intéressent à la province de Québec, où ils ont déjà fait d'importants placements. Dans les circonstances actuelles, une agence commerciale à Rome ou à Milan pourrait rendre de grands services aux Québécois.

Le Vatican

Il est enfin un autre aspect du voyage en Europe de M. Lesage qui ne saurait être passé sous silence: il s'agit de la visite que fera le premier ministre de la Province à Sa Sainteté le Pape. Depuis quelque temps, certains catholiques de la province de Québec s'inquiètent des changements qui se manifestent peu à peu dans les structures traditionnelles, aussi bien sociales qu'éducatives, de leur milieu; ils reprochent au gouvernement provincial de faire trop de concessions à des individus ou des groupements dont ils jugent les idées dangereuses, voire condamnables. Le Saint-Siège, qui est fort bien informé de ce qui se passe dans les pays catholiques, suit certainement avec attention les polémiques auxquelles donnent lieu les réformes, même les plus timides, entreprises depuis un an par le gouvernement du Québec. Peut-on espérer que le Premier Ministre profitera de son audience avec le Souverain Pontife pour connaître l'avis de cet homme, qui est l'un des esprits les plus lucides et les plus libéraux de notre époque, sur les réformes sociales et éducatives dont il veut faire bénéficier sa province?

André PATRY

Le 2 août 1961.

"K": oui à la négociation...

(Suite de la première page)

Etats allemands de régler ensemble leurs problèmes et de résoudre comme ils l'entendront la question de la réunification.

Dans la note à la France, Moscou attire son attention sur le danger que représente pour elle le réarmement massif de sa "belliqueuse voisine" et récuse le principe de l'autodétermination pour l'Allemagne en faisant allusion aux événements d'Algérie et de Tunisie.

BERLIN-EST: NOUVELLES MESURES DISCRIMINATOIRES

BERLIN. — Le gouvernement de la République démocratique allemande, ignorant délibérément les protestations des Occidentaux et défiant ouvertement ceux-ci, a renforcé hier les mesures discriminatoires prises contre les Allemands de l'est qui travaillent à Berlin-ouest et a même pénalisé lourdement ces citoyens. Désormais, les Allemands de l'est qui ont un emploi régulier à Berlin-ouest, devront payer pratiquement cinq fois plus cher que les autres citoyens leur loyer, le gaz, l'électricité et d'autres fournitures de services publics. Pour arriver à ce résultat, Pankow a simplement décidé que les citoyens qui travaillent à Berlin-ouest devront régler leurs comptes en marks occidentaux, lesquels valent presque cinq fois plus que le mark oriental.

Le gouvernement est-allemand a pris cette décision hier matin moins de 24 heures après que les commandants occidentaux eurent protesté contre les vexations déjà imposées à diverses catégories de Berlinois de l'est et contre les obstacles apportés à la libre circulation entre les deux secteurs de Berlin.

Si l'OTAN...

(Suite de la première page)

M. David Lewis a dit que même si le Canada quittait immédiatement l'OTAN, les dangers de guerre ne serait pas par le fait éliminés. Il vaut mieux, a-t-il dit, que le Canada reste dans l'OTAN pour y jouer un rôle actif.

Le chef du Nouveau parti démocratique, M. Douglas a scellé l'issue de la discussion en endossant la résolution du comité. Il a dit que le Canada devait rester dans l'OTAN mais qu'il devait travailler à changer ses buts et empêcher qu'elle ne devienne une puissance militaire. Il a dit que le gouvernement du Nouveau parti démocratique fera valoir ces vues à l'OTAN et qu'il verra à les faire triompher. Si l'OTAN ne veut pas nous entendre, nous en sortirons, a-t-il dit.

Après cette allocution, la majorité des délégués a adopté la résolution suivante sur les pactes régionaux et sur l'OTAN:

Pactes régionaux

"La charte des Nations Unies reconnaît aux Etats le droit de se joindre à des alliances régionales en vue du règlement pacifique des différends et du maintien de la paix et de la sécurité. Dans l'esprit de la charte, le Canada peut jouer un rôle d'importance au sein des alliances régionales qui travaillent sincèrement et positivement à l'établissement de la paix, de la sécurité économique, de la liberté et du droit international.

Le Nouveau parti démocratique apprécie à leur juste valeur les liens culturels et économiques qui unissent les peuples de la collectivité de l'Atlantique nord. Il se réjouit donc de la création de l'Organisation de coopération économique et de développement OCED ainsi que de la formation d'institutions qui tendent vers une plus grande unification de l'Europe. Il se réjouit particulièrement de la création du Marché commun, de son expansion éventuelle. Le Nouveau parti fera en sorte que le Canada collabore le plus entièrement possible avec cette association et d'autres du genre.

L'OTAN a fait sa part pour le maintien de la sécurité en Europe occidentale. Cependant, elle a concentré son attention sur ses fonctions militaires, négligeant ainsi l'importance croissante des poussées économiques et sociales dans la crise qui secoue le monde contemporain. Le Nouveau parti croit que nous devrions chercher à obtenir une réévaluation et une modification des politiques et objectifs de l'OTAN.

Le Nouveau parti croit que c'est exposer le monde à la catastrophe que d'accroître davantage le nombre des nations et des alliances équipées d'armes nucléaires. Il s'oppose donc à ce que les troupes canadiennes, tant au pays qu'outre-mer, soit équipées de ces armes. A l'heure actuelle, à part les pays qui ont d'eux-mêmes maîtrisé l'énergie atomique, ni l'OTAN ni ses membres ne possèdent ou contrôlent des ogives nucléaires. S'ils devaient en posséder, le Canada devrait affirmer explicitement qu'il se retirera de l'Alliance. Pour atténuer la tension, le Canada devrait exiger l'établissement d'une zone démilitarisée en Europe centrale et la désorganisation simultanée des pactes de Varsovie et de l'OTAN.

L'importance croissante de l'Amérique latine et les avantages d'ordre économique et culturel que tous pourraient tirer d'une association plus étroite exigent que le Canada accroisse et élargisse ses relations avec les pays de l'Amérique latine."

Premier souci...

(Suite de la première page)

Dans sa déclaration d'hier, M. Talbot indique que s'il accepte de laisser porter son nom à la convention, il le fera en toute sérénité d'esprit, n'étant l'instrument de personne..." Lorsque nous avons demandé à M. Talbot s'il y avait quelque chose de fondé dans les rumeurs qui veulent que la caisse électorale du parti soit "de son côté" au congrès, il a répondu: "M. Gérald Martineau a droit à son opinion comme membre de l'Union nationale..."

Vers l'unité

M. Talbot adressera la parole à deux ralliements du parti, dimanche. Le premier aura lieu à 2h.30, à Sainte-Croix de Lotbinière et l'autre, en soirée à St-Pascal de Kamouraska.

M. Talbot a tenu à faire savoir que MM. Daniel Johnson et Jean-Jacques Bertrand, ses deux adversaires possibles à la convention, s'il porte sa candidature, seront aussi présents à ces deux ralliements.

On ne peut pas ne pas rattacher cet empressement de M. Talbot à faire cette déclaration, au télégramme que M. Bertrand a adressé à M. Johnson, dimanche dernier à Bagot, et dans lequel "il s'excusait de ne pouvoir être présent".

Tout semble indiquer que le caucus du parti, jeudi, a, entre autres décisions, pris celle d'éviter de présenter à la province, le spectacle d'un parti désuni. D'ici au congrès, il fait peu de doute maintenant qu'à tous les ralliements de comté, les candidats se feront, dans la mesure du possible, un devoir d'être présents, côte à côte.

Au sujet de la candidature possible de Me Noël Dorion, député fédéral de Bellechasse, M. Talbot a reconnu avoir lu un article à ce sujet dans un journal de la capitale, mais n'a voulu y ajouter aucun commentaire. Il n'a pas voulu non plus indiquer s'il entreprendrait une tournée de la province, s'il décide de porter son nom à la convention.

Quatre Etats francophones...

(Suite de la page 13)

LA COOPERATION EN MARCHE

Ils ont d'autre part joué un rôle de premier plan dans l'Organisation africaine et malgache créée à Yaoundé en mars dernier par la plupart des Etats africains de langue française (quatorze) puis au sein du "groupe de Monrovia" qui veut être un rassemblement de tous les Etats africains sous le signe de la coopération et un trait d'union entre les deux Afriques, la francophone et l'anglophone: ce groupe comprend vingt Etats.

Parmi les hommes politiques des quatre pays, deux se détachent avec un relief particulier: le président Félix Houphouet-Beigny, d'abord, le "sage de l'Afrique", fondateur et chef du R.D.A. (Rassemblement démocratique africain, qui fut le principal artisan de l'émancipation de l'Afrique française), auteur de la conception de la Communauté franco-africaine (grand rêve avorté), président de la République Ivoirienne, après avoir joué pendant quatre ans un rôle de premier plan dans les gouvernements de la République française; le président Maurice Yameogo, ensuite, chef d'Etat de la Haute Volta, habile politique, homme énergique, ambitieux, actuel président du Conseil de l'Entente.

L'ENTENTE DURERA-T-ELLE?

Entre les quatre pays, la Côte d'Ivoire s'impose naturellement comme chef de file en raison de sa prospérité, de son expansion prodigieuse depuis une dizaine d'années (sa capitale Abidjan rivalise presque en étendue, en activité, en modernisme, avec Dakar), de la qualité de son infrastructure (le port et l'aéroport d'Abidjan sont parmi les premiers de l'Afrique occidentale), de ses ressources agricoles et industrielles et, depuis deux ans, de sa toute jeune université.

Au moment où les quatre Etats célèbrent le premier anniversaire de leur accession à l'indépendance, certaines divergences apparaissent au sein de l'Entente. La Haute Volta semble vouloir prendre ses distances: elle a signé avec le Ghana divers accords qui tendraient à l'éloigner de ses trois partenaires et peut-être Ouagadougou rejoindra-t-il bientôt l'axe Conakry-Accra-Bamako. Quelles que soient leurs options définitives (et tous les retournements sont possibles dans l'Afrique actuelle), les quatre Etats ont du moins pris un excellent départ dans cette nouvelle et capitale étape de leur histoire qui a pour titre: "l'indépendance". — J.M.L.

Le NPD: un début...

(Suite de la première page)

pressionnante. Si l'esprit du congrès se maintient, on ne pourra écarter le NPD du revers de la main.

Certes, il reste encore beaucoup de travail à accomplir et les délégués le savent mais ils sont décidés et c'est ce qui compte. A cette volonté ferme, les autres partis devront opposer la même détermination ou ils seront minés du dedans, en attendant d'être écrasés du dehors.

Assurément, il serait présomptueux de chanter le Libera de l'un ou l'autre des partis traditionnels, fortement enracinés dans l'histoire et dans les habitudes des Canadiens. Il serait également présomptueux de prédire le succès du NPD avant de l'avoir vu réellement à l'oeuvre. Les victoires ne se gagnent pas dans les congrès, même si elles s'y préparent: mais le NPD, dont on faisait des gorges chaudes en certains milieux, est bien lancé. Ce n'est pas une aventure, c'est un mouvement. On ne devra pas l'oublier.

Le NPD s'est donné un chef indiscutablement populaire, persuasif, incisif et excellent tacticien. Le seul fait qu'il ait relevé le défi de M. John Diefenbaker — socialiste contre entreprise privée — est à lui seul un programme et une manoeuvre, qui laisse dans l'ombre le rôle du parti libéral. M. T. C. Douglas s'est montré, sur le terrain, aussi astucieux que son adversaire. Il feind d'ignorer le troisième concurrent.

Peut-être aussi M. Douglas espère-t-il, en contre-coup, une réaction vers la droite chez les conservateurs qui encombrent le centre. Mais M. Diefenbaker a vu d'autres qui a entraîné son parti vers des positions sociales qu'on n'aurait jamais pu imaginer voici une génération. Il n'est pas dit non plus, ainsi que le prétendent certains observateurs, que les perdants — si le NPD réussit à prendre pied — seront nécessairement les libéraux. Avec trois partis du centre — et les trois groupes se qualifient comme tels — les risques de succès et d'insuccès sont de tous les côtés à la fois.

Diefenbaker...

(Suite de la première page)

qui reste à régler avec Québec, celui des octrois aux universités.

Pour éviter les paiements fédéraux directement aux universités du Québec, une entente fut conclue avec Ottawa en vertu de laquelle Québec augmentait son impôt des sociétés à 10 pour cent, tandis qu'Ottawa baissait le sien de un pour cent.

Le projet de loi actuellement devant le Parlement ne prévoit pas le renouvellement de cette entente.

La lettre de M. Diefenbaker dit que M. Lesage a demandé que ce sujet ne figure pas à l'ordre du jour de la conférence de février dernier et qu'Ottawa en a conclu que Québec ne voulait pas renouveler l'entente. "Je serais heureux, écrit M. Diefenbaker, d'avoir de vos nouvelles afin de savoir quelle sorte d'accord vous considérez comme juste pour régler dans l'avenir cette importante disposition touchant les octrois fédéraux aux universités."

A la conférence...

(Suite de la page 13)

trésor, M. Douglas Dillon de six sous-secrétaires d'Etat des ministères-clé. Au regard de ces problèmes, la promesse des $500 millions paraît dérisoire, d'autant que les gouvernements latino-américains ne peuvent se défendre de penser qu'ils doivent cette "manne" pour une bonne part à Fidel Castro.

La transformation amorcée par Washington dans sa politique latino-américaine doit être promptement complétée: on doit accepter avec réalisme la perspective d'une Amérique latine socialisante, sinon socialiste, largement neutre dans le débat Est-Ouest, associée au reste du tiers-monde. Il ne s'agira plus de clients ni même d'alliés mais de pays adultes, conscients de leurs moyens et de leurs possibilités, qui entendront assumer eux-mêmes leur destin. Les quelques années qui viennent seront décisives pour l'orientation de l'Amérique latine et l'avenir du prestige américain dans cette partie du monde.

René Lévesque...

(Suite de la page 3)

Le développement de nos ressources, vu les techniques et les capitaux énormes qu'il requiert, nécessite l'apport massif de l'industrie autochtone et étrangère. La stabilité inhérente à une politique à long terme et les perspectives de développements qu'elle permet, stimulent l'industrie privée et ont pour effet d'attirer le capital étranger.

Les recommandations particulières

Le mémoire recommande, entre autres choses, une étude des problèmes techniques propres au Québec, comme le transport de blocs d'énergie à grande distance; la construction éventuelle d'usines thermiques et nucléaires; la création d'un pool d'énergie groupant les différents producteurs d'électricité; la mise sur pied d'un organisme de régie des eaux; une étude des futures zones industrielles pour y prévoir un plan d'aménagement rationnel; un contrôle des inondations et une régularisation des cours d'eau pour éviter l'érosion graduelle du sol arable; une modification des méthodes de culture: le retour à la forêt ou à d'autres fin de régions dont les sols sont sans vocation agricole.

Talbot: "Je suis l'objet de...

(Suite de la première page)

"Les militants de notre parti à travers la province ont bien voulu reconnaître que j'avais fait du bon travail avec la collaboration ardente et expérimentée de tous mes collègues. Et depuis, je suis l'objet d'instances nombreuses et répétées, venant des diverses régions du Québec, me pressant de laisser porter mon nom comme candidat à la direction du parti, lors des grandes assises de septembre. On veut bien souligner que mes qualifications administratives et mon expérience parlementaire de 23 ans, y compris les cinq années où notre parti a été dans l'opposition, de 1939 à 1944, sont un actif pour l'Union nationale et pour la province que nous voulons tous servir de notre mieux.

"Je déclare tout de suite que si j'accepte de laisser porter mon nom à la convention, je le ferai en toute sérénité d'esprit, n'étant l'instrument de personne et n'ayant pas d'autre objectif à poursuivre que le succès du parti, le progrès de la province et le bien-être de la population québécoise.

"Dans ces neuf mois où j'ai dirigé avec beaucoup de satisfaction l'équipe fervente et laborieuse de l'Union nationale, occupé comme je l'étais par les travaux de la session, je n'ai sans doute pas réglé tous les problèmes concernant la vie interne de notre parti, son orientation et ses structures. Je ne pouvais pas non plus devancer les décisions qui seront prises en septembre, lors du congrès le plus vraiment démocratique qui ait jamais été organisé en notre province par quelque parti que ce soit. Mais une chose est déjà certaine: c'est que ce congrès sera, et pour l'Union nationale, et pour le Québec, l'occasion d'un nouveau départ.

"Pour ce qui est de ma candidature, je dois demander quelques jours de réflexion avant de donner une réponse définitive. J'espère qu'on ne me tiendra pas rigueur de ce délai, qui m'est nécessaire pour compléter certaines consultations dans une période de vacances où les contacts se font avec plus de difficulté qu'en temps normal. Mais ma réponse ne saurait tarder et j'entends la donner dès la semaine prochaine".

Petites annonces du "Devoir"

ARGENT A PRETER

LA FORMULE IDÉALE
PAYEZ VOS COMPTES AVEC UN PRÊT PEU COÛTEUX, COMPORTANT UNE ASSURANCE-VIE, DE VOTRE
BNE
LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE

A VENDRE

Renault Dauphine 1960 — parfait état mécanique, carrosserie excellente, blanche, flancs blancs, cuirette rouge. Aubaine. Appeler: HU. 6-2320. 8-7-61

A LOUER

AHUNTSIC, 10,615 Esplanade — grand 3½ pièces, chauffées, cuisinière, réfrigérateur, $85.00. DU. 1-5046 7-8-61

Grand Duplex meublé, confortable, 6 pièces, garage chauffé, sur Coolbrook. 1er septembre au 1er décembre. RE. 7-1072. 7-8-61

APPARTEMENT DEMANDE

Journaliste du "Devoir" cherche rez-de-chaussée, 5 ou 6 pièces. Appeler le matin à: HU. 6-8875. JNO

A VENDRE

Extracteurs de jus de fruits et légumes neufs et d'occasion à partir de $30.00. Conseils alimentaires. Téléphone: CR. 2-6125. 10-8-61

CENTRE DE PHYSIOTHERAPIE

9050, boul. St-Michel, dans l'édifice de la clinique médicale, Ville St-Michel. DU. 1-7888. Sur rendez-vous seulement. 16-8-61

CLUB DE LA REUSSITE

Enfin, voici le correspondant, la correspondante que vous cherchez. Grâce à notre méthode physico-psychique, nous vous mettrons en relations avec la personne qui vous convient le mieux. Envoyez enveloppe timbrée, réponse assurée. 2009 ave Maplewood, Montréal. 7-8-61

DEMANDE D'EMPLOI

Jeune fille possédant maîtrise en traduction et parlant couramment anglais, français et espagnol demande un emploi. Ecrire à: Case 187, "Le Devoir." 8-7-61

HOMME DEMANDE

Rive sud — local idéal pour homme possédant les connaissances nécessaires pour réparation de réfrigérateurs et lessiveuses, avec outils nécessaires. OL. 8-8463. 7-8-61

PROFESSEURS DEMANDES

Professeurs masculins, diplômés, pour enseigner la 7e année garçons, dans écoles modernes. Bon salaire, convention collective. S'adresser à: Adolphe Labbé, secrétaire-trésorier, 875 Boul. Labelle, Ste-Thérèse de Blainville. 7-8-61

On demande, un professeur qualifié pour cours commercial, 10e année. Un professeur pouvant enseigner l'anglais dans les classes françaises secondaires. Un professeur de spécialités pour classes 10e et 11e années. Spécifier salaire exigé. S'adresser à: Mme Palma Joanis, secr.-trés., C. P. 118, Maniwaki, Qué. 7-8-61

PROFESSEURS DEMANDES

pour cours secondaire, scientifique et commercial, temps partiel. — Tél. LA. 2-4411. 7-8-61

Professeurs qualifiés demandés. Bonnes conditions de travail. Bons salaires aux personnes qualifiées. S'adresser à: Louis Mongeau, OR. 6-3011. 8-8-61

TRANSPORT CAMIONNAGE

ROUSSILLE Transport. Demenagement ville, campagne et longue distance. Spécialité: pianos, poêles, réfrigérateurs. RA. 5-2421. J.N.O.

TRANSPORT

Appelez Montreal Moving, transport général, déménagement assuré n'importe où, $3.50, $4.50, $6.00. Spécialités: poêle etc., emballage, entreposage. RA. 1-1194. JNO

VACANCES

Hôtel-motel, golf, tennis, piscine. Tout compris, $70 par semaine, par personne, 2 par chambre. Pour réservations, écrire à: La Seigneurie, Ste-Marie, comté de Beauce. 12-8-61

VIEUX BIJOUX

Achetons vieux bijoux pour la valeur de l'or ou de l'argent et aussi bijoux antiques et diamants. POMPONNETTE INC., 256 est, rue Ste-Catherine. Tél. UN. 1-9293 7-8-61

VOYAGE AU MEXIQUE

Personnes demandées pour joindre groupe distingué. 15 jours merveilleux. Avion. Départ 2 ou 9 septembre. $497 et plus. Case 188, "Le Devoir". 7-8-61

TARIF
Annonces classées
434 Notre-Dame est
"Le Devoir"—VI. 4-3361

(Commandes prises jusqu'à 3 hres la veille de la publication.)

ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de $1.00 pour 5 lignes (25 mots).

Compter 5 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots; chaque nombre pour un mot. Pour les réponses devant être expédiées par la poste, ajoutez 25 cents.

GROS CARACTERES — Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 2 lignes.

Naissances, services, services anniversaires, grands-messes, remerciements pour condoléances, etc.: 3 cents le mot; minimum: $1.00.

VENTES PAR LE SHERIF

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tels que mentionnés plus bas.

LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL,
Demanderesse
vs
NAZAIRE CANUEL,
Défendeur

Les lots de terre connus et désignés sous les numéros quatre-vingt-sept et quatre-vingt-huit de la subdivision du lot numéro trois cent seize (316-87-88) des plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de St-Antoine de Longueuil.

Ainsi que la propriété érigée sur lesdits lots portant le numéro civique 1,847, de la rue Marquette, en la cité de Jacques-Cartier, district de Montréal.

Pour être vendus, au bureau d'enregistrement du comté de Chambly, à Longueuil, le VINGT-CINQ AOUT 1961, à ONZE heures du matin.

Le Shérif,
L.-P. Caisse, C.R.

Bureau du Shérif,

Montréal 3 août, 1961.

La Commission Scolaire de Boucherville

SOUMISSION

AVIS AUX ENTREPRENEURS
(comté de Chambly)

La Commission scolaire de Boucherville recevra jusqu'à 4 hres p.m., le 28 août, des soumissions pour l'addition et la restauration de l'école du Sacré-Coeur, à Boucherville.

Ces soumissions seront scellées et adressées à la Commission scolaire de Boucherville, 535, rue St-Charles, Boucherville, et devront porter, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission - école du Sacré-Coeur."

Chaque soumission sera faite sur la formule officielle fournie par l'architecte et elle sera accompagnée d'un chèque de garantie équivalant à dix pour cent (10%) du montant total de la soumission. Ce chèque personnel sera fait à l'ordre de la Commission scolaire de Boucherville et devra être certifié par une banque canadienne à charte. Toute soumission qui ne sera pas accompagnée d'un tel chèque et qui ne sera pas faite suivant la formule fournie par le Bureau de l'architecte ne sera pas considérée.

Les soumissionnaires pourront se procurer, dès le 9 août, moyennant un dépôt de deux cents dollars ($200), payable en monnaies légales ou par chèque certifié à l'ordre de M. Normand-C. Gagnon, architecte, 649, boul. Marie-Victorin, app. 4, Boucherville (tél. OL. 5-1941), les plans, devis et formules de soumission.

Ce dépôt sera remboursé à ceux qui auront retourné les plans, devis, etc., en bon état, dans les quinze (15) jours suivant la date de l'ouverture des soumissions.

La Commission ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

Les soumissionnaires sont invités à assister à l'ouverture des soumissions qui se fera au cours de la session de la Commission, le 28 août, à 8 h. 30 p.m., en la salle de l'école Marguerite-Bourgeoys, à Boucherville.

M. ROBERT AYOTTE,
secrétaire-trésorier.

AVIS

AVIS est, par les présentes, donné que le 27 juillet 1961, sous le numéro 1547768, il a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal, un contrat de vente et transfert par Blacon of Canada Ltd., corps politique et constitué dûment incorporé, ayant ses siège social et principale place d'affaires dans les cité et district de Montréal, et faisant des affaires commerciales à la Banque de la Nouvelle-Ecosse, une banque canadienne à charte, de l'universalité des créances et livres actuels et futurs de la dite Blacon of Canada Ltd.
Cet avis est donné conformément aux dispositions de l'article 1571D du code civil de la province de Québec.
MONTREAL, le 3 août 1961.
La Banque de la Nouvelle-Ecosse.

HYDRO-QUÉBEC

SOUMISSION NO B-89

Des soumissions cachetées devront être adressées en quatre exemplaires aux soussignés, suite 815, 107 ouest, rue Craig, Montréal, à temps pour être reçues ou livrées au plus tard à 10.30 a.m. heure avancée de l'Est, le lundi 21 août 1961,

relativement à la fabrication et à la fourniture d'un système de conduits de barres à basse réactance - 600 volts pour la Centrale de Carillon.

Les fabriquants de ces matériaux pourront examiner les plans et devis et autres formules de soumission au bureau de

l'ingénieur en chef
Division des projets techniques
HYDRO-QUEBEC,
107 ouest, rue Craig, Montréal

et en obtenir copie contre un dépôt de $100 sous forme de chèque visé ou de mandat payable à l'Hydro-Québec. Ce montant sera remboursé au retour desdits documents en bon état dans les 30 jours de la date fixée pour la réception des soumissions. Si ces documents ne sont pas remis dans le délai fixé, le dépôt est confisqué. Les soumissions doivent être envoyées sous enveloppe fournie à cet effet et clairement indiquée **"Soumission No. B-89"**.

La plus basse soumission ni aucune des autres ne seront nécessairement acceptées.

Les co-secrétaires
B. Lacasse - W. E. Johnson

Montréal, le 2 août 1961

AVIS LEGAL

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL
No 1716

COUR SUPERIEURE

EN CE QUI CONCERNE:

La succession de feu DINSHAW NUSSERWANJEE DASTUR, de son vivant des cité et district de Montréal.

— et —

DARA DASTUR, ingénieur civil, de la cité de Don Mills, province de l'Ontario.

REQUERANT

AVIS est, par les présentes donné que le 1er septembre 1961, à 10.30 de l'après-midi, chambre 31, Palais de Justice, 155 Notre-Dame est, Montréal, conformément à un avis signé le 2 août 1961 par l'honorable juge Robinson, le requérant présentera devant l'un des juges de la Cour supérieure siégeant dans la Division pratique de cette cour, une pétition pour la nomination d'un exécuteur de la succession ab intestat de feu Dinshaw Nusserwanjee Dastur.

Montréal, le 2 août 1961

WILLIAM I. MILLER,
Avocat et procureur
10 ouest, St-Jacques, suite 909, Montréal, Québec
Procureur du requérant.

HYDRO-QUÉBEC

SOUMISSION NO B-90

Des soumissions cachetées devront être adressées en quatre exemplaires aux soussignés, suite 815, 107 ouest, rue Craig, Montréal, à temps pour être reçues ou livrées au plus tard à 10.30 a.m. heure avancée de l'Est, le jeudi 31 août 1961,

relativement à la fabrication, la fourniture et la livraison au chantier (fabrication complétée sur place) d'un tableau de mesurage pour le Bureau de l'exploitation de la Division régionale. Nouveau siège social, de l'Hydro-Québec, boulevard Dorchester.

On devra examiner les plans et devis et autres formules de soumission au bureau de

l'ingénieur en chef
Division des projets techniques
HYDRO-QUEBEC
107 ouest, rue Craig, Montréal,

le vendredi 11 août 1961 à 10.00 a.m.

Seuls les fabriquants de ces types particuliers de tableaux de manoeuvre présents à la remise des instructions pourront présenter une soumission. On ne peut obtenir les formules de soumission que lors de l'assemblée mentionnée ci-dessus contre un dépôt de $100 sous forme de chèque visé ou de mandat payable à l'Hydro-Québec. Ce montant sera remboursé au retour desdits documents en bon état dans les 30 jours de la date fixée pour la réception des soumissions. Si ces documents ne sont pas remis dans le délai fixé, le dépôt est confisqué. Les soumissions doivent être envoyées sous enveloppe fournie à cet effet et clairement indiquée: **"Soumission No B-90"**.

La plus basse soumission ni aucune des autres ne seront nécessairement acceptées.

Les co-secrétaires
B. Lacasse - W. E. Johnson

Montréal, le 2 août 1961

AVIS

AVIS est, par les présentes, donné que le 27 juillet 1961, sous le numéro 1547769, il a été enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal, un contrat de vente et transfert par Canadian Fire Hose Co. Ltd., corps politique et constitué dûment incorporé et ayant ses siège social et principale place d'affaires dans les cité et district de Montréal et faisant des affaires commerciales à la Banque de la Nouvelle-Ecosse, une banque canadienne à charte, de l'universalité des créances et comptes de livres actuels et futurs de la dite Canadian Fire Hose Co. Ltd.
Cet avis est donné conformément aux dispositions de l'article 1571D du code civil de la province de Québec.
MONTREAL, 3 août 1961.
La Banque de la Nouvelle-Ecosse.

AVIS
REGIE DES ALCOOLS DU QUEBEC

Avis est par la présente donné que les personnes ci-après mentionnées ont fait une demande de permis à la Régie des alcools du Québec:

NOM	ADRESSE	CATEGORIE
DESCHATELETS, Pierre	4810 est, Ste-Catherine	Epicerie
BABITCH, Andrew	2901, Springland	Epicerie
DESCHAMPS, Ronald pour: "Café Belhumeur"	4145 est, boul. Gouin	Salle à manger — bar-comptoir — bar-salon — cabaret
DUBUC, Frank pour: "Les Cascades"	9756 est, Notre-Dame	Cabaret
CÔTE, Mme Géraldine pour: "Marché G. Côté"	4663, Chénier	Epicerie
REISLER, Rubin	Chomedey	Epicerie
SERRENTINO, Jean pour: "Penthouse Key Club Inc."	6660, boul. Décarie	Salle à manger — bar-comptoir — bar-salon — cabaret
YOSHIMURA, George pour: "Tokyo Sukiyaki Limited"	5612, boul. Décarie	Restaurant —
BOISVERT, Guy pour: "Blue Sky Café"	65 ouest, Ste-Catherine	Cabaret
KARALEMBO, Kosta pour: rest. "Elatos Inc."	4114, St-Laurent	Salle à manger — bar-comptoir — bar-salon — Restaurant cabaret
DESROSIERS, Rosario pour: "Chez Rose"	4640, St-Denis	Restaurant salle à manger — bar-comptoir
DENOMME, Arthur pour: "Café Havana"	2017, rue Frontenac	Salle à manger — bar-comptoir — bar-salon — cabaret
MARIANI, Italo Oristide Mariani	6376, Papineau	Epicerie
VINCENT, Vanicola	2058, ave Belgrave	Epicerie
PERRON, Robert-J.-T.	909 ouest, St-Jacques	Restaurant
LAVOIE, Jos.	1927, Maisonneuve	Epicerie
AUGUSTIN, Thérèse	57, St-Louis	Epicerie
BONADUCE, Orlando	2223 est, Mont-Royal	Epicerie
TESSIER, Adrien DIIORIO, Nicolas TESSIER, Gérard	6409-11, St-Hubert	Salle à manger — bar-comptoir
TURENNE, Gérard	Ville d'Auteuil	Salle à manger — bar-comptoir — bar-salon — cabaret
ETHIER, Léopold	2787 est, Ontario	Salle à manger
SIMARD, Philippe	989 ouest, boul. Gouin	Epicerie
PINSKY, Sam	1386 est, Ste-Catherine	Epicerie
BEAUDRY, Pierre-Paul	1818 est, Ontario	Restaurant — salle à manger
MACHALA, Frank VOHRAL, Ferald F. VANDA, Gut Mme	7220, Querbes	Epicerie
BILODEAU, Michel	1378 est, Ste-Catherine	Salle à manger
ST-GEORGES, Viateur	1476, Frontenac	Taverne
HUDON, Oscar	8865, St-Laurent	Taverne
ROMANELLI, Michel	6653, Papineau	Epicerie
TSAFOULIAS, Panagiotis	1330 est, Ste-Catherine	Epicerie
DUCHESNE, Rodrigue	8299, St-Denis	Epicerie

Quiconque désire formuler des objections à l'émission de ces permis doit le faire par écrit, dans les quinze jours de la publication du présent avis.

L'écrit contenant les raisons de l'objection à l'octroi d'un permis doit être signé et envoyé dans le délai ci-dessus, par poste recommandée à:

REGIE DES ALCOOLS DU QUEBEC
Bureau du Greffier
Case postale 1058, Place d'Armes
MONTREAL, P.Q.

Industriels et utilités publiques, à des sommets sans précédents à N.-Y.

POTINS FINANCIERS

Les valeurs mobilières faisaient généralement bonne figure sur la Bourse de Londres, au cours de la dernière séance de la semaine. Les moyennes des industriels des utilités publiques et de 60 titres combinés clôturaient à des sommets hier à Wall Street. Sur les Bourses de Montréal et de Toronto, le ton paraissait toujours vigoureux.

-O-

Les stocks ont accusé une plus-value de $2,870,000,000.00 hier sur la Bourse de N.-Y. Ce fut le groupe des titres d'automobiles qui provoqua le ralliement généralisé. Si certaine pause semble logique, elle ne saurait qu'être temporaire dit-en en maints milieux.

-O-

Handy Andy Co. vient d'acquérir le contrôle de White Hardware Ltd.

-O-

Industrial Acceptance Corporation Ltd et ses filiales ont rendu public hier le rapport intérimaire, couvrant les 6 premiers mois de l'année. On y lit sous la signature de son président M. J. H. Ranahan, son président, que "le revenu gagné était de $41,422,420, contre $38,485,988 durant les 6 premiers mois de l'an dernier et que les recettes nettes furent équivalentes à $1.88 l'action, (il y en avait 2,878,911 en cours) vs $1.83, alors qu'il y en avait 2,776,365". Au 30 juin 1961, les effets à recevoir l'emportaient modérément sur l'an dernier. Du côté du gros, il y avait contraction de 12%, à cause des inventaires amoindris d'automobiles; ce dont le détail peut refléter. Dans les circonstances, il est difficile de se prononcer pour les derniers 6 mois de l'année. Le relèvement du marché de l'automobile et l'introduction des nouveaux modèles pourraient bien porter les chiffres de ce semestre pratiquement au même niveau que ceux des derniers 6 mois de 1960.

-O-

43,561 actions ordinaires additionnelles, sans valeur au pair, de Shop & Save (1957) Ltd ont été inscrites sur la liste des valeurs de la Bourse de Montréal vendredi le 28 juillet, sous réserve de leur avis officiel d'émission, à la suite du dividende-action de 5%, payable le 15 août.

COMMENTAIRES SUR L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

La compagnie Borden vient au secours des hommes d'affaires

TRAVAILLER, SATISFAIRE SA FAIM ET LUTTER CONTRE L'EMBONPOINT, tout cela est désormais possible, comme le démontrent ces deux administrateurs d'une agence de publicité à Toronto qui, pour le repas du midi, ont choisi de rester au bureau et de se nourrir du premier aliment diététique présenté sous forme congelée. Cette nouvelle spécialité vient d'être lancée ces jours-ci sur le marché hautement compétitif des aliments à teneur calorique limitée. Ressemblant à un sorbet et fournissant 225 calories par portion d'une demi-chopine, cet aliment peut être servi dans une coupe. On se rappellera qu'en décembre dernier la compagnie Borden Limitée présentait le premier régime amaigrissant liquide appelé "Ready Diet" et qui fournissait 900 calories. Il eut un tel succès que la compagnie Borden songea à le présenter sous forme congelée, car les produits lactés congelés sont très appréciés pendant les chaleurs de l'été. Au début, le produit sera distribué dans le Québec et l'Ontario et la saveur choisie est celle qui recueille le plus de suffrages — la saveur au chocolat.

Notre province produit plus d'or, d'argent et de ciment, mais moins d'amiante

Les expéditions d'amiante, de chaux et de ciment, par les producteurs de la province de Québec, ont été beaucoup élevées en mai 1961 que durant le même mois de l'an passé. Il y a aussi eu une augmentation appréciable dans celles de l'or et une hausse négligeable dans celles des produits d'argile. En revanche, les expéditions d'argent ont été un peu plus faibles qu'en mai 1960. C'est ce qui ressort d'un bulletin statistique sur la production minérale de la province, qui vient d'être distribué avec l'autorisation de M. René Lévesque, ministre des richesses naturelles. La même publication montre aussi que, comparativement au mois précédent, l'amiante, les produits d'argile et le ciment ont enregistré une très forte hausse et l'argent et la chaux, une hausse appréciable, durant le mois de mai, tandis que l'or a subi une légère baisse. Les totaux cumulatifs, pour les cinq premiers mois de 1961, accusent les variations suivantes, par rapport à la période correspondante de 1960 : l'or a monté de 6 pour cent, l'argent de 0.55 pour cent et le ciment de 12 pour cent; l'amiante a baissé de 2 pour cent, les produits d'argile de 6 pour cent et la chaux de 0.26 pour cent.

Voici des détails sur notre production minérale en mai et durant les cinq premiers mois de l'année :

	Mai 1961	Mai 1960	Avril 1961	Cinq mois 1961	Cinq mois 1960
Amiante, tonnes	107,810	100,368	90,311	372,863	378,603
METAUX PRECIEUX					
Or, onces	89,912	85,699	91,368	456,720	429,819
Argent, tonnes	378,946	380,804	363,280	1,892,174	1,881,891
MATERIAUX DE CONSTRUCTION					
Produits d'argile	$777,893	$777,074	$533,333	$2,661,475	$2,837,404
Chaux, tonnes	35,794	30,737	32,111	161,561	161,983
Ciment, tonnes	210,870	187,509	105,983	526,661	470,270

Augmentation de la valeur des ventes mobilières dans Montréal et diminution dans la banlieue

Selon un rapport publié par la Chambre d'immeuble de Montréal, les ventes effectuées sur l'île de Montréal au cours des cinq premiers mois de 1961 ont accusé un marché soutenu dans l'ensemble en regard de la période correspondante en 1960, bien que les ventes aient légèrement augmenté dans Montréal proprement dit et légèrement diminué dans la banlieue. La Chambre d'immeuble de Montréal signale que la valeur totale des ventes immobilières dans les quartiers de Montréal et la banlieue durant les cinq premiers mois de cette année se chiffre à $208,000,000 comparé à $212,000,000 pour la même période de 1960. Cependant, le nombre de transactions durant la même période a baissé de 195 pour se chiffrer à 7,943, comparé à la même période l'an dernier. Pour mai seulement, la valeur des ventes dans les quartiers de la ville a augmenté de plus de $4,500,000 sur mai 1960 pour s'élever à $29,077,379, tandis que les ventes dans la banlieue ont baissé de plus de $4,000,000 comparé au même mois l'an dernier, se chiffrant à $25,000,000. Les ventes dans la ville et la banlieue pour les cinq premiers mois de 1961 sont comme suit : quartiers de Montréal : $119,033,135 pour 3,747 transactions (1960 : $106,532,897 et 3,890 transactions); banlieue : $89,043,796 pour 4,196 transactions (1960 : $106,180,966 et 4,248 transactions).

Notre industrie papetière veut accroître sa production de 750,000 tonnes, en violant la loi du dimanche

Selon le Financial Post de cette semaine, la bataille en faveur du travail 7 jours par semaine dans notre industrie papetière semble gagnée, à la suite des ententes intervenues cette semaine avec 5 papeteries de l'est du pays, dont 3 dans notre province. Les unions auraient consenti à travailler le dimanche lorsque cela s'impose — ce serait un premier pas vers la généralisation, si l'on en juge par ce qui se passe déjà en Colombie-Britannique. C'est bien beau d'affirmer que le travail de 7 jours par semaine signifierait une production accrue de 750,000 tonnes de papier par années, sans investissement additionnel de capital, mais que fait-on de la violation de la loi du Seigneur ? Il est le plus fort, en définitive, quoi qu'en pense certaines gens... Il est inconcevable, comme nous l'avons déjà dit, de voir agir le monde capitaliste, par le temps qui court. Il craint plus que jamais les communistes et il n'hésite pas à faire tout son possible pour affaiblir le respect dû à la religion et à Dieu — faire travailler les ouvriers le dimanche, sans nécessité grave, c'est aller contre la loi de Dieu et il importe de ne pas perdre de vue que l'on ne viole pas impunément cette loi divine. La Providence a le bras long, même si elle attend longtemps, bien des fois. Une chose certaine, c'est qu'elle a toujours le dernier mot, quoi qu'en pensent certains capitalistes, plus soucieux de sacrifier à Mammon qu'à Dieu. Qu'ils prennent donc garde qu'en contribuant à l'irréligion chez les ouvriers de nos petits villes papetières et chez le peuple, en général, ils facilitent davantage chez eux le développement des idées socialistes et communistes, conséquences logiques de la perte du sens religieux et l'on sera alors surpris de les entendre fulminer contre la grosse propriété, la grosse entreprise, etc., et de demander leur nationalisation... La religion a toujours prôné le droit de propriété : ce que maints capitalistes paraissent oublier, et leur manque de sens pratique a déjà été cause de bien des ennuis. A défaut d'être réalistes, il est à espérer que nos autorités fédérales verront à faire respecter le Lord's Day Alliance et que nos autorités provinciales libérales se montreront aussi intransigeantes que le fut l'hon. Maurice Duplessis sur cette question du travail dominical dans le Québec, d'autant plus que la déchristianisation de nos masses ouvrières aurait déjà fait trop de progrès dans nos grandes villes, pour que l'on ne s'évertue pas à enrayer ses effets dans nos petits centres industriels.

Marcel CLEMENT

Virements considérables

La moyenne des industriels, au plus haut sommet jamais vu

TORONTO. — Hier encore, les valeurs industrielles ont battu tous les records tandis qu'une soudaine vague d'excitation déferlait à la suite de la suspension d'une valeur minière importante.

Les industriels se trouvaient en effet à 601.50 à 2 h. p.m. ce qui est la cote la plus haute depuis la première compilation de l'index en 1934. Ces valeurs se retrouvèrent à 600.94 à la fermeture, donc en hausse de 1.56.

La bourse a suspendu Ventures jusqu'au 14 août pour avoir publié une déclaration considérée comme "fallacieuse". La déclaration était au sujet de l'union de Ventures avec Falconbridge effectuée lundi dernier. Un conseil d'enquête de la Bourse de Toronto dit que "cette déclaration n'aurait pas dû revêtir la forme qu'elle avait". Voici cette déclaration: "Aucun des administrateurs des trois compagnies Ventures, Falconbridge et McIntyre Porcupine n'ont encore pris en considération une proposition concrète quelle qu'elle soit et, de même, il n'y a aucune proposition préparée actuellement pour être présentée au Conseil."

L'enquête continue.

L'avance fut menée par les papeteries, banques et boissons, tandis que jour les banques, Montréal, Nova Scotia et Royal atteignaient tous de nouveaux sommets au cours de transactions modérées ou faibles. Des gains fractionnels sont allés à Investors Syndicate A et à Crown Trust. Abitibi, Great Lakes, St-Lawrence, Bathurst A et Anglo-Newfoundland virent des gains allant de ⅛ à ¾. Pour les liqueurs, Seagrams vit de nombreuses transactions qui portèrent sa cote à 1½.

L'index des industriels s'élève de 1.56 à 600.94, les métaux de .21 pour atteindre 205.54 et les pétroles de l'ouest de 1.49 pour atteindre 97.19. L'or est retombé de .21 à 87.70 et le volume final était de 1,496,000 actions à comparer avec 1.350,000 hier.

Pour les métaux vils, hausse générale, à l'exception de Hudson Bay, Falconbridge et Rio Algom.

Marché tranquille de l'or et des pétroles de l'ouest.

Sur 609 valeurs transigées, 221 avancèrent, 175 déclinèrent et 213 restèrent inchangées.

La liste locale continue d'avancer modérément

MONTREAL PC — Les valeurs ont monté hier sur les Bourses de oMntréal et Canadienne. Transactions actives dans les mines et les valeurs industrielles. On vit 94 valeurs avancer tandis que 56 baissaient.

Papeteries: Bowater a gagné 5-8 passant ainsi à 8 1-4.

Banques: Provinciale a monté d'un point atteignant ainsi 42 1-2.

Services publics: Bell a avancé de 5-8 avec 54 3-4 tandis que B.C. Power baissait du même montant pour se stabiliser à 33 7-8.

Industrielles: Handy Andy s'est amélioré de 2 points passant ainsi à 22. Dominion Bridge de 1 3-4 à 20, Seagrams ajoutait 1 3-8 pour s'établir à 41 5-8, Blue Bonnets montait de 1 1-8 avec 9 5-8 tandis que Traders Finance "A" perdait un point pour se stabiliser à 52 3-4.

Mines : Ventures a baisé de deux points pour s'établir à 57, Labrador a gagné un point à 27 1-2 tandis qu'Anglo-American Molybdenite ajoutait 35 cents pour s'élever à $3.10. Denault avec 14 1-4 a avancé de 1-2.

Métaux vils : gain général sauf pour Asbestos qui perdit 5-8 pour s'établir à 33 3-8.

Pétroles de l'ouest : amélioration générale.

L'index s'établissait ainsi :
Banques : plus .37 à 67.49.
Services publics : moins .4 à 144.2.
Valeurs industrielles : moins .4 à 323.2.
Combinés : moins .5 à 263.5
Papeteries : plus 1.5 à 500.9.
Or : plus .2' à 85.35.

Le volume des valeurs industrielles s'établissait à '30,100 actions tandis que les mines et les pétroles juniors voyaient 298,100 actions s'échanger.

Les avances continuent d'être sensationelles à Wall Street

NEW-YORK PA — L'industrie automobile a fourni une grande partie de la puissance qui a permis à Wall Street d'atteindre de nouveaux records.

Les céréales ont varié d'une fraction à deux points.

On évalue à $2,870,000,000 les valeurs qui ont été ajoutées à la liste des tires de la Bourse de New-York, en se basant sur une hausse de deux points calculée d'après la moyenne de 60 titres de la Presse Associée. L'indice a fermé à 253.90 après avoir égalé à midi le sommet antérieur de 252.60 enregistré le 17 mai.

M. Réal Roy, agronome, de la Cie International Fertilizers Ltd. vient d'être élu président de l'Association des engrais chimiques du Québec lors de l'assemblée annuelle qui eut lieu récemment au Farr Hills Inn, Val Morin.

Les industriels ont grimpé de 2.70, également un nouveau sommet; les chemins de fer ont progressé de 1.20 et les services publics ont avancé d'un point pour atteindre un nouveau sommet pour 1961.

Le virement total fut de 3,710.000 titres au regard de 3.650,000 jeudi.

Chez les automobiles, Chrysler, Ford et General Motors étaient actifs et en hausse. Chrysler a été le plus actif de la journée, grimpant de 2¼ à 51⅜, alors que 64.000 titres ont changé de mains. Ford a progressé de deux points et General Motors de ¼.

Les industries du caoutchouc, les aciéries, les pétroles et les narcotiques ont également participé à la hausse.

Parmi les valeurs canadiennes inscrites, Distillers Seagrams a avancé de 1¼, Aluminum Ltd, un point, Walker Gooderham, un demi point, McIntyre Porcupine and Dome Mines, un quart de point, alors que International et Hudson Bay Minnig ont tous deux fléchi de ⅝ et ⅜ respectivement.

Les prix de la Bourse Américaine ont également avancé sur une grande échelle alors que le volume des titres est passé de 1,130,000 jeudi à 1,320,000 hier.

Cours des changes

New York, dollar	1.03 7/32
Angleterre, livre	2.89¼
France, franc	.2106
Belgique, franc	.0207½
Italie, lire	.001664
Espagne, peseta	.0173
Suisse, franc	.2391
Hollande, florin	.2871
Norvège, couronne	.1446
Danemark, couronne	.1496
Suède, couronne	.2002
Allemagne, DM	.2592
Tchécoslovaquie, couronne	.1447
Mexique, peso	.0839
Venezuela, bolivar	.2256

Cours du dollar

NEW-YORK — Le dollar canadien a fermé hier à 96 55-64 en baisse re 1-8 en devises américaines. Il était de 97 1-64 vendredi dernier.

La livre sterling inchangée à $2.80 1-32.

MONTREAL — Le dollar américain était en hausse de 3-32, à la fermeture, hier, à une prime de 3 7-32 en devises canadiennes.

La livre sterling $2.89 3-16, en hausse de 1-4.

Dollar américain: offert $1.03 3-16; demandé $1.03 1-4.

Cours de l'or

PARIS — Le napoléon, ancienne pièce d'or française de 20 francs, cotait 39.50 NF hier sur le marché libre de l'or français, L'aigle, pièce d'or américaine de $10 cotait 103.40 NF.

LONDRES — Cote de l'once d'or fin en argent américain sur le marché européen: $35.13 à l'achat et $35.16 à la vente. Prix de l'once de Troyes à la Bourse londonienne des lingots: $35.16 9-50 (250 shillings 11¾ pence).

Titres au Comptoir

Cours fournis par Kippen & Company 607 ouest, St-Jacques

	Offre	Dem.
Anglo Can Tel A	45½	47
Banque D'Economie de Q.	60	63
Banque D'Epargne	87	90
British Newfoundland Corp.	1⅞	2⅛
Can Javelin	12½	13
Cie Pouv. Bas St-L. 4½ priv	16½	18
Corp. d'Exp. Financiere	10½	—
Dupuis Freres Riv.	16½	18
Guarantee Co. of N.A.	120	140
La Prevoyence	170	190
La Sauvegarde	85	—
La Solidarite	50	—
Les Prevoyants	70	75
Rio Tinto	65	75
Soc. D'Adm. et Fiducie	142	147
Trust Gen du Can. Priv	21	34
Volcano A	—	20

Fonds Mutuels

	Offre	Dem
All CDN Com	8.69	9.45
All CDN Div	6.49	7.05
American Growth	9.24	10.07
Beaubran	32.70	35.51
Canadian Investment	10.21	11.20
Canafund	43.73	45.92
Champion Mutual	6.13	6.74
Commonwealth Inter.	9.07	9.94
Commonwealth Inter Lev. F.	8.24	9.03
Corporate Investors	10.20	11.41
Diversified Inc. S. Series "B"	4.48	4.85
Dividend Shares	3.46	3.80
Dominion Equity	17.40	17.78
Federated Growth	5.17	5.56
First Oil and Gas	4.44	4.85
Fonds Collectif "A"	6.11	6.64
Fonds Collectif "B"	5.45	5.79
Fonds Collectif "C"	6.41	7.18
Group Inc.	3.84	4.20
Grouped Income Accum.	—	—
Group Selectif "A"	—	—
Growth Oil and Gas	7.94	8.35
Investors Growth Fund	7.10	7.72
Investors Mutual	12.89	14.01
Keystone	16.23	17.56
Mutual Acc. Fund.	9.12	9.97
Mutual Income Fund	5.56	6.19
North American Fund et Can.	10.46	11.43
Pret et Revenue (M)	5.92	6.47
Radisson	4.71	5.14
Regent Fund	5.16	6.63
Savings Inv. Mutual of Can.	8.74	8.49
Supervised Amer. Fund	5.92	6.47
Supervised Exec 55	45.63	—
Supervised Exec 56	37.44	—
Supervised Exec 57	6.41	—
Supervised Exec 58	6.77	6.84
Supervised Growth Fund	2.01	2.03
Supervised Income Fund	4.46	4.30
* TV Electronic	8.96	9.77
Timed Investment Fund	6.20	6.70
United Accumulative	18.46	20.17
* En monnaie américaine		
— EN MONNAIE AMERICAINE —		
Affil Fund Inc.	8.50	9.20
American Bus Shares	4.68	5.00
Boston Fund	19.45	21.26
Bullock Fund	14.56	15.96
Keystone Cust B-3	15.18	16.57
Keystone Cust B-4	9.37	10.33
Keystone Cust K-1	9.16	10.00
Keystone Cust K-2	18.14	19.80
Mass Inv. Growth Stock	17.78	19.43
Wellington Fund	15.49	16.88

Prix des Grains

WINNIPEG

	Ouv.	Haut	Bas	Fer.	F.A.
AVOINE					
Oct.	95½	96¼	95½	96	95¼
Dec.	91⅞	92⅝	91⅞	92⅛	91½
Mai	93	93⅞	92⅞	93⅝	93⅛
ORGE					
Oct.	125⅝	126¼	125½	125⅞	124½
Dec.	120⅝	121¼	120⅛	120⅞	119⅞
Mai	123⅛	124½	123⅛	124⅛	123
LIN					
Oct.	376½	380	376½	379½	377
Dec.	372¼	375⅝	371¾	373¼	371½
Mai	375	379¾	375¼	379	376½
SEIGLE					
Oct.	125⅞	126¼	124¾	126	125⅛
Dec.	126⅜	127⅞	126⅜	127⅛	126⅞

CHICAGO

	Ouv.	Haut	Bas	Fer.	F.A.
BLE					
Sept.	196⅛	198	196¾	197⅞	196½
Dec.	203⅝	204¾	203¼	204⅛	203½
Mar.	209⅛	210¼	208⅞	209¾	208⅞
Mai	210½	211⅞	210⅜	211¼	210⅜
Juil.	210¼	211	210	210½	210¼
MAIS					
Sept.	112½	112⅞	112	112¾	112⅞
Dec.	116¼	116¾	115¾	116½	116⅜
Mar.	120¼	120¾	119¾	120¼	120⅛
Mai	123½	123¾	123	123⅜	123⅞
Juil.	125⅞	126¼	125⅝	126⅛	126⅜
AVOINE					
Sept.	69⅛	69½	69	69⅛	69⅛
Dec.	73⅛	73⅜	73⅛	73¼	73¼
Mar.	76	76⅜	76	76	76
Mai	75⅞	76⅛	75⅞	76	76⅛
Juil.	—	—	—	—	—
SEIGLE					
Sept.	131	131½	130½	131¼	131¼
Dec.	135¼	136¼	134¾	135¼	135¼
Mar.	139½	139⅞	138½	139¼	139½
Mai	139½	139½	138½	139	139
Juil.	—	—	—	135¼	136¼
FEVES SOYAS					
Sept.	251¼	252¾	250	251¼	251⅜
Nov.	245¼	246¼	244⅜	245¼	244⅞
Jan.	249	250¼	248⅜	249⅜	249
Mar.	253	253¾	252	252⅞	252½
Mai	255½	256⅜	255	255⅝	255½
Juil.	256⅜	258¼	256⅜	258¼	257½

Moyennes à N.-Y.

	30in	15rr	15ut	60stks
Vendredi	372.8	121.8	131.4	253.9
Jeudi	370.1	120.6	130.4	251.9
Sem. Pass.	363.9	120.6	129.1	248.7
Mois Pass.	359.2	122.7	128.1	247.0
Ann. Pass.	317.7	115.6	104.1	215.4
1961 Haut	372.8	130.0	131.4	253.9
1960 haut	354.9	136.2	112.7	233.9
1960 bas	296.4	103.0	96.6	202.6
1961 bas	319.5	112.2	111.8	219.4

À noter...

Paramaque Mines Limited a avisé la Bourse Canadienne qu'à la suite d'un accord en date du 10 mai conclu avec Davidson & Company, au nom d'un client, en vertu duquel un total de 300,000 actions fut vendu audit courtier et des options consenties sur 700,000 actions additionnelles, l'exercice desdites options devrait être comme suit, soit 200,000 actions à 15 cts à être exercées le 11 août et 200,000 à des prix de 20 cts et 35 cts et, enfin, 100,000 à 30 cts, à être exercées chacune dans les 3 mois suivant le 11 août. La compagnie vient de consentir un délai de 3 mois sur l'exercice de toutes lesdites options; ce à quoi la bourse précitée consent.

-O-

Comme on le constatera ci-contre, 2 des nôtres qui appartiennent à la jeune génération active viennent d'être nommés à des postes importants à la Corporation de Gaz naturel du Québec. En effet M. Jean-Jacques Leroux, qui fut diplômé de l'Ecole polytechnique, dès l'âge de 21 ans, compte déjà une quinzaine d'années d'expérience dans l'industrie du gaz et sa nomination au poste de vice-président des ventes et des services est une reconnaissance évidente de ses talents et qualités. Quant à la promotion de M. Jean-H. Archambault aussi diplômé de l'Ecole polytechnique, comme gérant général des ventes elle est le digne couronnement d'une activité inlassable depuis 2 décennies dans le commerce du gaz dans notre cité.

-O-

B.C. Telephone Co. a gagné $1.33 l'action durant le 1er semestre vs $1.40 l'an dernier. Au dire de son président, tout indiquerait que l'amélioration se continuera jusqu'en fin d'année.

-O-

Les transactions sur toutes les catégories d'actions privilégiées de B.C. Electric ont été suspendues le 4 août 1961, vu le défaut de facilités de transfert.

-O-

McIntyre Porcupine Mines Limited a fait savoir à la Bourse Canadienne qu'une option sur 4,500 actions a été consentie en vertu du plan d'option en faveur des hauts fonctionnaires et employés-clé de l'entreprise, adopté le 6 mars 1958. Sur les 150,000 actions, mises de côté à cette fin, des options ont été consenties sur 88,950 actions en faveur de 21 employés, compte tenu de l'annulation d'une option sur 1,800 actions à la suite du départ d'un employé.

-O-

Canadian Petrofina Limited a avisé la Bourse de Montréal, que, conformément aux clauses du plan restrictif d'option en faveur de ses employés, 2 options aux fins d'acheter 6,000 actions privilégiées participantes de la compagnie, au prix de $10 chacune, ont été consenties à 2 employés le 10 mars 1961. Ces options doivent être exercées durant la période commençant le 10 septembre 1961 et expirant le 31 juillet 1965.

Sommaire des transactions au cours de cette semaine sur la Bourse Canadienne

	Ventes (cette semaine)	Haut (cette semaine)	Bas (cette semaine)	Frm. (cette semaine)	Haut (année)	Bas (année)
Ajax	83875	29	28	28	30	16
Alscope	7000	30	26	26	54	26
Ameran	500	1½	—	—	2½	1½
Ang Am Molyb	149975	340	260	310	340	210
Ang Nfld	3388	9	8½	9	9¼	8⅛
Anthonian	4000	4	—	—	5	2½
Arno	800	3	—	—	5	3
A Arcadia	1000	47	—	—	47	30
Atlas	13500	4	—	—	5	3
Atlas Tel	146450	89	75	80	89	45
Augustus	10112	35	29½	34½	49	30
Avalon	565	9	—	—	9	7¼
Bailey S A	2100	785	715	785	880	495
Baker	2000	10	—	—	15	9
Barvallee	1000	3	—	—	5	2½
Bateman	4000	7½	7	7	15	5
Beauce	5100	40	—	—	50	35
Belgium Pr 3	25	14⅛	—	—	14½	14⅛
Bellechas	11600	22	20	21	35	17
Belle-Ch.	2000	4	—	—	6	3
Blue Bon	540	9⅝	8½	9⅝	11½	6½
Bluewtr	500	17	—	—	33	15
Bonnyvl	3100	15	14	15	19	10
Bornite	8000	8½	8	8	12	2½
Cal Ed	250	18	17¾	18	20	14
Calumet	1000	3	—	—	3½	2
C Dredge	400	12	11¾	12	16	11⅝
Cl Inv Tr	25	21½	—	—	22	18
C Kodiak	30970	150	135	150	170	80
C Power	1700	7	—	—	7	5½
Canalask	1000	3	—	—	6	2
Canorama	69600	35	33	35	36	13
Canuba	1000	2	—	—	3	2
Carbec	4500	13	—	—	19	6½
Cartier Q	5000	10	—	—	12½	9½
Cent Man	1000	2	—	—	4	2
Chemalloy	24715	340	315	315	425	194
Chib Cop	12500	13	12	13	18½	6½
Chipman	12000	4½	3	4½	5	3
Cleveland	500	6	—	—	—	—
Cominga	1000	5	—	—	6	2½
C New Pac	600	120	—	—	250	120
CQ Yell	1000	3½	—	—	5	3½
Coprand	3900	125	—	—	162	81
Copstream	16000	27	27	25	29	19
Dalfen	200	43	—	—	60	35
Denault	2775	14¼	13⅛	13¾	14¼	9¼
Denault Wts	420	4	—	—	6	250
D Eng	4740	28¼	23	27	28¼	14¼
D Explorers	3500	39	38	38	40	25
D Lease	1690	63	57	60	115	51
D Oilcloth	190	23⅜	22½	23½	24½	19¼
East Sull	100	176	—	—	199	160
Fab	3000	9	8½	8½	13½	6
Falcon	2925	62	57¼	56¼	63½	38½
Fano	4500	2	—	—	2½	2
Fundy	3000	4½	—	—	8½	3
Fort Rel.	11900	30	25	30	30	20
Gold Age	34000	37	33	37	48	30
Haitian	21000	2½	—	—	4½	2½
Hastings	11000	95	90	93	120	77
Int Ceram	100	10	—	—	15	8½
Inv Fd 6 Pr	25	53	—	—	53	50
Jubile	1800	375	305	360	575	305
Labrador	620	27½	25¼	27½	27½	17¾
Lingside	5000	2½	—	—	4	2
Lith Corp	5100	23	22	23	50	20
Massval	11050	13	11	12	24	9½
McIntyre	5235	43¾	39	43¾	43¾	27
Melchers	10	6	—	—	8	5
Melch Pr	25	12½	—	—	13	11
Mer Chib	19000	48	40	44	122	40
Mid Chib	7000	16	15	15	24	14
Min Corp	800	12¾	—	—	12⅛	11⅝
Molyb	3200	125	118	118	157	52
Monpree	4000	5	4	4	9	4
Mt Pleasant	6200	45	40	40	68	32
MR Dairies	220	7½	7¼	7¼	9½	5½
MR Rice	125	7½	—	—	7½	7½
Mussens	325	11	—	—	11½	10½
N Forme	7500	5	—	—	9	4½
Nfld Light	182	65	—	—	65	46
N Santiago	30000	2	—	—	3½	2
NW Amulet	41500	39	24	24½	39½	13
Nocana	7200	4	—	—	7	3
NA Rare	47400	40	36	39	52	30
NQ Pow	550	34	—	—	34	25⅝
NQ Pow 1 Pr	50	50	—	—	51	47
NW Ind	100	250	—	—	325	210
Obalski	1500	7	—	—	12½	6
Opem Expl	2500	9	—	—	15½	8
Opemiska	1100	760	—	—	860	540
Orchan	500	164	—	—	170	155
Partridge	1000	3½	—	—	7	3
Paudash	4050	11	—	—	20	10
Pennbec	500	7	—	—	10½	7
Pitt Gold	2000	3	2	2	4	2
Porcupine	78500	13½	10½	10½	18	8
Pow Cp 1 Pr	15	43	—	—	45	42
Prem Stl	255	9¼	—	—	10½	7
Provo	3000	212	209	210	248	190
Que Cobalt	1305	280	255	270	485	200
Que Oil	26500	3½	2½	3	3½	2
Que Smelt	5500	13	11	12	22	7
Raglan	261700	45	39	43½	48	39
Red Crst	2000	2	—	—	3½	2
Ruby Foo	100	230	—	—	265	200
Ruby Foo W	300	45	—	—	65	25
St L Colum	16660	725	710	725	725	525
Saucon Dev	43820	185	175	182	268	94
Shop Save	5474	8	7½	7⅝	8⅞	7
Siscoe	1000	184	185	186	185	115
Sobey	7895	14¼	15	16⅛	14¼	12½
S Dufault	500	9	—	—	—	—
SC Pow 6 Pr	30	130	124	130	130	118
Spartan	24400	140	140	160	275	71
Spartan Wts	500	47	42	42	85	15
Std Gold	500	5	—	—	8	3
Steeloy	3500	5	—	—	5	5
Sullivan	1600	152	150	153	166	145
Suptest Ord	50	13⅝	—	—	16⅛	13⅛
Tache	1200	5	—	—	8½	5
Tazin	1500	7	6	7	9½	5½
Titan	5100	15	14	15	16½	9
Tr C Corp	300	61	60	60	65	31½
U Asbestos	800	615	610	615	635	375
U Prin	3200	120	110	120	160	100
U Towns El	516	13⅝	—	—	14¼	13¾
Vauze Mines	1300	98	99	95	105	95
Vanguard	11500	6	—	—	9½	6
Ventures	9246	63	57¼	57	63	30
Virginia	9500	5½	5	5	11	5
Westburne	6500	50	—	—	61	46
VALEURS NON INSCRITES						
Alta Tnk A	325	32½	32½	32½	34¼	24⅛
Camp Chib	1300	980	935	980	10¼	570
C Pack A	100	60	—	—	60	49
C Pack B	200	59	—	—	60¼	49¼
C Delhi	100	410	—	—	500	405
Cent Del	5750	635	685	635	725	510
Chromium	200	600	—	—	630	490
C Paper	1063	46¾	46	46⅝	48¾	41
Con Gas	4229	18¼	18	19¼	20	16
Crown Zell	25	55	—	—	57	54
Denison	100	930	—	—	11⅛	930
Gateway	7000	2	—	—	3½	1
Giant YK	400	12½	—	—	14½	960
Goodyear	30	150	149	150	150	129
Hollinger	1860	28	27¼	28	28	19
HB Oil G	400	15	14	15	15	950
Jockey C	100	380	—	—	415	260
Kelly D A	200	7½	—	—	8⅝	6
Kerr Add	1300	11⅛	10	10½	13¾	9
Kirk Min	1000	45	—	—	85	45
Lob Co A	1590	45	41	44⅝	45	30½
Lob Co B	1050	47⅝	44½	47½	47⅝	33
Maclaren	160	22¾	—	—	22⅞	20¼
Maclaren B	25	23½	—	—	23	20⅜
M Leaf M	200	16	—	—	16⅛	13½
MO Paper	75	32	—	—	33¾	29
Moore	2165	61⅞	59¼	60½	61⅞	44½
Pembina	100	8¼	—	—	13142	8¼
Que Tel 5	75	19⅝	—	—	20	19⅝
Que Tel 51	50	19⅝	—	—	20	19½
Que Tel 55	100	20¼	—	—	20¼	19
Que Tel 56	400	20	—	—	20	19
San Ant	200	168	—	—	175	136
Sherritt	4400	545	520	540	545	320
Steep R	4275	860	820	855	980	695
T Fin 4½ Pr	500	92	—	—	12½	87
Trans-Mt	2375	13⅞	13⅛	13¾	15¾	9
Un Gas	1955	19⅞	19½	19⅞	20	15⅛
Un Kene	500	11⅛	11	11	11⅛	850
Un Oils	300	138	—	—	160	110

Sommaire des transactions au cours de cette semaine sur la Bourse de Montréal

	Ventes (cette semaine)	Haut (cette semaine)	Bas (cette semaine)	Frm. (cette semaine)	Haut (année)	Bas (année)
Abitibi	2045	41¾	40¾	44⅛	43⅛	36¾
Abit Pr	165	24	—	—	25	23⅛
Acad. Atl	800	10	9¾	9⅞	11¼	8
Acad Atl A	70	22½	—	—	22⅛	19½
Agnew-S.	125	22	—	—	27	19¼
Algoma	3914	43⅜	42½	43⅜	44½	32½
Alumini	5395	33	31⅞	33	38⅛	31½
Alum 2 Pr	210	47¼	—	—	48	45¼
Ang Cdn Pr	225	52½	—	—	53	51½
Ang T 4½ Pr	110	45	44	44	45	40
Ang T Pr 2.90	90	53½	—	—	55⅛	50½
Argus	760	44	42	44	44	33
Arg. 2.50 Pr	20	50¼	—	—	51⅛	48
Asbestos	2346	33¾	32½	33⅜	33¾	25¼
Atlas Steel	1250	32¼	31½	31⅞	33	22
Bell S 5¼ Pr	450	23¼	—	—	23½	29¾
Bank Mont	4632	68¼	66⅛	68¼	68¼	59⅛
Bank NS	2219	78	76	78	78	66⅞
Banq CN	1567	64	62½	64	65	54½
Banq PC	2727	42½	41½	42½	42⅜	38¼
Bath P A	328	47	—	—	43½	41
Bath P B	50	27	—	—	34⅛	25
Bell Phone	12097	54⅞	53¾	54¾	55	47⅞
Bow 5 Pr	700	50	49½	49⅞	50½	46
Bow 5½ Pr	275	54	—	—	54	50
Bowater	300	8¼	—	—	9	7¼
Bow Mer Pr	105	52½	—	—	52½	48
Brazil	1748	490	475	475	5¾	380
B.A. Oil	10575	33¾	30¾	33	36	29¼
BCE 4¼ Pr	175	93½	83	84	94¼	83
BCE 5 Pr	200	49½	45½	45½	50¼	42½
BC Forest	930	15	14¼	14⅞	15	11⅞
BC Pow	17030	34¼	33¾	33⅞	39⅛	32¾
B.C. Phone	190	49¾	47½	47½	51¾	45
Brockvl Pr	600	10	9¾	9¾	11¼	9⅛
Brooke Pr	80	20	—	—	20	18¾
Brown	1564	13½	13	13	15⅛	12¾
Bruck A	50	8½	—	—	9⅝	7½
Build Prod	45	37	—	—	38	33½
Cal Pow	4945	27½	26½	26½	30½	23¾
Can Cem	4605	27⅛	26¾	27⅛	29	24½
Can Cem Pr	327	28	27¾	28	28½	25¾
C Dom Sug	1399	21¼	21	21¼	21⅛	16
Cl Fndry	1305	20⅛	19⅛	20	21½	18¼
Can Malt	25	74	—	—	76	65
CSL	225	59	—	—	60	39¼
CSL Pr	5765	12⅞	12¾	12⅞	13	12
C Aviation	5115	20	—	—	25	18¼
Cdn Brew	5683	53⅛	49¾	52½	53⅛	43¾
C Br Alum	910	13	12	13	13⅛	10
C Bron Pr	20	91	—	—	91	89
Cdn Can A	100	15	—	—	14⅛	13½
Cdn Celan	4330	32	29½	32	32	21½
C Cel 1.75 Pr	145	35	34¼	35	35	32
C Chem	1580	7	—	—	7½	6
C Frbks A	215	10½	—	—	11½	10½
C Husky	4200	6⅞	5¾	6⅞	7¾	450
C Hydro	141	10⅞	—	—	12	10
C Imp Br C	2704	69¾	67⅞	60	69¾	63¼
CIL	2935	15½	15½	15½	16⅛	14
CIL Pr	60	78	—	—	78	77
Cl Pow	350	12¼	12	12¼	14½	10½
Cl Pow Pr	524	38¼	38	38	40	37
C Loco	50	7½	—	—	10¼	4½
C Marconi	100	3½	—	—	7⅛	485
Cdn Oil	1697	31⅜	30½	30¾	32½	23⅞
CPR	4716	25½	25¼	25½	26⅞	21½
Cdn Pet Pr	6870	12	11½	12	12	7⅛
C Vickers	195	20	—	—	24	16
Chrysler	300	50⅛	50	50	50⅛	43½
Cockshutt	100	13¼	—	—	15⅛	12⅞
Coghlin	700	435	425	425	450	300
Comb Ent	4090	13	12⅞	13	13½	8½
Con MS	6061	26¼	24⅞	25⅛	28¼	20⅛
C Glass	600	23	22¾	22¾	24½	19⅞
Corby A	270	18¼	—	—	18¼	16
Coronation	5515	20	—	—	21¼	11¾
Dist Seag	3135	41¾	39	41⅝	41¾	31¾
Dome Pete	100	920	—	—	990	765
D Bridge	8934	20	18¼	20	21	16½
D Coal Pr	1000	425	—	—	425	260
D Corset	125	18¼	18	18¼	18	15½
D Fndry	1035	62⅞	60⅝	62⅞	62⅞	45½
D Fndry Pr	25	100¼	—	—	100¼	99¼
D Glass	675	72	71	71½	75⅛	66
D Glass Pr	200	14¼	—	—	15	13¾
D Steel	425	13⅞	13⅛	13⅝	15⅛	10¼
D Stores	26370	16	15	15¾	16	15
Dom Tar	12589	19¾	19¼	19¾	20⅛	14¼
Dom Text	9001	14⅝	14¼	14⅝	14⅝	10
Donohue	2985	22½	—	—	22½	17½
Du Pont	4597	26⅛	24½	25¾	26⅛	19¼
Du Pont Pr	5	79	—	—	80	76
Dupuis A	1060	7⅞	7¾	7⅞	8¼	6½
Eddy P	500	19	—	—	21⅞	19
Electrolux	354	36½	36¼	36¼	40	21¼
Enam Pr A	50	7	—	—	7	7
Fam Play	1285	19	18¼	18¾	19¾	17⅞
Fleetwood	1850	13½	13	13½	14	9½
Ford U.S.	300	94	—	—	94	69¼
Fndin	4492	12½	11½	12⅜	14	10
Fraser	6255	24⅝	22¾	24½	25	21
Fr Pete Pr	2450	400	355	400	460	325
Frosst A	200	25⅝	—	—	23½	15½
Gatineau	500	37¼	36½	36½	39½	35⅝
Gat 5 pc Pr	52	104¼	—	—	104¼	100
G Dynam	105	37⅝	—	—	44¼	32¼
GMC	34	45	—	—	49	42⅞
GL Paper	6524	21	19⅝	20¾	21⅛	16½
Handy Andy	6770	22	19	22	22	11¾
Handy A wt	200	12	—	—	12	325
Holt Ren	103	16	15	16	22½	14
Home A	4637	10⅛	900	10⅛	12⅛	760
Home B	272	950	—	—	11¼	740
Horne Pf	1525	340	335	340	300	310
H Smith	40	48½	—	—	50	35
H Smith Pr	125	42	41½	41⅝	42	39¾
Hud's Bay Co	3607	25¼	24¼	25	29	23⅛
Hud Bay	1230	57	55½	56	57⅞	45
Imp Inv A	20956	22	19½	21½	22	10¾
I Inv 1.40 Pr	350	25	24¼	25	25½	23
I Inv 6¼ Pr	25	21	—	—	21¾	20
Imp Oil	9272	46½	45⅛	46½	46⅝	37⅝
Imp Tob	3608	15¾	15⅛	15¾	16⅝	12⅞
Imp Tob Pr	300	6⅝	—	—	6⅝	5¾
Ind Accep	4375	63¾	63	63½	64½	43
Int. Nickel	5303	87¼	85	86½	87¼	57⅞
Int Pap	426	32	32½	32½	35⅝	30½
Int Util	1965	45	43½	45	49	33¼
Int Util Pr	425	48	—	—	50½	40½
Inter PL	1175	71¾	71	71	78	60⅝
Iro G Pr	100	11	—	—	12	8½
Jamaica PS	1150	36	34	34	36	26½
Labatt	875	42½	42	42⅜	42½	31
Lewis	150	7½	—	—	8	7
Loeb. M	15	18	—	—	19¾	8⅝
L St L	50	39¼	—	—	44	31
MB et PR	6247	17	16⅝	16⅝	18⅛	15⅜
Mail C	5	26	—	—	26	26
Maritime Tel	868	20	—	—	20	17¼
Mass-F	13265	13	11¼	12⅛	14⅛	10¼
Mass-F 5½ Pr.	35	104	—	—	110¼	100
Me 1 Sto res	2225	8½	8¼	8½	8½	7⅛
Mat Stores Pr.	365	21½	—	—	21¼	21½
Mi tch RA	350	9½	9⅛	9½	10¼	8¼
Molson A.	2275	28	26⅞	28	28¼	24½
Molson B	247	28	27	27¾	27¾	24⅞
Molson Pr.	57	42½	—	—	43	41¼
Mont Loco	1850	15¼	14	14⅞	15¼	13⅞
Mont Trst	300	72	71	71	74	58
Nat Drug	300	15⅝	15½	15⅝	17½	14½
Nat Dr Pr.	200	15¼	—	—	17	15
N St Car	375	12¾	12½	12¾	13¼	10⅛
Nia Wire	15	13½	—	—	13	10½
Nia Wire B	65	13	—	—	12¼	10⅝
Noranda	4244	54	51¾	54	54	40
Ns LP	2608	18¼	18	18	18¼	15⅝
Ogilvie	1380	56¼	55½	56¼	56¼	47
Ont Steel	625	20½	20	20½	21	17¾
Oshawa A	200	22⅛	—	—	22⅛	7⅛
Pac Pete	4605	12½	11½	12½	14	10⅛
Page-Hers	1935	25	24⅝	25	27	22¼
Penmans	150	32	31½	32	33	28½
Penmans Pr	5	115	—	—	112	110
Placer	200	20¾	—	—	22	14
Pow Corp	630	56	55	56	58¼	50
Premium	600	265	240	265	350	240
Price Br	4816	50	48¾	49¼	50½	40½
Price Pr	40	84½	—	—	84½	81
Prov Tr Pr	500	49	—	—	49	45
QN Gas	1420	7½	7¼	7¼	9⅛	6
QN Gas wts	900	225	210	210	325	150
QN Gas Pr	390	48	46	48	55½	40
Que Pow	552	37	35⅝	36½	40½	35½
Que Phone	75	44	43	43	47½	36½
Que Ph Wts	100	24	—	—	27	17
Que PH 41 Pr	1000	21½	21	21½	21¾	21
Reed A.E.	710	6⅝	—	—	7¾	6⅛
Reitman	300	17	—	—	18¼	16¼
Reitman A	235	14	—	—	16⅝	14¼
Reynolds Pr	55	92	—	—	92	78
Robertson	120	10	—	—	12¼	10
Roe AV C	7825	6½	6⅛	6¼	7	460
Rolland A	2090	9	8¾	8⅞	9¾	7⅝
Rolland Pr	35	85⅝	—	—	85¾	81⅛
Royal Bank	5150	80¼	79⅛	80	80¼	72
Royalite	1680	10½	9⅝	10½	11⅝	600
St L Cem A	200	12⅛	—	—	13½	10¼
St L Corp	34	24⅛	23¾	24⅛	24¾	18⅝
St L Corp A Pr	35	102	—	—	102	99¼
Salada-S	2225	17¾	17	17⅝	21	11¾
Shawin	41127	26¼	24¾	25⅝	29⅞	24
Shawin A	100	27	—	—	32	26
Shaw 4 Pr	315	41¼	—	—	43½	40
Shaw 4½ Pr	225	49⅛	48½	49⅛	49⅛	45½
Sher-W	478	32	31	31	35	30
Sher-W Pr	5	126½	—	—	130	130
Sicard	3920	8⅝	7	8	8⅝	6
Sicard 6 Pr	350	19⅞	19¾	19⅞	20¼	19⅛
Simpsons	1445	30¼	29¼	30	34⅞	28
Sogamines	225	17¾	17⅛	17¾	18½	14
Southam	1065	33	32½	33	33½	21
SS Steel	600	8⅝	8½	8½	10¼	8½
Steel Can	2987	75	74	74⅝	80	67⅞
Steinbg A	1020	28½	27⅝	28½	32	19⅛
Suptest Pr	120	100	—	—	100	100
Texaco Can	235	63	60	62½	63½	58
Tor-Dom	615	69⅝	66¾	69⅛	69⅝	58
T Fin "A"	475	53¾	52½	52¾	55	37¾
Tr. Can PL	4365	23¼	21¼	23¼	24¾	19⅝
Triad	11500	165	155	165	280	155
Un Steel	75	6½	6⅛	6½	8⅛	5⅝
Viau	9	14	—	—	14½	13
Walk GW	1915	55¼	52½	55	55¼	38⅛
Webb Knp	7000	300	—	—	390	240
Weston A	2600	19¼	17¼	19¼	20½	19½
Watn A Wts	150	11¼	—	—	11¼	10⅛
Weston B	3425	20⅛	20	20⅛	22	19
Zeller's	225	39	—	—	42	35
Zeller Pr	5	45	—	—	46½	44⅞
Wts	10643	19	17	18¼	19	14
Wtcvt	4220	18	16⅞	17½	18	13¼

COMPTABLES AGREES

DESCHAMPS & GROTHE
Comptables agréés
J. Arthur Deschamps, C.A. — René F. Grothé, C.A.
1411, Crescent — Montréal 25
VI. 5-3248

Henri L. Bélanger et Cie
3826, rue Saint-Hubert
VI. 4-3412

Lucien Dahmé, C.A.
Comptable agréé
Edifice de La Sauvegarde
152 est, rue Notre-Dame
UN. 6-2681

Jacqueline Paradis, C.A.
Comptable agréé
Edifice de La Sauvegarde
152 est, rue Notre-Dame
Ch. 52, 53
UN. 6-2681 — DU. 1-8111

Provost, Hotte & Associés
Comptables agréés
ROGER PROVOST, C.A.
Syndic Licencié
ROLAND PROVOST, C.A.
GEORGES H. HOTTE, C.A.
2596, boul. Rosemont
RA. 2-1109

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
LUCIEN D. VIAU, C.A.
H. LIONEL ROBIN, C.A.
JACQUES R. CHADILLON, C.A.
ARMAND H. VIAU, C.A.
J. SERGE GERVAIS, C.A.
PO. 9-3871*
4926, ave Verdun, VERDUN

Samson, Bélair, Côté, Lacroix et associés
E.H. Knight & Co.
Comptables agréés
M. SAMSON, O.B.E., C.A. — Lucien P. BELAIR, C.A — E.H. KNIGHT, C.A.
Léon COTE, C.A. — Jean LACROIX, C.A. — Lionel ROUSSIN, C.A.
Hensley BOURGOUIN, C.A — Dollard HUOT, C.A. — Raymond FORTIER, C.A
Albert GARNEAU, C.A. — Percy AUGER, C.A. — Clément PRIMEAU, C.A
Benoit SYLVAIN, C.A. — Pierre LESAGE, C.A. — Dennis BELL, C.A.
Pierre CHOUINARD, C.A — Pierre BARRY, C.A. — R. COUILLARD, C.A.
Gilles FRAHAN, C.A. — Adrien COTE, C.A. — Teles TREMBLAY, C.A.
L. De G. PAGE, C.A. — Marthe GAUTHIER, C.A — Jean BOISVERT, C.A.
Paul GONTHIER, C.A — Marcel IMBLEAU, C.A — G.-A. ROUSSIN, C.A.
MONTREAL QUEBEC RIMOUSKI
Conseils : Maurice CHARTRE, C.A. — A. Emile BEAUVAIS, D.SC., C.A. — Gérard MARCEAU, C.A.
132 ouest, St-Jacques — VI. 2-4691

Le cavalier novice Robert Cousineau de Ville Saint-Laurent effectue ici, monté sur son cheval Magic, un saut parfait qui lui a valu plusieurs premiers prix aux concours junior et senior du Québec. On le verra à l'oeuvre aujourd'hui et demain à Saint-Bruno lors d'un grand meeting hippique.

Gene Fullmer défend son championnat mondial poids moyen pour la 6e fois

Ogden, Utah — Gene Fullmer, champion poids moyen de la National Boxing Association défendra son titre ce soir contre le cubain Florentino Fernandez. Le match sera de 15 rondes et aura lieu à Ogden dans le Utah, état natal du champion. Fullmer met son championnat en jeu pour la sixième fois.

Le champion natif de West Jordan, est favori à deux contre un pour triompher de Fernandez qui n'a jamais pris part à un match de championnat.

Fullmer est devenu champion en 1959 disposant de Carmen Basilio dans un tournoi éliminatoire organisé par la NBA. Mais Fullmer n'est pas reconnu champion dans les états de New-York, du Massachusetts et en Europe où Paul Pender y est le titulaire.

24 K.O.

Fernandez l'a emporté 24 fois par knockout et n'a subi que deux défaites en 32 combats. Un ancien boxeur gaucher, il frappe maintenant de la droite mais a conservé un terrible crochet de gauche. Depuis qu'il est devenu poids moyen, il a enregistré trois victoires par mise hors de combat aux dépens de Moyer, Rory Calhoun et Marcel Pigou. Fernandez est âgé de 25 ans.

Le champion, qui est âgé de 30 ans, bénéficie d'une longue expérience, ayant remporté 53 de ses 59 combats, dont 23 par knockout. Une clause du contrat de Fernandez spécifie que, s'il l'emporte, il devra accorder un match-revanche à son adversaire, plus tard dans l'année, à Las Vegas, Nevada. Sa bourse entière sera gardée en garantie dans un tel cas. Les recettes du combat et celles de la télévision seront partagées dans une proportion de 40% et 20% entre le champion et l'aspirant respectivement.

Maintenant 5 candidats

Les Alouettes de Montréal ont fait l'acquisition du quart-arrière Jerry Thompkins des Rough Riders d'Ottawa portant ainsi à cinq le nombre de joueurs de quart sous contrat avec le club montréalais. Thompkins avait été rappelé l'an dernier des Lords de London de l'ORFU après que Russ Jackson, le quart régulier des Rough Riders, se fut blessé. Outre Thompkins, les Alouettes comptent également à ce poste les Nellie Yarbrough, Wes Gideon, Tom Dimitroff et Gerry Doucette.

Dernière fin de semaine de courses à l'hippodrome du parc Richelieu

Inscrits de ce soir

1e Course — C-3 Trot — $800
1 Maryland Grace — L. Pelletier
2 Slicker — M. Gingras
3 Braden Volo — W. Hopkins
4 Duke L. Volo — P. Sauvé
5 Irish Lane — M. Williams
6 New Idea — A. Hanna
7 Beck Hanover — J. Giguère
8 Glena Miller — A. Grodnis

2e Course — C-3 Amble — $800
1 Ce Bonay — M. Holt
2 Ensign Hope — F. Church
3 Magic Key — Rey Pillon
4 Salty Miss — D. White
5 Deena K. Blue — A. Liwellyn
6 Success Alma — G. Bouvrette
7 Gloria Elkington — P. Balse
8 Take R. V. — L. Pelletier

3e Course — C-3 Amble — $800
1 Silver's Bullets — M. Dostie
2 Miss Long Bud — R. Paradis
3 Gold Rambler — F. Balse
4 L. S. Spencer — L. Pelletier
5 General Wil — H. Lamarre
6 Princesse Star — R. Grandmaison
7 Jester Sweetheart
8 Fan Tan Wick — J. Vachon

4e Course — C-3 Trot — $800
1 Forward — R. Turcotte
2 Vol Regent — H. Lamarre
3 Luellan Genese — P. Caldwell
4 Judy's Echo — T. Horton
5 Dusty Brooke — A. Grodnis
6 Homestretch Winny — N. Bardier
7 Grand L. A. — L. Piedalue
8 Rose Blue — A. Liewellyn

5e Course — C-2 Amble — $1,200
1 S.W. — P. Caldwell
2 Golden Arrow — R. Pillion
3 Fairy Dream — J. Larente
4 Lincoln Van — M. Turcotte
5 Priestacott, Pete — R. Turcotte
6 Major's Fairy — P. Robillard
7 Success Henry — W. Habkirk
8 Miss Alice Majesty — J. Létourneau

6e Course — C-1 Amble — $1,600
1 Bardel — M. Dostie
2 Part Dillon — M. Héroux
3 Grattan Diplomat — F. Balse
4 Meadow Lynch — J. Giguère
5 Banjo Pick — P. Robillard
6 Joey Johnston — B. Hughes
7 Pin Up Daughter — M. Gingras
8 Kay Mac — R. Bardiel

7e Course — C-1 et C-2 Trot $1,600
1 Success Bomb — M. Gingras
2 Fireman Ed — R. Bélanger
3 Amosson's Fay — T. Turcotte Jr
4 Frisky Al — J. Giguère
5 Tag Dares — R. Caldwell
6 Whisby Pat
7 My Son Don — L. Brodeur
8 Cloyd Hanover — P. Caldwell

8e Course — C-2 Amble — $1,200
1 Delben — R. Bardier
2 Merry Dream — J. Larente
3 Chief Royal — T. Turcotte Jr
4 Miss Prim Patch — J. Lackey
5 Hi Lo's Peppy — M. Turcotte
6 Top Diamond — D. White
7 Task Brewer — R. Quessy
8 Direct One — R. Paradis

9e Course — B-2 Amble — $2,200
1 David Brewer — B. Côté
2 Widow's Dream — L. Bond
3 Linda's Gun — L. Pelletier
4 Crescendo — M. Turcotte
5 Home Hanover — R. Bardier
6 Ezra Deen — A. Liwellyn
7 Marg E. Hal — T. Horton
8 Egyptian Byrd — J. Giguère

10e Course — C-3 Amble — $800
1 Walter G. Grattan — P. Robillard
2 Sure Yankee — J. Larente
3 King Gold — P. Balse
4 Johnny Dollar — J. G. Clermont
5 Dream Haven — P. Caldwell
6 Sadie's Forbes — P. Hébert
7 Abe Scott — D. Pillon
8 Jennie W — R. Caldwell

Le "meeting" de 100 jours de courses sous harnais du parc Richelieu tire à sa fin. Il ne reste plus que cinq programmes et, alors on pourra mettre le point final à une des plus extraordinaires réunions de trot et amble jamais vues au Canada.

On s'attend à ce qu'une vingtaine de mille personnes assistent au 96ème programme, ce soir, et au 97ème programme, demain après-midi.

On remarquera peut-être l'absence de grandes vedettes du trot et amble parmi les inscrits de fin de semaine. Cependant, même en l'absence d'Adios Butler, de Danceway, de Bye Bye Byrd et de Darn Safe, on a le droit de s'attendre, et c'est Georges Giguère qui l'affirme, à une série de courses extrêmement intéressantes.

Georges, qui passera à l'histoire sportive comme le secrétaire des courses qui a réussi à présenter à son public un Adios Butler à son apogée, a déclaré ce qui suit:

"Vous conviendrez que c'est chose facile pour un parieur de miser sur Adios Butled. Le parieur gagne sa gageure mais il n'a pas trop de mérite. Par contre, s'il réussissait, ce soir, par exemple, à prédire un gagnant dans mon Amble B2 de $2,200, je lui offrirais mes plus sincères félicitations".

Giguère voulait parler d'un certain groupe d'ambleurs, tous parfaitement capables d'ambler en 2:05. Il s'agit de David Brewer, Linda's Gun, Crescendo, Rome Hanover, Ezra Deen, Marg E. Hal, pour n'en nommer qu'une demi-douzaine entre huit".

"Chacun peut découper le mille en 2:05, ajoute Georges. Maintenant, allez-y et choisissez-moi celui qui traversera le premier le fil d'arrivée et vous pourrez vous regarder dans une glace et saluer un vrai bon handicapeur".

Un autre exemple de la "classification étanche" dont Giguère est capable, c'est la septième course de dimanche, un Trot de $2,200. Les amateurs de courses sous harnais useront beaucoup de mine de crayon à se "calculer" un gagnant entre Rodney Frost, Safe Harbor, Ann Gallon, Spud Guy, Royal Rodney et Leland Hanover, sans oublier non plus Taylor's Song, Frysie Rosecrift.

Benoit Côté qui se distinguait mardi en réussissant un tour du chapeau dans le sulky, fera une de ses dernières apparitions de la saison dimanche, avant de partir pour Yonkers.

L'entraîneur et conducteur des écuries Drummond, propriété des frères Veilleux, pilotera Worthy Tip dans la huitième et True Gold dans la neuvième, deux des chevaux qu'il faisait photographier mardi dernier.

Inscrits de dimanche

1re Course — C-3 Trot — $800
1 Belwin Song — P. Reen
2 Riddell Volo — R. Bardier
3 Grattan Baker — F. Caldwell
4 My Son Pat — W. Habkirk
5 Sucess Dick — R. Bélanger
6 Sedar Song — P. Robillard
7 Fox Glove — J. Kopas
8 Yankee Princess — W. Croteau
Aussi éligible:
Mr T. V. — T. Turcotte Jr

2e Course — C-3 Amble — $800
1 Sea Lassie
2 Mighty Pete — C. Berrigan
3 Irish Jubilee — J. Kopas
4 Ita — C. Moreau
5 Lockevale Ginny — P. Robillard
6 Some Prince — T. Turcotte Jr
7 My Hayes — F. Redden
8 Little Linda Sue — F. Church
Aussi éligible:
9 Galawin — P. Caldwell

3e Course — C-3 Amble — $800
1 Bless Me — J. Touchette
2 Annette Tass — A. Hanna
3 Shooting Song — J. Vachon
4 Black Velvet — R. Pillon
5 Kay Harmony — T. Turcotte Jr
6 Kitty Chips — P. Robillard
7 Dr Fleet — E. Stanbury
8 Success Bert — H. Lepault

4e Course — C-2 Trot — $1,200
1 Brandon Hanover — J. Giguère
2 Lord Claire — J. Larente
3 Guy Brisk — P. Sauvé
4 Scot's Victory — F. Church
5 The Mighty Man — R. Bardier
6 Old Scrooge — P. Robillard
7 Prince H — R. Grandmaison
8 Grandee — R. Bouthillier

5e Course — C-2 Amble — $1,200
1 Volo Diamond
2 Guy Elkington — P. Robillard
3 Lady Camden — D. Pilion
4 Rapid Song — R. Caldwell
5 Irish Gander — F. Church
6 Dream Knight — P. Caldwell
7 Just For Fun — Rey Pillon
8 Meadow Bower — C. Watters

6e Course — C-2 Amble — $1,200
1 Andrew Patch — M. Turcotte
2 Morning Sir — C. Berrigan
3 Gunner Axworthy — T. Turcotte Jr
4 Songter — R. Bouthillier
5 Lady Fair — H. Beauchamp
6 Hal's Peg E. — L. Bomb
7 Feuille d'Erable — C. Watters
8 Exact Time — A. Grisé

7e Course — B-2 C-1 Trot — $2,200
1 Rodney Frost — R. Grandmaison
2 Safe Harbor — R. Caldwell
3 Taylor's Song — Y. Gamache
4 Frysie Rosecroft — L. Bomb
5 Anne Gallon — W. Habkirk
6 Spud Guy — L. Bourgon
7 Royal Rodney — J. Giguère
8 Leland Hanover — P. Caldwell

8e Course — C-2 Amble — $1,200
1 Honest Pick — J. Wiener
2 Shorty Eden — R. Bardier
3 Jimmy Dares — R. White
4 Major Prin. — P. Robillard
5 Bobby Kink — P. Caldwell
6 Aunt Molly — M. Habkirk
7 Glendale Jerry — M. Williams
8 Worthy Tip — B. Côté

9e Course — C-1 Amble — $1,600
1 Bar Gold — R. Caldwell
2 Chuck's Delivery — P. Robillard
3 B. Budget — L. Bourgon
4 True Gold — B. Côté
5 Poplar Dream — L. Pelletier
6 Hera Star — C. Watters
7 Key Guard — R. White
8 Congress Hal — M. Turcotte

10e Course — C-3 Amble — $800
1 Mr Gibb — R. Grandmaison
2 Bim Bom Bay — J. Vachon
3 Teddy Air Craft — G. Diotte
4 Mr Cherish — K. Carmichael
5 Breeze Abbe — L. Bourgon
6 Rhythm Mac — T. Turcotte Jr
7 Queen Kathleen — J. Lackey
8 Goose Law — P. Robillard
Aussi éligible:
9 The Saracen — G. Beauvais

JOUTES DE SOCCER

Concordia vs Toronto Cantalia vs Hamilton

Les champions canadiens du soccer, le club Concordia de Montréal, rencontrera le club Hungaria de Toronto ce soir au stade Faillon. Cette joute débutera à 8 heures précises.

Concordia est maintenant en deuxième place dans la ligue Interprovinciale. Le club Roma est en tête du classement avec 12 points d'avance quoique cette équipe a 8 parties de plus de jouées que le club montréalais.

Le club local a été défait à sa première rencontre, a annulé la deuxième et a ensuite gagné sept parties consécutives.

Jusqu'à présent cette saison, dans la ligue Internationale, Interprovinciale, joutes éliminatoires et la coupe "Dominion", le puissant club montréalais a participé à 26 parties et a été défait seulement quatre fois.

Les amateurs de soccer auront l'occasion de voir à l'oeuvre les trois étoiles hongroises du Concordia, Charlie Horvath, Apad Kiraly et George Czekly lors de la partie de ce soir.

Le club Concordia se rendra à Toronto pour rencontrer le club Roma dans une joute de la ligue Interprovinciale mardi prochain. En deux joutes cette saison, le Concordia a triomphé du Roma 2-0 et 5-1.

Neira de retour

Par ailleurs, Guilio Neira, le diminutif mais robuste arrière du Cantalia, sera de retour au jeu pour la partie de cet après-midi contre les Steelers de Hamilton, à 3h. p.m., au stade Delorimier.

Souffrant d'une blessure à une jambe, Neira avait manqué quelques joutes et bien que le club ait fait belle figure en son absence, son retour au jeu sera bien accueilli, car il est un bloqueur solide devant le gardien de but Walter Ormeno.

Incidemment, Ormeno, manifeste beaucoup d'enthousiasme depuis quelques parties. Le gardien dont les tactiques ressemblent maintenant à celles de Jacques Plante, du Canadien, sera en quête d'un quatrième blanchissage consécutif.

Dans les trois dernières parties, le Cantalia a marqué 11 buts contre aucun pour l'adversaire, et Walter Ormeno n'a peut-être pas paru très occupé mais il a dirigé la défensive.

Echantillon gratuit C.P.F. 366, Rue Vallée, Montréal
En boite économique de 15 sachets pour faire 15 pintes d'eau médicinale

Les Alouettes face aux Bears de Chicago ce soir au stade Molson

Les Bears de Chicago de la Ligue Nationale de football rencontrent ce soir au stade Molson les Alouettes dans la dernière joute hors concours livrée par l'équipe montréalaise avant le début de la prochaine saison le 11 août en soirée contre les Blue Bombers de Winnipeg.

Jusqu'ici, les Alouettes ont perdu les deux premières joutes d'exhibition qu'ils ont disputées soit contre les Rough Riders d'Ottawa et les Tigers Cats de Hamilton. Rares sont ceux qui prdisent aux club de Perry moss une victoire ce soir, devant l'écrasante défaite des puissants Argonauts de Toronto mercredi dernier par 36 à 7 aux mains d'une autre équipe américaine, les Cardinals de St-Louis.

Plusieurs sont d'avis que ces parties sont ridicules et illogiques mais Perry Moss diffère d'opinion et il s'explique.

Selon Moss, la venue d'une équipe de la ligue Nationale à Montréal, a pour effet d'augmenter l'intérêt d'une joute hors concours même si les Alouettes sont déclassés 50 ou 80 à 0.

Moss se rend compte que le calibre de jeu des équipes de la ligue Nationale est infiniment supérieur à celui du Big Four ou des Alouettes, mais il ne croit pas, pour cette raison, que ses joueurs risquent d'être blessés.

"Que mes joueurs soient opposés à des équipes de la ligue Nationale ou de tout autre circuit, ce n'est pas une raison pour qu'ils aient plus de chance d'être blessés", a-t-il fait remarquer.

Baseball

HIER

Ligue Nationale
Chicago à Los Angeles (soir)
Philadelphie à St-Louis (soir)
Pittsburgh à Cincinnati (soir)
Milwaukee à San Francisco 2 (s)

Ligue Américaine
Cleveland à Détroit (soir)
Kansas City à Boston (soir)
Minnesota à New York (soir)
Los Angeles à Baltimore 2 (s)

Ligue Internationale
Charleston à Toronto (soir)
Jersey City à Buffalo (soir)
Richmond à Rochester (soir)
Columbus à Syracuse (soir)

AUJOURD'HUI

Ligue Nationale
Chicago à Los Angeles (soir)
Pittsburgh à Cincinnati
Milwaukee à San Francisco
Philadelphie à St-Louis

Ligue Américaine
Minnesota à New York
Cleveland à Détroit
Washington à Chicago
Kansas City à Boston
Los Angeles à Baltimore (soir)

Ligue Internationale
Jersey City à Toronto
Charleston à Buffalo (soir)
Richmond à Syracuse (soir)
Columbus à Rochester (soir)

DIMANCHE

Ligue Nationale
Pittsburgh à Cincinnati (2)
Philadelphie à St-Louis (2)
Chicago à Los Angeles
Milwaukee à San Francisco

Ligue Américaine
Kansas City à Boston (2)
Minnesota à New York (2)
Los Angeles à Baltimore
Cleveland à Détroit (2)
Washington à Chicago (2)

Ligue Internationale
Charleston à Buffalo (2)
Jersey City à Toronto (2)
Richmond à Syracuse (2)
Columbus à Rochester (2)

CLASSEMENT

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.	Diff.
Cincinnati	66	40	.623	—
Los Angeles	63	39	.618	1
San Francisco	55	47	.539	9
Milwaukee	52	48	.520	11
Pittsburgh	48	49	.484	14½
St-Louis	48	50	.475	15½
Chicago	43	58	.426	20½
Philadelphie	30	69	.303	32½

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.	Diff.
New York	67	31	.844	—
Detroit	68	39	.629	1½
Baltimore	60	47	.561	8½
Cleveland	56	51	.533	12½
Chicago	53	54	.495	15½
Boston	50	58	.463	19
Minnesota	48	58	.442	21
Washington	48	58	.442	21
Los Angeles	43	60	.429	22½
Kansas City	38	65	.369	28½

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.	Diff.
Columbus	66	42	.611	—
Charleston	57	46	.543	7½
Buffalo	58	49	.542	7½
Rochester	56	53	.505	11½
Jersey City	51	53	.485	12½
Toronto	51	56	.477	14½
Richmond	49	58	.458	16½
Syracuse	43	71	.377	26

Cléroux a terminé son entraînement

Le champion George Chuvalo et l'aspirant Robert Cléroux termineront leur entraînement en fin de semaine en prévision de leur "match" de 12 rondes pour le championnat poids lourd du Canada, mardi soir au stade de la rue Delorimier.

Cléroux et Chuvalo boxeront cet après-midi au gymnase des Loisirs St-Jean-Baptiste puis se contenteront de légers exercices demain. Hier l'entraîneur Whitey Bimstein s'est opposé à ce que Cléroux boxe.

"Robert est déjà en très grande forme physique et je ne désire pas prendre le risque de le surentraîner," a déclaré Bimstein. Le champion Chuvalo, qui risquera son titre canadien pour la troisième fois, a mis les gants contre Willie Bell. Après son exercice, il pesait 207 1-2 livres. Son gérant Jack Allen a alors annoncé qu'il prendra les choses aisément dimanche.

Il est fort probable que de nombreuses personnalités du monde de la boxe assisteront au combat. Les promoteurs Tom et Al Boland de New-York qui ont obtenu les services du champion mondial Floyd Patterson pour deux "matches", doivent arriver lundi. On sait que Pete Fuller, gérant du poids lourd Tom McNeeley de Boston sera définitivement sur les lieux.

Gene Létourneau, président de la Fédération de boxe du Canada, a fait savoir qu'il sera à Montréal lundi pour faire connaître aux deux boxeurs et à leur entourage les règlements qui seront en force.

Pendant ce temps, le promoteur Eddie Quinn a complété sa carte. Dans un combat de six rondes, Marcel Bizien affrontera Fernand Simard de Québec. Ces deux pugilistes en seront à leur troisième combat ensemble. Simard avait gagné le premier par décision et Bizien avait pris sa revanche en l'emportant par K.O.T. en trois rondes. Enfin dans un combat de 4 rondes, George Thibault, poids lourd local, fera face à Dennis Roberts de Chicoutimi.

A Baltimore

Première partie:

Los Angeles	000 030 000—3 6 1	
Baltimore	000 000 001—1 3 1	

Bowsfield et Sadowski; Barber, Hyde (9) et Foiles.
G-Bowsfield (8-3) P-Barber (12-9)
Circuit:
Baltimore — Brandt (8)

Jerry Barber élu capitaine

CHICAGO — Jerry Barber, vainqueur du tournoi de la PGA, a été élu capitaine de l'équipe américaine de la coupe Ryder. L'équipe de dix joueurs s'est réunie à Park Ridge, près de Chicago, pour tracer son itinéraire en vue des matches qui seront disputés en Angleterre les 13 et 14 octobre prochains.

Ed (Porky) Oliver a été nommé capitaine honoraire et touchera la même allocation que les joueurs actifs si sa santé lui permet d'entreprendre le voyage. Les membres de l'équipe sont, outre Barber, Jay Hebert, Arnold Palmer, Dow Finsterwald, Bill Casper jr., Bill Collins, Art Wall jr., Gene Littler, Mike Sauchak et Sam Snead.

La traversée du lac Saint-Jean

ROBERVAL, Qué. — Plusieurs des meilleurs nageurs de longue distance au monde prendront le départ ce matin dans la traversée du Lac-St-Jean, dont la distance est de 24 milles.

Ce sera la septième présentation de cettae grande épreuve de natation organisée par le Club nautique du Lac-St-Jean. En tout, 14 nageurs et nageuses, prendront le départ, et parmi les grands favoris, on note le Hollandais Herman Willemse, gagnant du marathon d'Atlantic City, Réjean Lacoursière, de Montréal, vainqueur des deux dernières années, la nageuse américaine Greta Anderson, qui s'est classée deuxième à Atlantic City. Les autres nageurs en lice sont: Tom Park, de la Californie, Helge Jensen, de Toronto, John Conway et Louis Chiasson, de Toronto, Robert Bouchard, de Hebertville Station, Qué., Armand Cloutier d'Arvida, Ralph Willard, de Pikerskill, New-York, Syder Kuiseccardo, d'Arpentine, Kary Kok, des Etats-Unis, Gabriel Belleau et Ralph Villard du Lac-St-Jean.

Le départ se fera à six heures de Péribonka.

La bourse totale pour l'épreuve est de cinq mille dollars, dont trois mille iront au vainqueur.

A la piste Blue Bonnets

Frank Northcutt est sur les lieux!

La direction du Mt. Royal Jockey Club et de Blue Bonnets annonce l'arrivée d'un des plus sensationnels jeunes jockeys en Amérique. Il s'agit de Frank Northcutt qui, dans l'espace de trois ans, a conduit quelque 500 vainqueurs!

Frank n'a que 19 ans mais il a constamment démontré une habileté peu ordinaire à conduire des pur sang et ses succès ont attiré l'attention de tout le monde du turf.

Northcutt est sous contrat pour Geo. Stribbling mais il peut conduire d'autres montures. Comme Stribling a déjà 16 chevaux à la piste et qu'il est certain que Frank sera en grande demande, c'est dire qu'on verra le jeune homme à l'oeuvre souvent au cours de la réunion qui commence jeudi soir prochain pour se continuer sous les réflecteurs à l'exception du samedi après-midi alors que le programme commencera à 2h. 15. On sait que le dimanche sera jour de repos à Blue Bonnets.

Frank Northcutt es né dans le pays du turf soit dans le Kentucky. Il a vu le jour à Covington. Après avoir été sur les fermes d'élevage et sur les pistes de courses dans son enfance, il a obtenu sa première monture, il y a trois ans. Tout de suite, Frank a fait parler de lui par sa grande habileté qu'on peut qualifier de naturelle.

Les succès ne se firent pas attendre. En 1959, il conduisait 1283 pur sang au poteau. Il était sur le cheval vainqueur 282 fois, soit pour l'excellente moyenne de 22 pour cent. 227 de ses montures arrivaient en deuxième place et 152 en troisième. C'est dire qu'il n'était en dehors de l'argent que 622 fois.

En 1960, Frank Northcutt ne montait que 1,000 chevaux. 154 fois, il était en première place, 125 en deuxième et 124 en troisième. Le montant total des bourses pour les propriétaires fut de $299,232.00.

Cette année du premier janvier au 31 mai, Frank Northcutt était sensationnel avec 59 victoires en 231 courses pour la moyenne de 26 pour cent. 39 fois, il était deuxième et 28 fois troisième. Il n'a été en dehors de l'argent que 105 fois. Dernièrement à Thistle Downs, Northcutt "gagnait" le double, Bigamar et Tower City, et remportait aussi les honneurs dans la course principale. Bref on peut dire que Northcutt est une acquisition à Blue Bonnets.

Frank Northcutt

Harold Johnson suspendu

PORTLAND, Oregon — La Commission municipale de boxe de Portland a suspendu le champion mi-lourd de la National Boxing Association, Harold Johnson, et le gérant de ce dernier, Pat Oliveri.

Ils sont tous deux accusés de ne pas avoir respecté les clauses d'un contrat qui les liaient à rencontrer le poids lourd Eddie Machen, à Portland. Johnson avait remporté une victoire en 10 secondes par décision sur Machen, le 1er juillet, à Atlantic City et la commission prétend que, selon les termes du contrat, Johnson devait accorder un match revanche à Machen dans les 40 jours suivants.

La hache de Frank Clair

OTTAWA. — Quatre autres joueurs ont reçu leur congé de l'organisation des Rough Riders d'Ottawa, et tous quatre sont des recrues. Le bloqueur Hanson Churchwell, de l'Université du Mississippi, le demi-arrière John Nichols, de l'Université de Syracuse, et les ailiers George Belu, de l'Université Ohio, et Morgan Clark, qui a joué l'an dernier pour les Stampeders de Calgary.

L'instructeur des Riders, Frank Clair, a également annoncé que le vétéran ailier Davey West serait de retour avec l'équipe d'Ottawa la semaine prochaine, ce qui portera à 44 le total des joueurs engagés jusqu'ici.

Cela veut donc dire que Clair devra retrancher quatre autres joueurs d'ici l'ouverture de la saison régulière du Big Four, le 12 août prochain. West, on s'en souvient, s'était fracturé un bras durant la partie de la coupe Grey, la saison dernière, et selon Clair, il serait complètement rétabli.

$1500.00
EN BOURSES, CE SOIR
FURY SPEEDWAY
INVITE TOUS LES CONDUCTEURS DE "STOCK CARS"
(Remise au lendemain soir en cas de pluie)
Les enfants au-dessus de 12 ans accompagnés de leurs parents sont admis gratuitement tous les mardis soir.
Programmes complets - Les meilleurs conducteurs
BOUL. LABELLE — FABREVILLE
A quelques secondes de la sortie no 19 de l'autoroute
En face du Sainte-Rose Diners & Motels
COURSES DE STOCK CARS
Tous les mardis et samedis soir à 8 h. 15
LA PISTE D'AUTOMOBILES LA PLUS RAPIDE ET LA PLUS MODERNE AU CANADA

LE DEVOIR
MONTREAL, SAMEDI, 5 AOUT 1961

Cette statue polychrome en bois de saint Joseph et de l'Enfant Jésus, appartenant à l'époque baroque allemande (XVIIIe siècle), a été récemment acquise par le Musée des Beaux-Arts qui l'a fait restaurer. Elle mesure 49 pouces sur 27, et prend place dans les collections permanentes du Musée.

Des cinéastes à Montréal

Près de quarante cinéastes canadiens et étrangers se réuniront à Montréal du 8 au 11 août prochain en vue d'assister à une rencontre internationale sur le phénomène de la création artistique au cinéma.

L'Office national du film a offert ses locaux pour la durée de la rencontre qui doit être présidée par Alexandre Alexieff, cinéaste français de grande réputation à qui l'on doit aussi de merveilleuses illustrations de livres d'art.

Les trois premiers jours de la rencontre seront consacrés exclusivement aux sessions à huis clos, mais le public spécialisé aura l'occasion de prendre contact avec les cinéastes le vendredi 11 août, de 10 heures du matin à 1 heure de l'après-midi, à la salle Windsor de l'hôtel Windsor.

A la fortune du mot

Les marchands de l'Est ont la manchette des journaux et de la télévision. La raison en est que, contrairement à leurs pairs de Shawinigan, ils croient que non seulement le français n'est pas un obstacle au succès, mais qu'il peut même avoir (les affaires sont les affaires) une valeur marchande. Ils se sont donc mis en tête de refranciser, quel mot affreux, leur quartier, leurs établissements, leurs raisons sociales, leurs rues et, dans la mesure du possible, leur langue. Un pareil souci est si exceptionnel qu'il faut, en même temps, que s'en réjouir le citer en exemple à toute la province.

L'entreprise n'est pas facile. Ni du point de vue matériel, ni du point de vue linguistique. Surtout, devrais-je dire, du point de vue de la langue. Des deux aspects du problème, c'est même ce dernier qui présente le plus de difficultés. On se tire plus aisément d'affaire, dans notre pays, avec les matériaux qu'avec les mots. Or, de quoi servirait de restaurer les façades si les inscriptions qu'on y étale sont incorrectes, impropres et, la chose se voit tous les jours, barbares?

Vouloir du français est une chose; savoir en mettre où il en faut en est une autre. Aussi faut-il prier le ciel que l'Est de Montréal ne subisse pas le sort de certaines autres villes du Québec où le remède qu'ont cru apporter des "amateurs" mieux intentionnés que compétents est pire que le mal. Selon ce qu'ils en ont confié au public, les marchands veulent d'abord coiffer leur quartier d'un nom français. Le moins qu'on puisse leur conseiller ici est de se méfier. La **Plaza Saint-Hubert** justifie à elle seule toutes les craintes. Est-ce que **Place** n'était pas plus indiquée même si le quartier fourmille d'Italiens? Qu'imagineront, cette fois, le mauvais goût populaire et la prétention bourgeoise? Le quartier est déjà riche en beaux noms français: Maisonneuve, Champlain, Frontenac, Montcalm, Papineau, De Lorimier et c'est d'eux, me semble-t-il, que l'on devrait avant tout s'inspirer. Quant à moi, j'opterais pour la **Place de Maisonneuve.** Ce serait notre revanche sur **Le Reine Elisabeth.**

Notre vocabulaire commercial est, on le sait, le plus souvent fautif. A qui les marchands feront-ils appel pour le corriger? En admettant qu'ils trouvent de bons conseillers, et il y en a, sauront-ils les écouter? Tout est là. Quand, toute sa vie, on a exploité (et non opéré) un commerce de **ferronnerie** se résignera-t-on à ce qu'il devienne une **quincaillerie?** Quand on se croit **mercier,** qu'on possède une **mercerie,** acceptera-t-on de devenir **chemisier** et de n'avoir qu'une **chemiserie?** Les **15 sous** se transformeront-ils en **bazars** ou, selon le cas, en **prix unique?** Les **tabaconnistes** en **débits de tabac** ou **tabac** tout court? Les **salles à diner** en **restaurants?** Les **marchands de fruits** en **fruiteries?** Les **salons de barbier** en **salons de coiffure?** Les **marchandises sèches** céderont-elles la place aux **nouveautés?** Les **hardes faites** à la **confection** ou au **prêt à porter?** Les **salons de cirage** aux **boutiques de cireurs?** Les **marchands de viandes** cuites aux **charcutiers?** Les **snack-bar** aux **casse-croûte?** Consentira-t-on à servir des **hambourgs** plutôt que des **hamburgers?** Des **viandes à la broche** plutôt que des **barbecue?** Des **grillades** à la place des **chops?** Des **eaux gazeuses** plutôt que des **liqueurs douces?** Les **stations de gazoline** se changeront-elles en **postes d'essence?** Les **cafés** en **cabarets?** Aurons-nous des **limonadiers,** des **glaciers?**

J'en passe et des meilleurs. C'est dire l'immensité et la complexité de la tâche qu'entreprennent, sans trop en connaître les dimensions, les marchands de l'Est. Les architectes, les urbanistes, les décorateurs y mettraient-ils le meilleur de leur talent, que cela ne suffirait pas à donner à l'est un visage français. Ce ne sera qu'une façade, qu'un trompe-l'oeil. Le salut est dans la langue non dans les choses.

EMPEDOCLE

AU FESTIVAL

Le premier concert de musique actuelle

Par Jean VALLERAND

Le premier concert de la Semaine internationale de musique actuelle a eu lieu à la Comédie Canadienne jeudi soir devant un assez mince auditoire composé de quelques fanatiques, de plusieurs sceptiques, mais en majeure partie de gens venus là sans préjugé et nantis de cette saine curiosité sans laquelle il n'y a pas d'aventure possible. Ce public a réagi avec une extrême gentillesse — le public Montréalais est d'ailleurs le public le plus poli de la terre — et somme toute avec beaucoup d'intelligence. Ce public était venu pour écouter et il a écouté; quelques rires discrets, vite réprimés, fusaient parfois, mais il n'y a eu aucun chahut et les applaudissements ont été chaleureux.

Ces applaudissements s'adressaient aux instrumentistes qui ont accompli une besogne effroyablement difficile avec une admirable conscience professionnelle. Mais ils s'adressaient aussi aux compositeurs; il est évident que, d'accord ou pas d'accord avec ce qu'il entendait, le public a voulu faire comprendre aux compositeurs qu'il ne les prenait pas pour des farceurs et qu'il était parfaitement conscient de la sincérité de leurs recherches.

Car il faut bien le dire: la majorité des oeuvres présentées à ce premier concert sont des travaux de recherches, à l'exception peut-être d'Anerca **de Serge Garant et à l'exception évidente du** Poème électronique **d'Edgar Varèse.**

Il n'est pas possible d'analyser dans tous ses détours le sens esthétique des oeuvres entendues à ce concert ni, dans toutes ses implications, la signification de leur intégration dans le contexte social actuel. Une chose, toutefois, m'a frappé: c'est à quel point ces oeuvres sont tributaires des circonstances géographiques concrètes de leur exécution.

C'est ainsi que les deux premières oeuvres au programme, Pentathis **de Earle Brown et** Durations **de Morton Feldman, qui acquièrent probablement une certaine réalité si, dans l'intimité de la maison privée, on en écoute un enregistrement, demeurent dans une salle de concert et dans les cadres d'une audition en direct, difficilement supportables; cela est même franchement emm . . . dant. Pourquoi? Parce que dans la réalité d'un concert en direct, il est impossible de dissocier les phénomènes visuels des phénomènes auditifs et que la réalité vivante des exécutants — c'est-à-dire leur activité — est inséparable de la réalité musicale. Dans le cas des deux oeuvres ci-haut mentionnées la spontanéité de la profération sonore — condition essentielle de toute musique vivante — disparait entièrement; la relation entre la continuité musicale et l'exécution instrumentale n'est plus perceptible: l'esprit devient impuissant à percevoir autre chose que des sons sans parenté les uns avec les autres.**

Que cette parenté existe, je le veux bien, mais, comme tout auditeur normal, je réclame le droit de m'en rendre compte, je réclame le droit d'être mis en présence d'un objet organisé. Si cette organisation est inaudible, alors je ne marche plus, parce qu'il n'y a plus rien où marcher, plus de route, plus de lieu, ni viscéral, ni intellectuel.

La même situation se reproduit dans le cas du Atlas Eclipticalis **de John Cage. Je ne peux pas parler ici de "dépaysement", car il y a dépaysement quand on est "déplacé" dans un pays insolite ou nouveau ou inquiétant. Avec l'oeuvre de John Cage, on ne bouge pas, on ne vient de nulle part et l'on ne va nulle part, mais, contrairement aux oeuvres de Earle Brown et de Morton Feldman, nous sommes quand même ici confrontés avec une matière; il y a objet, donc une réalité.**

Ce qui rend ici encore à l'auditeur la participation difficile à la réalité de cette oeuvre, c'est son refus d'accepter les données de l'organisation du temps. Et, peut-être, touchons-nous là le secret fondamental des tendances les plus actuelles de la musique: son refus d'accepter le temps, c'est-à-dire les techniques spirituelles par lesquelles l'homme a conscience du temps. C'est dire que cette musique n'est accessible qu'à ceux qui réussissent — même temporairement — à se débarrasser des réflexes spirituels acquis au contact de la musique traditionnelle; et par musique traditionnelle, j'entends ici celle qui se veut avant tout une organisation sonore de la durée.

Reste à savoir si ces réflexes sont vraiment acquis ou s'ils ne sont pas la définition même de la conscience. C'est sur cette question que se jouera le sort de toute musique actuelle orientée vers la même esthétique que Penthatis, Durations, Atlas Eclipticalis **et** Sonant **de Mauricio Kagel, une oeuvre entendue également au concert de jeudi.**

Ce qui me laisse perplexe dans toute cette affaire, c'est l'admirable réalité temporelle et spatiale du Poème électronique **d'Edgar Varèse. Tous les compositeurs qui se veulent le plus actuels se réclament de Varèse; dans tout ce que nous avons entendu jeudi soir, il n'y a que l'oeuvre de Garant qui comporte quelques éléments de conception en commun avec la pensée de Varèse. Je ne veux pas dire que Garant fait du Varèse, loin de là: il fait du Garant et son** Anerca **est une oeuvre que l'on peut aimer ou ne pas aimer, mais c'est une oeuvre, un être musical.**

Disons tout de suite que Claire Grenon-Masella a très bien compris la fonction de la voix chantée dans le contexte de cette oeuvre. Mais, une fois affirmée la communicabilité de l'oeuvre de Garant, revenons au Poème électronique **de Varèse.**

Il y a d'abord là une maîtrise technique suprême; Varèse connait les matériaux qu'il emploie et il les aime. Voilà, je pense, ce qui le distingue de tous les autres. Varèse est avant tout un musicien, un être qui aime les sons et qui les aime par la délectation de son oreille. Son Poème électronique **est à mon sens un immense chef-d'oeuvre qui accepte de s'adresser à l'homme total, tel qu'il est, inchangé depuis des millénaires, qui accepte d'être une aventure où l'homme participe à l'élan vital, où il peut, sans effort d'intellectualité, le plus naturellement du monde, se laisser emporter dans le maëlstrom des forces telluriques. On écoute cette oeuvre et l'on sait, à chaque seconde de son déroulement, que l'on est en train de vivre par les sons une durée chargée d'influence sur tous les éléments de la vie. C'est une musique que l'on ressent jusqu'au niveau de la vie cellulaire.**

Le plus clair de ce premier concert de musique actuelle sera l'immense, l'inéluctable invitation à vivre dans la plénitude de la réalité que constitue la musique d'Edgar Varèse.

"Bousille" donné à Vancouver

VANCOUVER — La version anglaise de "Bousille et les Justes", sorte d'étude psychologique de la faune humaine d'une petite ville québécoise, a remporté jeudi soir au festival international de Vancouver un vif succès.

C'est Gratien Gélinas, auteur, metteur en scène et interprète principal de la pièce, qui s'est mérité la part du lion dans les acclamations du public.

La pièce écrite en 1959 a été donnée près de 150 fois à la Comédie Canadienne dont M. Gélinas est l'administrateur-fondateur, avant d'être traduite en anglais et présentée à Montréal au début de cette année.

Le critique du journal "The Sun" a décrit la pièce de Gélinas comme un "joyau théâtral", tandis que Mike Tytherleigh en a dit qu'elle n'était que "l'exploitation d'une vache-à-lait à la manière de certains programmes de télévision".

Chez Gallimard vient de paraître le scénario de MARGUERITE DURAS et GERARD JARLOT pour le film de Henri Colpi, "UNE AUSSI LONGUE ABSENCE", Palme d'Or du dernier Festival de Cannes. Voici une belle image extraite de ce livre-album d'une présentation très soignée; elle montre GEORGES WILSON de dos "les bras levés dans la docilité parfaite, attendant l'exécution". Alida Valli est sa partenaire dans ce beau film étrange, d'une poésie simple, mais vraie.

Voici l'esquisse du costume que RICHARD LORAIN a dessinée à l'intention de Jane Berbié ,de l'Opéra de Paris, pour son rôle de Conception, dans l'opéra-comique de Ravel, "L'HEURE ESPAGNOLE", qui sera donné en compagnie de "LA SERVANTE MAITRESSE", de Pergolèse, au Festival de Montréal, les 10, 12, 17, 18 et 19 août. Ces représentations auront lieu à la Comédie Canadienne. On entendra aussi dans ces deux oeuvres Robert Savoie, Pierre Boutet, Napoléon Bisson, André Lortie et Marguerite Gignac. Les deux opéras seront dirigés par Otto Werner-Mueller, les décors étant signés Jean-Claude Rinfret.

L'art et la vie

TROIS JOURS D'EXIL

Par Guy Viau

Durant trois jours à Toronto, je n'aurai vu presque rien. Mon travail professionnel a pris tout mon temps. Que mes patrons veuillent bien le noter. Je n'ai même pas vu le métro de Toronto. Est-ce un effet de la pudeur anglo-saxonne, de leur sens de l'understatement que les Britanniques exhibent avec autant de fierté que leur attachement à la couronne, toujours est-il que métro de Toronto est sous-terrain . . .

Je n'ai pas vu, non plus, les Torontois boire du thé, mais je sais qu'ils en boivent, et j'ai constaté pourquoi ils en boivent. Ils en boivent par compensation, pour tromper leur insatisfaction gastrique, le mécontentement de leurs muqueuses, car les Torontois mangent mal. Non seulement ils mangent mal, mais ils mangent peu, sans doute parce que leur cuisine n'est pas mangeable, qu'ils ont fini par perdre le goût de manger, puis par ne plus se rendre compte qu'ils ne mangeaient pas.

Mais ce qui m'a le plus frappé à Toronto, c'est l'acharnement qu'elle met à ressembler à Montréal: même absence de français, mêmes laideurs architecturales, même anarchie de l'urbanisme. Rentré à Montréal par automobile, depuis le moment où je mis, pour ainsi dire, le pied dans mon île jusqu'à la rue Harvard (ainsi baptisée en l'honneur d'un des Pères de la Nouvelle-France,) force me fût de constater que Montréal avait plus l'air de Toronto que Toronto elle-même.

A ce compte-là, Montréal n'est pas près de perdre son titre de métropole du Canada: il est impensable que Toronto ne devienne jamais plus Toronto que Montréal.

Il y a cependant des choses qu'on trouve à Toronto qu'on ne trouve pas à Montréal. Ainsi, les Anglais de Toronto sont beaucoup plus gentils à l'égard des Canadiens français que ne le sont les Anglais de Montréal. Personne ne sait le français là-bas, pas même ceux qui l'enseignent, mais chacun s'efforce, à la manière obligeante de M. Diefenbaker, de sacrifier un tant soit peu à la culture française, un "bonjour, un merci beaucoup, un quelle heure est-il?" en français.

Mais le plus étonnant à Toronto, et ici je n'ironise pas, c'est l'engouement que les Torontois de la classe cultivée et aisée manifestent à l'endroit des arts et des artistes. Les artistes et les poètes canadiens-français sont presque mieux appréciés à Toronto qu'à Montréal. Ils sont exposés dans les meilleures galeries, reçus dans les salons les plus chics, fêtés partout. On peut dire qu'une Anne Hébert et une Micheline Beauchemin sont adulées à Toronto. Et vous savez, nos artistes à barbes, à culottes de velours et à chandail, — ceux-là que les Montréalais ne daignent pas saluer même à leur propre vernissage, — eh bien, à Toronto, on les accueille avec enthousiasme, on les écoute, on achète leurs oeuvres.

Ceci dit, il y a bien quelques autres petites différences entre Toronto et Montréal: les plaques d'immatriculation des voitures sont noires et blanches au lieu d'être blanches et noires; les indications routières sont lisibles; et il y a, à Toronto, des femmes qui sont agents de la circulation: je le dis sans jeu de mots. J'ajouterai cependant qu'agent de circulation ou non, la gent féminine est décidément plus belle à Montréal.

C'est, au fond, parce que les Torontois n'aiment guère les femmes, et que pour être belle, une femme doit être aimée. Il est remarquable de voir à Toronto, le grand nombre de femmes, même d'âge mûr, qui gagnent leur vie et, le travail terminé, d'immenses réunions de femmes, sans hommes, dans les restaurants, les hôtels, les bars.

●

Autrement, Toronto et Montréal, c'est du pareil au même: deux villes adolescentes, boutonneuses, dégingandées, tiraillées par de sombres démangeaisons. Deux villes manquées, qu'il serait plus normal de trouver dans le Texas que dans le Canada britannique et français. Deux villes à rebâtir du tout au tout. Deux villes rivales qui s'illusionnent sur elles-mêmes et l'une sur l'autre. Ainsi nous nous plaisons à imaginer Toronto comme une ville morte, provinciale, puritaine, constipée, — ce qu'elle n'est pas, — et nous faisons mine de croire que Montréal n'est rien moins que le Paris du Nouveau-Monde, ce qui est aussi pur mensonge . . .

KIM YAROCHEVSKAYA, NICOLE EMOND et MONIQUE MERCURE, dans une scène de "Une Femme douce", d'après Dostoïevsky, que présente en fin de semaine le théâtre de l'Estérel, à Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson.

Cotes morales

Bridge, The: Adultes; oeuvre de valeur.

By Love Possessed: Adultes, des réserves: nombreux éléments répréhensibles.

Days of Thrills and Laughter: Tous.

Exodus: Adultes.

Guerre ne pale pas, La: Adultes et adolescents.

Homicidal: Adultes.

Parrish: Adultes, des réserves: conduite répréhensible du héros.

Never on Sunday: A déconseiller: présentation sympathique d'une prostituée.

No Love for Johnnie: A déconseiller: inconduite; éléments intolérables.

Return to Peyton Place: Adultes.

School for Scoundrels: Adultes.

Swiss Mamily Robinson: Tous: à voir.

Warrior Empress, The: A déconseiller: étalage complaisant de tenues féminines suggestives.

Wizard of Bagdad, The: Tous.

Gilles Pelletier légèrement blessé

MAGOG (PC) — Gilles Pelletier, comédien bien connu de la scène et de la télévision, a été légèrement blessé tôt hier matin, lorsqu'il a perdu la maîtrise de son auto.

Selon la police, M. Pelletier voyageait en compagnie de M. Pierre Bourgault, vice-président du Rassemblement pour l'Indépendance nationale (R.I.N.), qui a également été blessé.

Le chien du comédien occupait la banquette arrière de la voiture et c'est en voulant empêcher l'animal de ronger un livre que M. Pelletier a perdu la maîtrise du volant. L'automobile a heurté un poteau.

Les deux blessés ont été transportés à l'hôpital de la Providence à Magog, où on déclare que leur état n'est pas grave.

Vient de paraître

LES AMOURS MORTES
de Pierre Benoit

Après "Le Commandeur", voici "Les Amours mortes", de l'infatigable romancier et académicien Pierre Benoit. Fidèle à une tradition, il prénomme son héroïne Alcmène, la lettre A étant de nouveau à l'honneur. Cette Alcmène est née de Laborde et elle épouse un Saint-Brice, Léopold. Ce mariage est le début d'une aventure, et cette aventure le début d'un roman. Avec son talent habituel, Pierre Benoit raconte une histoire d'amour et de mort, faite de fatalité et de rêve, de vertige et de tendresse. Le cadre du roman d'Alcmène, sombre fille des Landes, est Alger et l'Italie. (Albin Michel)

PIERRE LE CRUEL
de François Piétri

François Piétri emprunte le sujet de son livre aux annales de la vieille Espagne. Comme il en a été de plusieurs périodes glorieuses dans l'histoire des peuples, le Siècle d'Or espagnol, auquel M. Piétri a consacré sa dernière étude, a jailli d'une sorte de chaos sanglant qui était alors le mal de toute l'Europe. Dans le terrible XIVe siècle qui précède de si peu la Renaissance, et que l'auteur appelle "la nuit maudite", la figure de Pierre le Cruel, roi de Castille qui, vingt années durant, plongea son royaume dans le crime et le désordre avant de tomber, à son tour, sous le poignard de son propre frère, se détache parmi les plus atroces. François Piétri présente avec un grand talent d'historien le vrai portrait de Pierre le Cruel et dissipe le mythe qui a fait de ce prince un justicier et un démocrate.

BILAN DE L'OCCIDENT
de Guy-Willy Schmeltz

Nous sommes tous conscients que la technique nous envahit, nous domine. Nous éprouvons même le sentiment qu'elle nous étouffe et qu'elle risque de nous broyer. Nous ressentons le besoin de faire le point, de poser le problème du monde de demain et de préciser la place de l'homme dans cet univers nouveau. C'est l'objectif que se fixe l'Institut des Sciences et Techniques humaines en créant aux Editions de la Colombe une collection "Sciences humaines et techniques" dont le directeur est Henri Hartung. Guy-Willy Schmeltz, homme de synthèse, engagé quotidiennement dans l'action du monde industriel, commercial et administratif, dresse ce bilan de l'Occident qui doit permettre à tous les lecteurs, au milieu du bouleversement des techniques, de se situer en face de la civilisation d'aujourd'hui et de demain, et de faire en sorte que les outils nouveaux soient entièrement au service de l'homme, et non que l'homme devienne l'esclave de la machine.

"Bilan de l'Occident" doit être lu, médité, par tous ceux qui veulent connaître leur époque, qui veulent communiquer avec autrui, qui veulent comprendre. (Editions de la Colombe)

L'actualité littéraire

Le premier volume d'une nouvelle série "Le Monde à la mort de..." vient de paraître. "Le Monde à la mort de Socrate, de Michel Maurre".

●

Armand Lanoux dans son dernier ouvrage "Amours 1900" se demande si la belle époque méritait son nom. De la Belle Otéro aux amours à la Zola il explique tous les mécanismes sentimentaux d'une époque beaucoup plus factice qu'on ne le pense.

●

Dans la Collection "A travers le monde" paraîtra à l'automne, "La littérature contemporaine" par R. M. Albérès, Raymond Las Vergnas, Roger Bastide et Michel Mohrt.

●

Les Editions Hazan lancent la nouvelle collection "Peintres d'aujourd'hui". Les deux premiers titres "Estève" et "Tobey". Reproductions en couleurs.

●

La Collection du "Livre de poche" continue la publication des oeuvres de Dostoïevski. Dernier titre paru: "Les Possédés", traduction de B. de Schloezer.

●

Les Editions Gallimard donnent "Récits secrets", suivi du journal 1944-1945 de Drieu La Rochelle.

●

Gallimard signale la parution prochaine de l'ouvrage important du Docteur Hans Selye, "Le Stress de la vie", dans la collection "Avenir de la Science".

●

Raymond Queneau s'est amusé à faire un jeu fort divertissant en écrivant "Cent mille milliards de poèmes" édité par Gallimard.

●

Bertrand Russel, retrace l'histoire de la philosophie européenne, depuis les Grecs jusqu'à l'âge de l'atome, dans le volume "L'Aventure de la Pensée occidentale" à paraître dès septembre aux éditions Gallimard.

●

Les Editions Hachette signalent, la parution prochaine de deux nouveautés importantes dans la belle collection, "Génies et réalités": César, Baudelaire, Beethoven.

Les EXPOSITIONS d'art

El Greco (1324 ouest Sherbrooke): exposition d'oeuvres d'artistes européens et canadiens. Du lundi au samedi de 9 a.m. à 6 p.m.

Galerie Agnès Lefort (1504 ouest Sherbrooke): exposition de 200 gravurs originals d'artistes canadiens et européens.

Galerie Dominion (1438 ouest, Sherbrooke): Exposition de toiles et pochades par A.Y. Jackson. Du lundi au vendredi, de 9 hres a.m. à 5 hres 30 p.m.

Galerie Waddington (1456 ouest, Sherbrooke): acquisition récente d'oeuvres de: Yvon, Hitchens, Derain, Baboulene, Laverenn, O'Neill, Pouchol, Venard.

Librairie Constance (2098, rue Bishop); exposition de 35 tableaux de M. Jonas Norkus — Monsieur Norkus a fait la décoration des icônes des églises russes de Montréal — Librairie ouverte de 9 h. a.m. à 5h. 30 p.m. du lundi au vendredi.

HORAIRES

Théâtres

ANJOU — Réouverture en septembre.

L'ESTEREL (Sainte-Marguerite) — "Une femme douce" — les jeudis, vendredis, samedis et dimanches, à 9.10 p.m.

Cinémas

ALOUETTE — "Exodus" — tous les soirs à 8h.; matinées les mercredis, samedis et dimanches à 1h.30.

BIJOU — "Les Suspects" — 1.57 - 5.01 - 8.22 — "Mystérieux colonel Barclay" — 12.10 - 3.56 - 7.22 - 10.52.

CANADIEN — "Laila" — 12.00 - 3.53 - 7.46 — "Fortunat" — 1.50 - 5.43 - 9.36

CENTRE D'ART DE L'ELYSEE — "Une leçon d'amour" et "La cocotte d'azur" — 6 et 9 p.m. tous les jours — 3, 6 et 9 p.m. le dimanche — VI. 2-6053.

IMPERIAL: — "Aventures des Mers du Sud" — Tous les soirs à 8h.40; le dimanche soir à 7h.30; matinées les mercredis, samedis et dimanches à 2h.

L'ESTEREL (Ste-Marguerite) — "Ninotchka" — tous les soirs à 9 hres — samedi et dimanche, 6, 8 et 10 hres p.m.

PLAZA — 'Laila" — 12.00 - 3.53 - 7.46 — "Fortunat" — 1.50 - 5.43 - 9.36

ST-DENIS — "Les Suspects" — 12.20 - 3.25 - 6.20 - 9.47 — "Mystérieux Colonel Barclay" — 2.25 - 5.46 - 9.07.

UN AUTRE FILM DE BERGMAN AU

CENTRE D'ART DE L'

ÉLYSÉE

35 OUEST, MILTON

UNE LEÇON D'AMOUR

aussi

LA COCOTTE D'AZUR

d'Agnes VARDA

Salle maintenant climatisée

VI. 2-6053

L'image de Pierre...

(suite de la page 11)

rier de l'argent et ensuite écrire à Michel Perrin pour qu'il confirme les pronostics.

(1) "L'Image de pierre" ("Il grande rittrato") de Dino Buzzati — traduit de l'italien par Michel Breitman — Robert Laffond éditeur — collection "Pavillon" — 195 pages — (Distribution Fomac).

(2) "Les Fausses confidences" ou "Les entretiens imaginaires", par Michel Perrin — Hachette éd. l'Humour contemporain — 175 pages.

Exposition de toiles et pochades
par A. Y. JACKSON
Commençant le 4 juin

DOMINION GALLERY

LA PLUS GRANDE GALERIE D'ART AU CANADA

17 SALLES ● 4 ETAGES ● ASCENSEUR
CLIMATISEE ● STATIONNEMENT

1438 ouest, rue Sherbrooke — VI. 5-7471

le monde du cinéma!

LES PRIMEURS MONDIALES DES DOUZE DERNIERS MOIS PRÉSENTÉES AU LOEW'S DE MONTRÉAL DU 11 AU 17 AOÛT 1961.

PROGRAMME

vendredi 11 août
- 9h. soir: "LOLA" (France). Scénario et réalisation de Jacques Demy, mettant en vedette Anouk Aimée. Une rêverie sur les amours enfantines. Première canadienne.

samedi 12 août
- 10h. matin: "LE GRAND SECRET" (France). Long métrage scientifique sur l'évolution réalisé par Gérald Calderon. Première canadienne. En couleur.
- 3h. après-midi: "LA PYRAMIDE HUMAINE" (France). Une réalisation Jean Rouch. Les relations entre élèves, blancs et noirs, d'un lycée de la Côte d'Ivoire. Le drame de savoir comprendre et aimer.
  "DESCRIPTION D'UN COMBAT" (France). Une réalisation Chris Marker. Le combat d'un jeune État, Israël, pour rester fidèle à lui-même. Primé au festival de Berlin cette année.
- 6h. soir: "AMÉLIE OU LE TEMPS D'AIMER" (France). Une réalisation Michel Drach. L'univers sensible et suranné des longues amours dont on meurt.
- 9h. soir: "L'AVVENTURA" (Italie), réalisé par Michelangelo Antonioni. Une question inquiète et ardente sur la vie intérieure de l'homme moderne. Sous-titres anglais.

dimanche 13 août
- 3h. après-midi: "LOLA MONTÈS". Production franco-allemande. Scénario et réalisation de Max Ophuls. La vie d'une femme dont le métier est le spectacle.
- 6h. soir: "LA JEUNE FILLE" (Mexique). Une oeuvre de Luis Bunuel, un maître du cinéma contemporain. Sous-titres anglais.
- 9h. soir: "ROMEO, JULIE A TMA" (Roméo, Juliette et les ténèbres), Tchécoslovaquie. Une réalisation Jiri Weiss, Grand Prix du festival espagnol de San Sebastian, 1960. Le drame poétique de l'amour et de la mort dans le contexte de la dernière guerre. Sous-titres anglais.

lundi 14 août
- 10h. matin: Films scientifiques et pédagogiques.
- 3h. après-midi: Représentation de courts métrages étrangers.
- 6h. après-midi: LA NOTTE (Italie). L'oeuvre la plus récente de Michelangelo Antonioni, l'un des maîtres du cinéma contemporain. Première nord-américaine.
- 9h. soir: "CONCRETE JUNGLE" (Les criminels), Grande-Bretagne. Une réalisation de Joseph Losey. Un monde de violence, de pureté animale et de candeur.

mardi 15 août
- 10h. matin: Films scientifiques et pédagogiques.
- 3h. après-midi: Courts métrages canadiens: "HUFF AND PUFF", "QUETICO", "LA LUTTE", "SUNSHINE AND ECLIPSE", "SKID ROW".
- 6h. soir: "CHRONIQUE D'UN ÉTÉ" (France). Une réalisation de Jean Rouch en collaboration avec Edgar Morin. Une expérience révolutionnaire du "cinéma-vérité", sous forme d'enquête dans Paris.
- 9h. soir: "LUDZIE Z POCIAGU" (Panique sur un train), Pologne. Une réalisation de Kazimir Kutz, cinéaste attaché à l'équipe de production de Wajda. Sous-titres français.

mercredi 16 août
- 10h. matin: Films scientifiques et pédagogiques.
- 3h. après-midi: Films expérimentaux: un choix des meilleurs films expérimentaux américains réalisés ces dernières années.
- 6h. soir: "THE CONNECTION" (États-Unis). Une réalisation de Shirley Clarke. Une peinture violente et réaliste du monde des narcomanes. Présenté hors festival, il a fait sensation à Cannes cette année.
- 9h. soir: "LA MANO EN LA TRAMPA" (La main dans le piège), Argentine. Une réalisation de Leopold Torre Nilsson, présentée à Cannes cette année. Un mélange de Bunuel, de Hitchcock et d'Antonioni.

jeudi 17 août
- 10h. matin: Films scientifiques et pédagogiques.
- 3h. après-midi: Courts métrages canadiens: "BLINKITY BLANK", "PAUL TOMKOWITCZ", "LES BATEAUX DE NEIGE", "GOLDEN GLOVES", "SPORTS ET TRANSPORTS", "PRICE OF FIRE", "NEWFOUNDLAND SCENE".
- 6h. soir: "KUROI GASHU" (Le cahier noir), Japon. Une réalisation du cinéaste "nouvelle vague" Hiromichi Hirokawa. Sous-titres anglais.
- 9h. soir: "BALLADA O SOLDATE" (La Ballade du Soldat) U.R.S.S. Une réalisation de Grigori Tchoukhrai. Une peinture non-conformiste de la Russie en guerre. Sous-titres anglais.

NOTE: CHAQUE LONG MÉTRAGE S'ACCOMPAGNE DE COURTS MÉTRAGES JUDICIEUSEMENT CHOISIS DANS LA PRODUCTION INTERNATIONALE RÉCENTE.

PRIÈRE DE NOTER

1. Tous les billets sont en vente au cinéma Loew's, 954 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. 2. Le guichet sera ouvert tous les jours de 10h. du matin à 9h. du soir. Le dimanche, le guichet ouvrira à 1h. de l'après-midi. 3. Aucune commande téléphonique. 4. Les représentations commencent à l'heure.

PRIX DES BILLETS Représentations de 10h. ou de 3h. — PLACES LIBRES: $1.25 du billet ($5.00 pour la série scientifique).

Représentations de 6h. ou de 9h.:
$2.00 — à l'orchestre — places retenues — $1.50 — au 1er balcon — places retenues
$1.25 — au 2e balcon — places libres.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE MONTRÉAL

CLIMATISÉS
ST-DENIS BIJOU
ÉMOTIONS... MYSTÈRES... SUSPENSE...
Charles VANEL
Anne VERNON
Yves MASSARD

★★★★★★★★

PREMIERE FOIS A MONTREAL !

LE CHOEUR
LES DANSEURS ET LES MUSICIENS DE
L'ARMEE ROUGE
180 ARTISTES

OVATIONNES DANS TOUTES LES GRANDES CAPITALES DE L'EUROPE

Un spectacle-concert inoubliable... airs de folklore, chansons de régiments, danses spectaculaires, musique militaire, balalaikas, virtuoses de l'accordéon...

7, 8, 9, 12, 13 SEPT.

AMPHITHEATRE DU FORUM

Matinée: dimanche, le 10 septembre

PRIX DES BILLETS (taxe incluse)

SOIRS: loges, 1-24, $8; orchestre, A-H, $8; J-Z, $6; mezzanine, 1-12, $6; amphithéâtre, 1-12, $4; cercle, 19-24, $3; 25-34, $2; terrasse, $1.50. MATINEE: $6, $5, $3.50, $2.50, $2, $1.

COMMANDES POSTALES ACCEPTEES

Veuillez faire parvenir votre commande avec un chèque ou mandat-poste payable à CANADIAN CONCERTS & ARTISTS INC., 1822 ouest, rue Sherbrooke, Montréal. — S.V.P., inclure une enveloppe-retour affranchie.

★★★★★★★★

CINÉMA L'ESTÉREL À STE-MARGUERITE THÉÂTRE

DU 5 AU 11 AOUT

NINOTCHKA

Avec GRETA GARBO — Un film d'ERNST LUBITCH

A Montréal: VI. 2-6053 — A Sainte-Marguerite: CA. 8-2160

CE SOIR ET DEMAIN ET LES 10, 11, 12, 13

UNE FEMME DOUCE

De DOSTOIEVSKY — Une production de l'EGREGORE

le monde du cinéma!

FILMS SCIENTIFIQUES ET PÉDAGOGIQUES AU LOEW'S DE MONTRÉAL

PROGRAMME

Samedi 12 août
- 10 h. matin: "INTRODUCTION TO FEEDBACK", (États-Unis). De l'art, de l'humour, des données scientifiques. "LE GRAND SECRET", (France). Un long métrage scientifique sur l'évolution. Nous assistons à la formation du monde, à une danse de microbes, au "déjeuner" d'une bactérie, à la création de monstres embryonnaires.

lundi 14 août
- 10 h. matin: "SCHLIEREN", (Grande-Bretagne). Le mouvement des gaz invisibles. "MARINE SUNO", (La Neige marine), Japon. La mer est le berceau de la vie. "LA LOI EXPONENTIELLE", (France). Le mouvement du raisonnement. "POHYB A CAS", (Le temps et le mouvement), Tchécoslovaquie. "EMBRYONIC DEVELOPMENT OF FISH", (Canada). De la fertilisation de l'oeuf jusqu'à son éclosion.

mardi 15 août
- 10 h. matin: "MATHEMATICAL PEEP SHOWS", (États-Unis). La description d'un concept mathématique. "COMMENT FONCTIONNE LE MOTEUR À JET", (Canada). "RAGADOZO NOVENYEK", (Pièges vivants), Hongrie. Un film sur les plantes carnivores. "SNOW", (Canada). Les cristaux de neige. "KAPKY A BUBLINKY", (Gouttes et bulles), Tchécoslovaquie. Poésie et principes de physique. "DER LAGE LANDEN", (Les Pays-Bas), Hollande. La lutte de l'homme avec la nature.

mercredi 16 août
- 10 h. matin: "ALUMINIUM", (République Fédérale Allemande). Un film insolite sur le plus moderne des métaux. "LE BOISÉ VIVANT", (Canada). "AUTONOMINI POHYBY", (Mouvement spontané des plantes), Tchécoslovaquie. "LE TRIANGLE DE PASCAL", (France). "DAS MAGISCHE BAND", (La Bande magique), République Fédérale Allemande. Le magnétophone dans le monde moderne. "A LIGHT IN NATURE", (Grande-Bretagne). Passé, présent et futur de la science.

Jeudi 17 août
- 10 h. matin: "CARDIOID", (Grande-Bretagne). Cercles, courbes, tangentes. "UNA LEZIONE DA GEOMETRIA", (Une lecon de géométrie), Italie. Les mathématiques et l'art. "MIKURO NO SEKAI", (Le monde des microbes), Japon. Quand bacilles et phagocytes se rencontrent. "ZIVOT KRYZTALU", (La vie des cristaux), Tchécoslovaquie. L'étrange beauté du monde minéral. "NOTRE UNIVERS", (Canada). Un voyage vers l'infini.

Les billets sont en vente au cinéma Loew's, 954 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. $1.25 le billet ou $5.00 pour les 5 représentations.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE MONTRÉAL

5011, AVENUE PARK, MONTRÉAL — CRescent 4-6521

Textes dramatiques: Cesbron, Audiberti, Marguerite Duras

Par Jean Hamelin

Il y a, chez Gilbert Cesbron, deux parts. D'abord le témoin de son époque, auteur de plusieurs romans-document dont "Les Saints vont en enfer" peut être considéré comme le prototype, ce livre n'étant exempt ni d'une certaine beauté, ni d'une certaine émotion. Puis il y a l'artiste débarrassé des problèmes de conscience de son temps, qui n'est engagé nulle part et pour qui le fait d'écrire, de faire oeuvre créatrice, relève uniquement de l'art, sans autre préoccupation extérieure. C'est le Cesbron des contes souvent ravissants de "Tout dort et je veille", le Cesbron qui demeurera peut-être quand l'autre, le témoin, l'homme, et les problèmes qui l'occupent, auront disparu ou auront évolué autrement.

Je n'ai point encore parlé du dramaturge, mais voilà que j'y arrive. Le Tome Premier de son théâtre nous avait présenté deux pièces déjà jouées un peu partout, "Il est minuit, docteur Schweitzer" et "Briser la statue", qui ne sont, ni l'une ni l'autre, des pièces majeures.

Le Tome Deuxième, qui vient de paraître (1), a le mérite de la nouveauté; de nous faire connaître un Cesbron certes constamment relié aux mêmes problèmes concernant l'homme, la liberté et le spirituel, mais avec cette fois-ci un ton parfois assez neuf, voire inusité dans son oeuvre. Si l'on écarte le petit acte vaudevillesque "Phèdre à Colombes", qui fait songer aux actes si primesautiers de Jules Renard et de Courteline, et qui arrive à la façon d'une surprise au milieu de textes plus denses, plus graves, plus conséquents, le "Théâtre II", de Cesbron, est massivement axé sur une atmosphère très appuyée de tragédie. "L'homme seul" est d'ailleurs placé explicitement sous le signe du tragique, et "Dernier acte", qui clôt le livre, n'est guère plus qu'un prolongement des propositions déjà énoncées dans "L'Homme seul".

Voici reparaître l'auteur engagé, l'auteur-témoin, mais cette fois très soucieux de la forme, jetant l'aphorisme à pleines répliques (et il s'en trouve de fort belles), tel un Montherlant hautain et distant, et posant de nouveau devant nous le problème de la liberté politique dans un Etat totalitaire à peine imaginé.

Cet Etat est dirigé depuis vingt ans par un chef solitaire et implacable, l'homme seul dont parle évidemment le titre. Pièce aux accents pleins de noblesse, encore que celle-ci soit un peu trop voulue et accentuée à notre gré, pièce un peu froide, "L'Homme seul" ne peut prendre tout son sens qu'à la représentation. Cette tragédie, bien de notre temps, n'a pas encore été jouée, semble-t-il, et il est possible qu'elle ne le soit pas. Elle se pose cependant jusqu'à ce jour comme la meilleure oeuvre dramatique d'un auteur qui ne paraît pas particulièrement destiné aux lois mystérieuses de la scène.

●

Je me promettais bien du régal à parcourir le quatrième Tome du "Théâtre" (2), d'Audiberti. Mais je dois avouer ma déception presque totale. Certes la truculence est toujours là. Avec l'emploi si curieux des mots, le mouvement bouffon, le ton égrillard, l'affabulation cocasse, l'aura de poésie, les recours ingénieux au grand H de l'histoire.

Tout cela y est, mais c'est tout. Car il semble cette fois que la grande machine comique tourne à vide, que toutes ces brillantes qualités qui nous avaient séduits dans "Le Mal court", "Pucelle", "L'Effet Glapion", sont employées à des oeuvres perdues qu'il n'était pas urgent de retenir. Quelques-unes ont été écrites pour la radio, "Coeur à cuir" et "Le Soldat Dioclès", et on ne voit pas très bien pourquoi elles figurent dans un théâtre complet puisqu'elles ne sont pas représentables. Les violentes qualités du langage, polisson, exubérant, prodigieusement vivant, ne parviennent pas à masquer le peu d'intérêt de ces intrigues lestes qui furent, paraît-il, fort appréciées du public de la Radiodiffusion française. Que ne les laissait-on à leurs micros!

Seule de ce copieux volume, "La Fourmi dans le corps", écrite pour la scène et pas encore représentée, est susceptible de retenir l'attention. C'est un conte galant à la manière de l'envers du Grand Siècle, dont l'irrespect est parfois assez réjouissant, mais qui tourne un peu court.

●

Que le cinéma puisse donner naissance à une nouvelle littérature; que la poésie de la phrase écrite ou dite vienne doubler à un point de juxtaposition étonnant la poésie de l'image projetée; que le texte dépouillé d'un scénario, fuyant la boursouflure littéraire et l'emphase, parvienne à être de la vraie littérature; que la vérité et la sincérité se joignent pour proposer au septième art un renouveau total de ses moyens d'expression, c'est à la rencontre de Marguerite Duras et d'Alain Resnais que nous le devons.

Travaillant cette fois avec un compagnon-scénariste, Gérard Jarlot, avec un nouveau metteur en scène, Henri Colpi, Marguerite Duras n'a pas hésité à faire publier le scénario de "Une aussi longue absence" (3), qui a remporté la Palme d'or au dernier Festival de Cannes.

Va-t-on en arriver à lire un scénario de film comme on ferait d'un roman ou d'une pièce de théâtre? Cela avait paru exceptionnel au moment où Giraudoux avait publié son si beau texte de "La Duchesse de Langeais"; cela avait paru plus régulièrement possible avec la publication du scénario de "Hiroshima, mon amour", mais la chose devient de plus en plus convaincante alors qu'on a sous les yeux celui de "Une aussi longue absence".

Certes, peu de textes de films, même parmi ceux de la nouvelle vague, valent d'être retenus pour fins d'édition. Mais la publication de "Une aussi longue absence" prouve, au delà de toute démonstration, que la lecture d'un scénario aussi près de la simple vérité des choses dites, exprimées, suggérées ou même pressenties, peut se révéler passionnante, à condition qu'il soit de la qualité du texte de Marguerite Duras et de Gérard Jarlot.

Je suppose que nous verrons le film car il échappe à toute censure. A la vérité, c'est une histoire très belle, très simple, dont il se dégage à la lecture une émotion qui à la projection peut devenir poignante. Il est remarquable que semblable émotion, très nettement pressentie au seul contact du texte, soit obtenue avec le minimum possible de dialogue, réduit encore, semble-t-il, par rapport à "Hiroshima". Les deux protagonistes, Thérèse et le clochard, n'échangent pas cent phrases, et les quelques autres personnages n'ont à eux tous que vingt répliques. Où donc réside l'intérêt de publier un tel scénario? Dans le récit, tout simplement. Car Marguerite Duras, écrivant premièrement pour l'écran, conduit son récit avec toute la minutie d'un roman. Elle sait constamment ce qu'elle veut et où elle va. Tout cela est dit de la façon la plus directe, la moins emphatique qui soit, Marguerite Duras s'exprimant dans sa totalité par le moyen du scénario, où rien n'est laissé au hasard de ce qu'elle ressent et de ce qu'elle veut obtenir.

Soulignons que le texte publié ne coïncide pas exactement avec la version définitive du film que nous verrons quelque jour prochain, car il semble bien qu'il y a eu, à certains moments, désaccord entre les scénaristes et le réalisateur. Mais on retiendra le texte de Marguerite Duras et de Gérard Jarlot comme une très belle pièce sur le thème de l'absence et sur celui presque contigu du dédoublement de la personnalité. Ici ce thème a une force de persuasion qui ne me paraît pas en dessous du "Henri IV", de Pirandello, à qui l'on ne peut s'empêcher de songer.

Le drame de ce "mort-vivant" auquel se rattache éperdûment une femme "coupable de mémoire" reste, dans la vérité toute nue d'un scénario de film, d'une très grande actualité.

De magnifiques images ornent ce précieux album et en sont comme le commentaire visuel.

(1) "Théâtre II" ("L'Homme seul", "Phèdre à Colombes", "Dernier Acte"), de Gilbert Cesbron, 236 p. Ed. Robert Laffont. (Distrib. Fomac).

(2) "Théâtre IV" ("Coeur à cuir", "Le Soldat Dioclès", "La Fourmi dans le corps", "Les Patients", "L'Armoire classique", "Un Bel enfant"), de Jacques Audiberti, 287 p. Gallimard. (Distrib. Hachette).

(3) "Une aussi longue absence", de Marguerite Duras et Gérard Jarlot, 103 p. Gallimard. (Distrib. Hachette).

La Vie des Lettres

Les Nouveautés

Jacques AUDIBERTI	Théâtre IV	Théâtre	Gallimard
André BLANCHET	La Littérature et le Spirituel (III)	Critique	Aubier
Henri BOSCO	Un oubli moins profond	Souvenirs	Gallimard
L. CHAUVET, J. FAYARD et P. MAZARS	Le Cinéma à travers le monde	Critique	Hachette
Carlo COCCIOLI	Ambroise	Roman	Flammarion
Guy des CARS	Le Grand monde	Roman	Flammarion
Marguerite DURAS	Une aussi longue absence	Scénario	Gallimard
René DUMESNIL	La Vocation de Gustave Flaubert	Essai	Gallimard
Jean FERNIOT	L'Ombre portée	Roman	Gallimard
Jean GUITTON	Une mère dans sa vallée	Souvenirs	Aubier
Lt.-col. de LANCESSEUR	Jeanne d'Arc, chef de guerre	Histoire	Debresse
Michel PERRIN	Les Fausses confidences	Humour	Hachette
André VILLIERS	Le Chevalier du Congo	Aventure	Soleil Levant

Un plat de résistance et un entremets

"L'Image de pierre", de DINO BUZZATI "Les Fausses confidences", de M. PERRIN

Par Jean Basile

C'est toujours un peu triste de ne pas aimer tout à fait un livre et plus encore quand l'auteur de ce livre est Dino Buzzati dont "le Désert des Tartares" avait, voici quelques années déjà, enthousiasmé la critique et les lecteurs par le son neuf qu'il apportait dans les Lettres contemporaines. On sait, en effet, qu'un des traits les plus remarquables du talent de Buzzati est le don qu'il possède d'identifier le monde réel avec une autre réalité, laquelle n'obscurcit pas la première mais, au contraire, en exalte le sens profond. "L'Image de pierre" (1) est évidemment le livre de son auteur; c'est-à-dire que Buzzati, une fois encore, s'est plu à tout confondre et de la réalité et de ce qui pourrait être la réalité. Il suffira de dire que l'action de "l'Image de pierre" débute en 1972. Science-fiction, alors? Oui et non. Oui puisque toute l'intrigue du roman repose sur une hypothèse scientifique; non, au sens littéraire, car il s'agit, en fait d'un roman d'analyse psychologique.

D'où provient le léger agacement que l'on ressent à la lecture de "l'Image de pierre" (au passage, titre français qui trahit bêtement le titre italien "Il grande rittrato" autrement évocateur), d'où proviennent les sensations d'inconsistance et de futilité qui se dégagent de ce livre? D'abord sans doute à cette hypothèse scientifique qui est l'histoire même du roman et qui, au contraire d'émerveiller le lecteur, le fera sourire tant elle semble déjà dépassée, caduque.

LA GRANDE RETRAITE

Un illustre physicien, Ermano Ismani, professeur d'électronique à l'Université de X, reçoit du ministère de la défense la proposition de se rendre en grand secret dans une région montagneuse où il devra passer deux ans, parfaitement isolé du monde. Il ignore tout du travail qui l'attend dans cette "grande retraite". Nous, lecteurs, nous l'ignorons également. Une bonne moitié de "l'Image de pierre" se passera à découvrir avec le professeur et la femme d'icelui en quoi consiste ce son travail. Ce travail, nous ne saurons jamais très bien en quoi il consiste, d'ailleurs. Il s'agissait tout simplement de conduire le lecteur au sein de la "grande retraite" où un autre savant, Endriade, a construit la 'chose". Cette 'chose" étonnante, merveilleuse, n'est rien de moins qu'un être humain synthétique dont le corps s'étend sur le versant de la montagne sous formes de coupoles, de pylones, d'antennes, enfin tout le matériel scientifique ou pseudo-scientifique imaginable et dont l'[illegible] par la volonté dévoyée d'Endriade, est celle d'une femme, de sa propre femme morte ultérieurement lors d'un accident et de la perte de laquelle il ne peut pas, il ne veut pas se consoler.

Cette chose, cette machine, cet être humain sans corps ("Mais le corps, dit Endriade, compte-il plus qu'une certaine douleur?") a ceci de particulier qu'elle est libre, qu'elle a été conçue pour être libre. "Il y avait le problème de la liberté, explique Endriade. Puisque nous voulions créer une pensée autonome, il était nécessaire à un certain moment de l'abandonner à elle-même. Déterminisme, certes, mais la détermination ne pouvait venir de nous seuls. Sinon qu'en serait-il demeuré? Une machine esclave et passive." Ce sens de la liberté, qui peut aussi s'appeler l'âme chez l'homme, est tout entier enclos dans un oeuf de cristal placé au centre même de la "chose" d'Endriade. Sans cet oeuf, ce ne serait qu'une machine électronique ultra-perfectionnée; grâce à lui la "chose" est vraiment une femme qui souffre de n'avoir pas de corps à elle afin de pouvoir faire aimer et qui préférera se suicider plutôt que de continuer cette existence d'âme sans corps. A lire le condensé de "l'Image de Pierre", on croit entrevoir le but qu'a visé Buzzati: une âme sans corps peut-elle vivre de même que peut vivre un corps sans âme? Le sujet ne laissait pas d'être intéressant mais hélas, il faut aussi supporter les digressions, les descriptions de la machine. Tout cela est bien lent, bien long; de même la manière dont est conduit le dialectique dialogue où seul un interlocuteur pérore tandis que l'autre, se souvenant des dialogues platoniciens pratique l'art d'accoucher les esprits par des "et alors", des "ensuite", des "et maintenant".

Je concède que Buzzati n'est pas sans habileté (c'est au contraire un technicien du récit consommé); je concède non moins que l'on peut aimer cette "Image de pierre" à la condition tout fois de pouvoir supporter la froideur tout arctique et du style et de la personnalité des héros. Il semblerait pourtant que chaude et violente devait être la passion qu'inspirait à Endriade sa femme morte pour lui donner l'envie et le courage de la reconstruire.

Buzzati est un raisonneur, ses personnages et sa machine sont des raisonneurs. La "chose" de Buzzati a peut-être une âme cachée dans un oeuf de cristal. "L'Image de pierre" manque décidément de chaleur. Il est vrai que cela peut plaire à une catégorie d'intellectuels.

'LES FAUSSES CONFIDENCES'

Si Buzzati a voulu aller trop loin, Michel Perrin n'a certes même pas voulu envisager cette peine. "Les fausses confidences" (2) sont le fruit de la paresse. Du moins, c'est ce que dit l'auteur qui, chargé d'interviewer écrivains et peintres célèbres, a préféré ne les voir pas, quitte à lire tous leurs livres. Voilà donc une paresse qui conduit à un fieffé travail. Trente-quatre interviews où les auteurs célèbres, affublés d'un nouvel et caractéristique pseudonyme, sont passés au crible par Michel Perrin et bien souvent plongés tout vifs dans un bain de vitriol. Faute de culture, je n'ai pas pu deviner tous les noms. A vrai dire, je ne suis sûr que d'un, mais je ne dirais pas lequel.

Livre léger, livre charmant; peut-être même un peu plus que cela, mais pas trop. Je ne pense pas que Michel Perrin lui-même ait pris au sérieux tout cela. Il s'est amusé et nous nous amusons avec lui. La manière la plus drôle d'employer ce livre d'humour, est de le lire à deux, à cinq, à dix. On peut même pa-

(Suite à la page 10)

EDITIONS HMH, Ltée
HURTUBISE, MAME ET HATIER

GRAMMAIRES GALICHET

GRAMMAIRE FRANÇAISE EXPLIQUEE
Cours Moyen $2.80
Classes de 6e - 5e $2.70
Classes de 4e - 3e $3.55
CORRIGES DES EXERCICES du Manuel du Cours Moyen $1.50
du Manuel des Classes de 6e - 5e $1.80
RECUEIL DE DICTEES PREPAREES Classes de 6e - 5e $1.75
METHODOLOGIE GRAMMATICALE . $3.85
PHYSIOLOGIE DE LA LANGUE FRANÇAISE $0.75
GRAMMAIRE EXPLIQUEE DE LA LANGUE FRANÇAISE A L'USAGE DES MAITRES $2.45

DIFFUSION FOMAC
1029, COTE DU BEAVER HALL ● UN. 6-7764

Numéro Trois — Troisième Année

SITUATIONS

NOUVEAU PARTI

JACQUES FERRON
Le N. P., les U. S. A. et l'Irlande
JACQUES-YVAN MORIN
Réflexions sur le fédéralisme et le programme du N. P.
MICHAEL OLIVER
Le N. P. et le fédéralisme
JACQUES-V. MORIN
Du nouveau au N. P.
JACQUES GUAY
Réflexions sur le N. P.
MICHEL FOREST
Enoncé d'une politique économique canadienne
LESLIE DEWART
Un catholique parle de Cuba
Et les chroniques sur BORDUAS et CARL JUNG

En vente aux éditions d'Orphée et dans toutes les bonnes librairies

Collection des
ARCHIVES DE FOLKLORES
publiée sous la direction de M. Luc Lacoursière de la chaire de Folklore de l'U. Laval.
8 éditions — 2 Vol. hors-série
EN VENTE AUX
PRESSES UNIVERSITAIRES LAVAL
28, rue Ste-Famille, Québec

217 e., rue Ste-Catherine
LIBRAIRIE PIERRE
Grand Choix de Nouveaux Volumes à Prix d'Aubaine
●
LE LIVRE NEUF À PRIX d'OCCASION

manuels scolaires
canadiens et européens
littérature générale
livres de bibliothèques
La librairie du Centre de Psychologie et de Pédagogie
260 OUEST, RUE FAILLON
MONTREAL 10 — CR. 3-1761
PLUS DE 10 000 TITRES canadiens et européens PRESENTES DE FACE
EXPEDITION GRATUITE DANS LE QUÉBEC

VIENT DE PARAITRE
LES AGITES D'ALGER
Cécil Saint-Laurent
Suite du grand succès : "PASSAGERS POUR ALGER" — Du même auteur : PRENOM CLOTILDE - ICI CLOTHILDE
Chaque volume $4.00
LIBRAIRIE CONCORDE
8326 SAINT-HUBERT — DU. 8-2262

ARRIVAGES

MARCEL	Du refus à l'invocation	2.55
MICHAUX	Ecuador	1.50
"	La nuit remue	1.65
MILLER	Printemps noir	1.95
MONTHERLANT	Celles qu'on prend dans ses bras	1.95
"	Demain il fera jour	1.80
"	Don Juan	1.80
"	Fils de personne	1.80
"	Le maître de Santiago	1.50
"	Malatesta	1.95
"	Les Olympiques	2.10
"	La ville dont le prince est un enfant	2.40
MOSSHAMER	Que dirai-je à ma fille ?	0.55
MOUSSINAC	Traité de la mise en scène	1.80
MOYSET	Initiation au judo	0.90
MULLER	Les satellites artificiels	2.25
NIETZSCHE	Ecce Homo	1.50
PAOLI	Vita Romana	9.90
PAPINI	Le Diable	1.50
"	Les témoins de la Passion	1.05
PAUWELS & BERGIER	Le matin des magiciens	4.80
PIERRE	Construire un foyer	1.80
PONGE	Le parti pris des choses	0.60
QUOIST	Aimer ou Le journal de Dany	1.80
RILKE	Lettres à un jeune poète	1.50
RIOLS	Magnétisme et somnambulisme	0.30
ROCHEFORT	Les petits enfants du siècle	2.60
SABY	Au delà du monde visible	0.90
"	L'avenir révélé à tous	1.80
"	La lumière sur l'arche	1.25
SAMBOO	Connaitre l'Inde	1.80
SANTINI	Hypnotisme et suggestion	0.30
SCHIM	Pour toi qui te maries	1.45
SCHMIDT	Le hasard n'existe pas !	2.50
"	La voie de la perfection	3.50
SCHNEIDER	L'enfant, cet inconnu	2.65
SCHURE	Les grands initiés	2.95
SEALE	Apprenez à vivre	2.70
SIMON	Histoire de la littérature française au XXe siècle (2 volumes)	2.70
STONE	L'éducation du couple	2.40
SUARES	Valeurs	1.05
SUBERVILLE	Théorie de l'Art et des Genres Littéraires	2.00
TAINE	De l'Intelligence (2 volumes)	1.60
TCHEKHOV	Théâtre	1.80
TESSIER	Bibliothèque rosse	2.85
"	Histoires de Marie Chantal	2.55
TILMANN	Pour toi qui grandis, ma fille	0.55
"	Pour toi qui grandis, mon garçon	0.55
"	Que dirai-je à mon fils ?	0.55
TROWARD	Introduction à la science de l'esprit	1.35
TZARA	Morceaux choisis	1.35
VALERY	Poésies	2.55
VAN LOON	Histoire de l'Humanité	1.50
VELAN	Je	2.90
VEUILLOT	Lettres à Charlotte de Grammont	1.10
VIALAR	Le petit garçon de l'ascenseur	1.45
VILLIERS	Contes cruels	2.25
"	L'Eve future	3.60
VINCI	Carnets (2 volumes)	9.00
VOLKMER	Que signifie votre rêve ?	0.90
YESUDIAN & HAICH	Sport et Yoga	3.75

TRANQUILLE
67 Ste-Catherine ouest VI. 4-6571

Mlle Lise Robert, i.l., fille de M. Roméo Robert, décédé, et de Mme Robert, de Granby, et M. Jacques Clermont, c.a., fils de M. Edouard Clermont décédé, et de Mme Clermont, de Cartierville, dont le mariage sera célébré samedi le 19 août, en la chapelle de la paroisse Très-Sainte Trinité, à Montplaisant, Granby.

La Femme au FOYER et dans le MONDE

La visite des taudis dans les tournées des villes d'Europe

A Glasgow, en Ecosse, la reine Elisabeth, et une couple de dames d'honneur, toutes trois en chapeaux de fleurs et en manteaux blancs, ont visité au début de juin le Gorbals District, c'est-à-dire une zone importante de taudis de la vieille ville écossaise. Il y a quelques années déjà, les taudis de Londres étaient célèbres au point de créer un problème que la ville avait attaqué de front sans toujours obtenir les succès souhaités. Les démolitions gratuites de la guerre ont peut-être aidé à résoudre, pour une bonne partie, ce terrible fléau. De toute façon, cette photo d'une agence internationale de nouvelles (UPI) nous laisse bien entendre qu'il y a encore des taudis en Angleterre. Et, apparemment, la pièce où se trouvaient les visiteuses, est tellement exiguë, que le reporter a dû faire sa photo de l'extérieur, c'est-à-dire qu'il a photographié par la fenêtre!

En Belgique, la lutte contre les taudis, surtout à Bruxelles, vient de s'affermir et a confié à un organisme privé, "Techné", composé de spécialistes: architectes, urbanistes, ingénieurs, ayant fait leurs preuves durant plusieurs années au service des cités africaines, le soin d'élaborer un vaste programme d'ensemble (du 1er février 1961 au 31 mai 1962) pour refaire et renover, sans enlaidir si possible, en débarrassant la ville de ses ilots de taudis.

Des auditoires français ont été fort étonnés, il y a quelques années à peine, de découvrir, dans des documentaires filmés, qu'il y avait encore des taudis aux U.S.A., en regardant évoluer dans les rues sales et sans joie, l'abbé Pierre et la journaliste, Dorothy Day, qui l'accompagnait.

Quand, il y a sept ans, à mon premier retour d'un séjour en France, je publiai quelques souvenirs sur mes notes de voyage, un journal de Québec me reprocha de ne pas avoir visité les taudis de Paris. Je n'avais pas besoin d'aller aussi loin pour voir des taudis, je n'avais qu'à faire le tour de ceux de Montréal. Quand je vais en Europe, c'est surtout pour voir ce que nous n'avons pas ici, et que nous n'aurons jamais, parce que nous n'en avons pas le goût ni le désir, des villes ordonnées et embellies pour le plaisir de l'oeil, non seulement bâties pour le fonctionnel et... la circulation motorisée.

Il fut un temps, pas si lointain, à Montréal, où il n'y avait même pas possibilité de faire admettre par l'autorité concernée que nous avions des taudis en assez grand nombre, dont la démolition, et la construction d'habitation salubres, auraient donné du travail, au temps de la crise, à tous ceux qui ont dû vivre, de façon antisociale, du "secours direct" c'est-à-dire d'un système public d'aumônes. L'effet social sur la mentalité populaire n'en est pas encore éteint d'ailleurs. Tout ce qu'on admettait c'est que nous avions des maisons vétustes. Comme si ces maisons avaient fait partie du patrimoine historique et artistique, on n'osait pas y toucher. Il y eut même un chef de service à l'hôtel de ville, professionnel et propriétaire de taudis qui arrêta, dans le temps, les enquêtes pour déclarer qu'il n'y avait pas de taudis à Montréal. Et puis, brusquement, voilà qu'un organisme indépendant, l'"Economic Research Corporation" dont les services ont été retenus par l'administration actuelle, vient de remettre aux autorités municipales un imposant rapport qui nous apprend qu'au moins 116,455 personnes, soit huit pour cent de la population citadine, vivent, ou plutôt existent et végètent dans 17,645 taudis. Le rapport établit encore qu'il y aurait quelque chose comme 29,282 familles à reloger! Quant au nombre d'années que tant de citadins ont passé dans ces abris délabrés, sans hygiène convenable, qui en fera compte un jour? Qui nous dira le rôle antisocial joué par ces habitations insalubres et déprimantes sur la dislocation des foyers et des ménages, sur la délinquence juvénile et l'augmentation des maladies nerveuses? Les dossiers des agences sociales, peut-être?

Et cette situation ne serait pas particulière à la métropole, si nous en croyons les dernières déclarations de l'hon. David-J. Walker, ministre des travaux publics. "Si nous ne prenons aucune action énergique au cours des prochaines années, le problème des taudis deviendra trop vaste, trop complexe à résoudre. La détérioration se répandra non seulement dans les quartiers résidentiels mais jusqu'au coeur des quartiers d'affaires, au centre des villes. Cela s'est déjà produit dans certaines cités américaines et peut se produire — et en effet se produit actuellement — chez nous." Et il a ajouté "Le gouvernement canadien refuse d'accepter l'idée qu'il doive toujours y avoir des taudis dans notre pays. Nous croyons plutôt que les taudis peuvent être éliminés; nous sommes déterminés à aider les municipalités dans toute la mesure du possible à résoudre ce problème".

Eliminer complètement les taudis, c'est tout un problème que nous ne résoudrons peut-être pas davantage qu'en d'autres pays. Mais il y a certainement quelque chose à tenter et à organiser pour empêcher le taudis de s'étendre jusqu'à contaminer des quartiers en entier, jusqu'à devenir des agglomérations complètes de masures et de bouges qui constituent la lèpre de tant de cités. Surtout dans un pays jeune et riche et prospère comme le nôtre.

Comment, après avoir pris connaissance de ces choses, peut-on baser un jugement entier sur l'incapacité à s'administrer de tant de villes européennes, vieilles et pauvres et sans cesse prises dans une guerre ou dans une autre, parce qu'elles ont, elles aussi, des quartiers de taudis, des rues sans arbres et sans joie, des escaliers sombres et jamais repeints pour monter aux étages et des couloirs tout aussi déprimants? Et surtout comment se permettre des visites hâtives et des enquêtes boiteuses pour abimer de sottes critiques les autorités de ces villes et même le régime politique de ces pays qui font parfois, trois fois ce que nous faisons nous-mêmes pour régler cette question ou... la laisser trainer, comme le fait remarquer le ministre des travaux publics? Eux qui se mêlent pas de nos affaires, par surcroit?

Non, quand je retournerai en Europe, je ferai comme les autres fois; je ne ferai pas une tournée spéciale des taudis, ni à Paris, ni à Rome, ni à Lisbonne, ni à Bruxelles, ni ailleurs. Encore une fois, j'irai voir ce que ces villes ont en abondance et que nous n'avons pas ici, ou si peu.

Germaine BERNIER

Carnet mondain

DEJEUNER-CAUSERIE

De retour d'un voyage dans de nombreux pays d'Europe et du Moyen-Orient, Mme Françoise Gaudet-Smet est la conférencière invitée au "Salon de l'alimentation", au Club Canadien, 438 est, rue Sherbrooke, mardi, le 8 août, à midi et demi.

Sa conférence est intitulée: "La faim du monde" et la dernière partie traitera du renouveau économique en Israël.

A LA POUDRIERE

Mme Andrée Paradis, membre du conseil d'administration de la Société des Festivals de Montréal, présidera la première représentation de "Il ne faut jurer de rien" de Alfred de Musset, au théâtre de la Poudrière, lundi soir 7 août. Cette manifestation est offerte par le théâtre International de Montréal dans le cadre du 26e festival de Montréal. Cette pièce de Musset sera présentée alternativement en français et en anglais au cours du mois d'août, dans le charmant petit théâtre de l'île Sainte-Hélène.

RECEPTION

Mme Allan Bronfman, membre du conseil d'administration de la Société des Festivals de Montréal et M. Bronfman, recevront en l'hôtel Ritz-Carlton, le 10 août, à l'issue de la représentation de l'opéra de Ravel, "L'heure Espagnole" et de la comédie musicale "The Boy Friend". Ces spectacles font partie du eFstival de Montréal '61.

COMEDIE MUSICALE

M. Gordon Hulme, vice-président de la Société des Festivals de Montréal et Mme Hulme, seront les présidents d'honneu, de la représentation de la comédie musicale "The Boy Friend" au Mountain Playhouse, le 10 août, en soirée.

CONCERT AU PLATEAU

Me André Bachand, vice-président de la Société des Festivals de Montréal et Mme Bachand, présideront le concert qui sera présenté au Plateau, le 15 août dans le cadre du Festival de Montréal. L'éminent chef d'orchestre canadien Jacques Beaudry dirigera.

LA COUTURE CHEZ SOI

No 9394

Ce patron pour la toute petite peut servir en toute saison. De tissu uni ou imprimé, c'est une mode on ne peut plus gentille.

Le patron imprimé **no 9394** est offert pour les âges 2, 4, 6, 8 et 10 ans.

La grandeur 6 requiert 2¼ verges d'un tissu de 35 pouces de largeur; tissu contrastant pour le col et le bas de la jupe: 1 verge.

Ce patron est en vente au prix de .50 sous au Service des Patrons, "LE DEVOIR", 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste.

Vacances pour jeunes filles à Saint-Donat

L'un des plus beaux endroits des Laurentides, St-Donat, connait, avec raison, beaucoup de voyage comme endroit de vacances. Seulement, les jeunes filles qui s'y dirigent, seules, pour passer là quelques jours de détente, savent-elles qu'il existe tout près, à la Villa St-Benoit, des camps organisés dans un site tout aussi splendide?

L'hôtel est remplacé par la tente; l'inaction par de joyeuses activités de groupe; le tout coûte beaucoup moins cher et le coeur y gagne tellement en véritable plaisir et joie estivales! Ce sont les "Camps liturgiques" de St-Donat.

Il y en aura 2 autres cette année. Le 1er, du 11 au 18 août, animé par le Père Eric Volant, o.prae, curé de la paroisse St-Bernard de Lacolle, et le 2e, du 21 au 27 août, par Dom J. Anselme Mathys, o.s.b. prieur du monastère de St-Benoit-du-Lac.

Le Père Volant, né en Belgique, est au Canada, depuis 1949. Très fervent de la liturgie, il saura, sans doute, comme par le passé, rendre son camp très intéressant, comme l'on été d'ailleurs les 5 qui ont eu lieu à St-Donat, depuis le début de cet été. Pour information, s'adresser à: L'Apostolat liturgique, 460 est rue Lagauchetière, VIctor 5-0787 ou VIctor 2-0287.

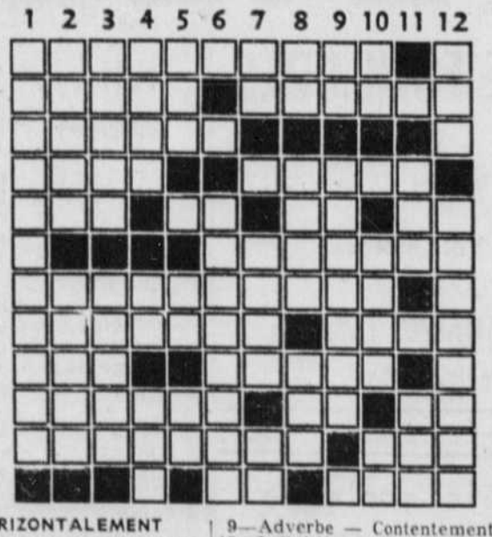
Soirée artistique à l'Association des veuves de Montréal

Les veuves, membres de l'Association sont priées de prendre note que l'excursion qui devait avoir lieu à l'île Sainte-Hélène, le 13 août, est remise au dimanche, le 20.

Le souper au restaurant Hélène de Champlain aura lieu à 6h. et sera suivi, à 9h., au théâtre de la Poudrière, d'une représentation de la pièce de Musset: "Il ne faut jurer de rien".

Information et réservations: DUpont 7-3550.

Les mots croisés du "Devoir"



HORIZONTALEMENT

1—Persévérance à demander
2—Qui n'a pas encore servi — En fin de journée
3—Parents
4—Erre dans les parages — Sorte de vipère
5—Peu intelligent — Possessif — Article inverse — Fin d'infinitif
6—Manque d'humanité
7—Il rend pénible les mouvements de tête
8—Mis au courant — Direction
9—Poème — Punir
10—Nouvelles — Terminaison verbale — Chiffre de base
11—Calme total — Orient
12—Possessif — Oiseau

VERTICALEMENT

1—Violation d'un règlement
2—Empereur romain — Averse de courte durée
3—Pays scandinave — Gai
4—Dont les facultés sont amoindries — Consonne doublée — Invertébré
5—En scène — Romains — Préposition
6—Mention honorable
7—Champion — Fleur — Possessif
8—Sur la boussole — Sans personne — Elle a ses bons moments
9—Adverbe — Contentement
10—Infinitif — Employer — Voyelle doublée
11—Démonstratif — Uutilisa
12—Vient de la mer — Eprouvé

Solution d'hier

Horizontalement : —

1—SIMILARITE
2—UR — USAGER
3—CRATERE — NA
4—CAR — ATLAS
5—EDREDONS
6—SIEN — RA
7—SETE — BATEAUX
8—ERREMENTS
9—US — GOBELETS
10—RANIMER — GIEN
11—SUCEES — BAL
12—BUTANE

Verticalement : —

1—SUCCESSEURS
2—IRRADIE — SAUR
3—ARRETE — NC
4—ENERGIE
5—LUE — ROME
6—BEBES
7—RUE — AMER
8—IS — AS — TEL — BU
9—TANT — RENEGAT
10—EGALE — ATTILA
11—RUSSE
12—DR — SFAX — NIE

Les jardins offrent des fleurs, les félicitations télégraphiées aussi quand on le veut. Mlle Connie-Gail Feller, qui représente le Canada au "Msis Canada Pageant", à Burlington, a reçu de ces fleurs télégraphiées de toutes les parties du Canada, et même des Etats-Unis. Les fleurs, un arrangement de glaïeuls, de chrysanthèmes et de roses, sont une des compositions spéciales pour la patio, imaginée par l'Association des fleuristes, pour les commandes télégraphiées à travers tout le Canada pendant juillet et août. (Photo MALAK)

TÉLÉVISION

SAMEDI
5 AOUT

CBFT — Canal 2

1.30—Musique
2.00—L'univers des sports Baseball
4.30—Vacances d'une caméra
5.00—Film "Les Dayaks"
6.00—Cette semaine
6.15—Nouvelles sportives
6.30—Téléjournal
6.45—Les Boucaniers
7.15—Cinéfeuilleton "Fernand le Clochard"
7.30—Pure invention
7.45—Quinze métiers
8.00—Théâtre chez soi
8.30—Billet de faveur "Folies-Bergères"
10.00—Rythmes de danse
10.30—Destination Danger "Le voile bleu"
11.00—Téléjournal
11.15—Nouvelles sportives
11.25—Long métrage "Les chefs du royaume"

CFTM-TV — Canal 10

3.15—Ouverture — En matinée "Chevalier sans nom"
5.00—Pic-nic
6.00—Victoire sur mer
6.30—Safari
7.00—Nouvelles
7.10—Sport-images
7.15—Monsieur bricole
7.30—Le royaume de madame
8.00—Cinéma du samedi "Café du cadran"
9.45—Départ au 10
10.15—Chez Isidore
10.45—Nouvelles
10.56—Météogramme
11.00—La ronde des sports
11.10—Cinéma "Entrée des artistes"
12.30—Fermeture

CBMT — Canal 6

1.55—Today on CBMT
2.30—World of Sport "Baseball"
5.00—NORAD
5.30—Bugs Bunny
6.00—Country Time
6.30—Ed McCurdy
6.45—CBC TV News
7.00—Dennis, the Menace
7.30—Tab Hunter Show
8.00—Aquanauts
9.00—Great Movies "Great Ziegfield"
11.00—CBC TV News
11.10—Sports
11.15—International Film Favourites "Spellbound"

CFCF-TV — Canal 12

3.55—Méditation
4.00—Film
4.30—We Want an Answer
5.00—Like Young
6.00—Championship Golf
7.00—TBA
7.30—Route 66
8.30—Wagon Train
9.30—Four-To-Go
10.00—Wanted - Dead or Alive
10.30—Pulse
11.00—The Best of
11.30—Playboy's Penthouse

DIMANCHE
6 AOUT

CBFT — Canal 2

2.45—Musique
3.15—Conférence
4.00—Sports d'été
5.00—Contes du dimanche
6.00—Caméra 61
6.30—Robin des bois
7.00—Les travaux et les jours
7.30—La bonne nouvelle
8.00—L'école des vedettes
9.00—Petit théâtre "Une fille tuée"
9.30—Sérénade estivale
10.00—Scénario "L'embuscade"
10.30—Tribune libre
11.00—Téléjournal
11.10—Sport-éclair
11.30—Echos du cinéma

CFTM-TV — Canal 10

3.30—Ouverture — En matinée "Capitaine Ardent"
5.30—En ce temps-ci
6.00—Le Commonwealth
6.30—Nouvelles
6.40—Sport-images
6.50—Promotion
7.00—Ma carrière
7.30—En cinémathèque "La citadelle du silence"
9.00—Ma première chance
9.30—Carnet de voyage
10.00—Dix sur dix
10.45—Nouvelles
10.56—Météogramme
11.00—La ronde des sports
11.10—Cinéma "La chanson de l'adieu"
12.30—Fermeture

CBMT — Canal 6

2.25—Today on CBMT
2.30—Good Life Theatre
3.00—Canada File
3.30—Country Calendar
4.00—World of Sport "Canadian Canoe Championship"
5.00—CBC News Magazine
5.30—Web of Life
6.00—Walt Disney Presents
7.00—National Velvet
7.30—Some of Those Days
8.00—The Ed Sullivan Show
9.00—G. M. Presents
10.00—Bringing Up Buddy
10.30—Art in Action
11.00—CBC TV News
11.10—Sports
11.20—Jam on Both Sides

CFCF-TV — Canal 12

3.57—Newsroom 12
4.05—Italian Film "Abasso La Ricchezza
5.30—Forum
6.00—Leave it to Beaver
6.30—Interpol Calling
7.00—Newsbeat on Canada
7.30—Maverick
8.30—The Third Man
9.00—The Man with The X-Ray Eyes
9.30—The Real McCoys
10.00—Star Performance
10.30—Dateline
11.00—Playhouse '12 "Androches and the Lion"
12.30—News, Sports, Weather, Meditation

Programme de Radio

Samedi, le 5 août

CBF

6.00—Radio-Journal
6.05—A la bonne heure
7.00—Radio-Journal
7.05—L'Opéra de quat'sous
8.00—Radio-Journal
8.05—Prière
8.15—Rythmes et mélodies
9.00—Radio-Journal
9.05—Fantaisies musicales
9.30—Tante Lucille
10.00—Quand l'opéra se donne des airs
10.30—Université radiophonique internationale
11.30—L'artiste chez lui
12.00—Place au soleil
12.30—Fête au village
12.59—Signal-horaire
1.00—Radio-Journal
1.10—Nouvelles sportives
1.15—Présence missionnaire
1.45—Carrousel-monde
2.00—A la carte
5.55—Sur nos ondes
6.00—Radio-Journal
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Revue de la semaine
6.45—La langue bien pendue
7.00—Imageries sur ma ville
8.00—Ma bibliothèque idéale
8.30—Rien qu'une chanson
9.00—Omer Dumas et ses ménestrels
9.30—Orchestre de l'aérogare
10.00—Radio-Journal
10.05—Orchestre du Château Laurier
10.30—Orchestre du Château Frontenac
11.00—Orchestre du Chantecler
11.30—Orchestre du Reine-Elisabeth
12.00—Radio-Journal
12.05—L'heure de la valse
1.00—Radio-Journal
Fin des émissions

CBM-FM

MONTREAL (100.7) Mc

12.00—RESUME
12.05—DIVERTIMENTO
1.00—WORLD MUSIC FESTIVALS
2.30—FOLKLORE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI
3.00—THE KINGDOM OF SWING
4.00—DU PAYS DE FRANCE
7.00—RESUME
7.05—NEWS
7.10—NOUVELLES
7.15—DIVERTIMENTO
7.30—MUSIC OF ELIZABETH ENGLAND
9.00—THEATRE D'OPERA

Dimanche, le 6 août

CBM-FM

MONTREAL (100.7 Mc)

12.00—RESUME
12.05—DIVERTIMENTO
1.00—LE BEAU DANUBE BLEU
2.00—MUSIQUE SACREE
3.00—SUNDAY CONCERT
4.00—LONDON CALLING CANADA
7.00—RESUME
7.05—NEWS
7.10—NOUVELLES
7.15—DIVERTIMENTO
8.00—NOUVEAUX DISQUES
9.00—MUSICAL COMEDIES
10.00—MUSIC AND WESTERN MAN
11.00—AVEC PIANO

A LA CHAINE fm DE RADIO-CANADA

AUJOURD'HUI

3 h. 00 — THE KINGDOM OF SWING présenté par Ted Miller. Cette semaine : l'Orchestre de Charlie Barnet et les chanteurs Bob Carroll, Lena Horne et Mary Anne McCall.

4 h. 00 — DU PAYS DE FRANCE. La Cantate "Le Soleil, vainqueur des nuages" de Louis-Nicolas Clérambault. — A 5h.20, "Le Garçon d'honneur", comédie de Guimard et Blondin, mettra en vedette Jacques Duby, Suzet Maïs et Robert Burnier. — A 6 h. 20, l'opéra-bouffe "La Fille d'Opéra" de Germaine Tailleferre.

7 h. 00 — THEATRE D'OPERA. A l'affiche : "Vanessa" de Samuel Barber sur un livret de Gian-Carlo Menotti.

DEMAIN

3 h.00 — SUNDAY CONCERT. Cinqu pièces de Beckwith, Fantaisie pour piano de Schumann et Trio de Poulenc, seront interprétés par Kenneth Hopkins, Robert Creech, Dave Robbins et Marshall Summer.

8 h. 00 — NOUVEAUX DISQUES. Gilles Potvin anime l'émission cette semaine.

11 h. 00 — AVEC PIANO. Robert Casadesus et l'Orchestre symphonique de Philadelphie, dirigé par Eugene Ormandy, jouent la Symphonie sur un chant montagnard français de Vincent d'Indy. — Variations sur un thème enfantin de Dohnanyi seront interprétées par l'auteur et l'Orchestra philharmonique royal, dirigé par sir Adrian Boult.

CBM-FM — 100.7 Mc — MONTRÉAL

Nous sommes toujours à votre disposition pour vos :
COSTUMES OU RIDEAUX DE THÉATRE
JOS. PONTON ENRG.
LOUIS AUTHIER, prop.
SPECIALITES POUR COLLEGES ET COUVENTS
S.V.P. Placez votre commande à l'avance ainsi vous ne risquez pas d'être déçus
35 est, rue Notre-Dame UN. 1-6733

Beauté... charmes... deux atouts de la femme. Ces trésors, elle doit les chérir et les protéger jalousement... Les créations Tulipe Noire aideront à les lui conserver.
LA COMPAGNIE CANADA DRUG
TULIPE NOIRE DE CHÉNARD

L'EAU D'EVIAN EN "CANETTES"
doit faire partie de votre équipement pour :
- les vacances
- la pêche
- les pique-niques
- les excursions
- le camping

L'eau d'Evian, pure, légère, vous sera indispensable partout où les eaux de consommation peuvent vous paraître suspectes.
buvez l'eau d'
EVIAN
SOURCE CACHAT
Un produit de France
"La plus forte vente mondiale"
En vente chez votre pharmacien
ROBERT & FILS LTEE
agents généraux pour le Canada
6685, rue Boyer, Mtl - CR. 4-2568

ASSORTIMENT COMPLET DE MAGNETOPHONES
- AMPEX
- WEBCOR
- PHILIPS

ENSEMBLES HAUTE-FIDELITE
RECEPTEURS A TRANSISTORS

PHILIPS
Modèle EL 3542
PAYETTE-RADIO
730 ouest, rue St-Jacques - UN. 6-6681 - Montréal

A la conférence de Punta del Este, les E.-U. rencontrent et devront peut-être affronter une nouvelle Amérique latine

Par Jean-Marc Léger

A Punta del Este, Uruguay, s'ouvre aujourd'hui une conférence économique et sociale inter - américaine qui peut avoir des répercussions considérables sur les rapports des pays latins d'Amérique avec les Etats-Unis, sur la transformation du monde latino-américain et sur la position de ce bloc dans l'affrontement Est-Ouest. Longtemps silencieuse dans le concert international, repliée sur elle-même, ne tenant guère la manchette qu'à l'occasion de coups d'Etat multiples et à saveur folklorique, l'Amérique latine a pris conscience d'elle-même depuis la dernière guerre mondiale et fait aujourd'hui entendre sa voix. Longtemps considérée comme une sorte de chasse gardée, économique et politique, pour les E.-U., elle entend maintenant être maîtresse de sa politique étrangère comme de ses affaires intérieures.

Les signes d'une transformation en profondeur, de l'avènement d'une ère nouvelle, se sont multipliés ces mois derniers. Pour n'en retenir que deux des plus récents, mentionnons simplement la déclaration du ministre des affaires étrangères de l'Uruguay au cours de la conférence de sept Etats latino-américains pour la mise en route d'un "Marché commun": "le temps est venu où nous devons régler entre nous et dans notre langue les problèmes inter-américains", et la riposte servie par le président Quadros à l'ambassadeur américain au Brésil qui avait affirmé que ce pays n'est pas neutre mais lié au camp occidental en vertu des divers traités conclus dans le cadre de l'Organisation des Etats américains: "Nous ne saurions admettre que des étrangers viennent nous enseigner la signification des pactes que nous avons conclus... Le Brésil n'est lié à aucun bloc".

La fin de la "chasse gardée

Il y a vingt-cinq ans, il y a dix ans même, de tels propos n'eurent été guère concevables. Or, on en retrouve l'équivalent aujourd'hui dans la plupart des capitales latino-américaines. L'Amérique latine ne veut plus être une "chasse gardée" ni un docile instrument de la politique étrangère de Washington, pas plus qu'elle ne veut continuer à tolérer que l'OEA soit une simple succursale du secrétariat d'Etat américain.

En juin, M. Adlai Stevenson, ambassadeur des Etats-Unis auprès de l'Organisation des Nations Unies, chargé par le président Kennedy d'une mission spéciale d'information et d'amitié, visitait les capitales des dix Etats de l'Amérique du Sud: il en revenait avec un rapport fort pessimiste et n'hésitait pas à déclarer qu'à son sens, la situation s'était sensiblement détériorée pendant les deux dernières années dans cette partie du monde. Il voulait dire par là que la situation économique n'avait guère progressé, que les problèmes sociaux étaient devenus encore plus aigus et que l'instabilité politique s'était accrue.

L'ambitieux programme des E.-U.

La conférence qui commence aujourd'hui (groupant 800 participants et autant d'experts, conseillers et observateurs) a pour objet principal d'étudier l'ambitieux programme exposé en février dernier par le président Kennedy sous le nom de "alliance pour le progrès". Le président américain a proposé en somme une mise en commun des moyens matériels et intellectuels, une harmonisation des efforts, pour que dans une dizaine d'années, l'Amérique latine soit entrée dans une ère de développement intégral à un rythme accéléré et sous le signe de la démocratie. A la réalisation d'un tel programme, les E.-U. sont disposés à consacrer, dans un premier temps, des crédits de l'ordre de $500 millions. On devine que la discussion de ce programme va être l'occasion d'examiner l'ensemble des problèmes économiques et sociaux de l'Amérique latine et — puisque ces problèmes ont des implications politiques évidentes — l'évolution politique interne aussi bien que l'orientation de la politique étrangère de la vingtaine d'Etats latino-américains.

ac-vo

...risque de paraître insuffisant

A cette conférence où ils viennent avec les meilleurs desseins, les Etats-Unis risquent de se trouver aisément en posture d'accusés et de devoir prendre, pour rétablir leur position en Amérique latine, des engagements financiers allant bien au-delà de ce qu'ils avaient initialement envisagé. M. Stevenson l'a d'ailleurs dit crûment à son retour: il faudra accepter d'aller beaucoup plus loin que les $500 millions promis, non seulement en accroissant cette somme (en la multipliant par deux ou plus, peut-être) mais en consentant à des mesures radicales pour réglementer le marché des matières premières. Et voici que Washington devra peut-être admettre en même temps à la fois la mise en veilleuse de la doctrine Monroe et la "neutralisation" d'une large partie du continent.

Un monde de transformation

Après bien d'autres visiteurs et observateurs américains, M. Stevenson est rentré de son voyage avec la conviction que "l'anti-castrisme" ne prend pas, qu'il serait vain d'espérer mobiliser la majorité des pays d'Amérique latine dans une campagne anti-Castro qui prendrait la forme de "sanctions" économiques et diplomatiques à l'endroit de Cuba. Quels qu'aient pu être les erreurs et les excès du régime Castro, le chef du "mouvement du 26 juillet" conserve en Amérique latine une immense popularité, la révolution cubaine continue de parler aux masses, de susciter notamment la sympathie des masses et des mouvements de jeunesse et de faire pression sur les gouvernements.

Une volonté profonde, passionnée, de larges réformes sociales et d'un progrès économique réel et rapide; un nationalisme populaire, de plus en plus orienté à gauche; le désir d'une indépendance effective sans sujétion indirecte d'aucune sorte au puissant voisin du nord, qu'on ne veut plus considérer comme un grand frère ou un guide mais comme un égal; la volonté enfin de pratiquer une politique étrangère indépendante, où une sympathie naturelle pour le monde occidental et le refus du communisme totalitaire n'empêcheraient pas une option de fait pour la neutralité, des rapports normaux avec le monde communiste et particulièrement cordiaux avec le monde africain et asiatique: voilà en gros le panorama actuel d'une Amérique latine en pleine transformation, qui fait une nouvelle révolution. Et un autre signe de cette révolution réside dans la tendance à effectuer des regroupements, à harmoniser les politiques, à oeuvrer en commun: accords Brésil - Argentine, Brésil - Chili, tentative de création d'une vaste zone de libre-échange en Amérique du sud et en Amérique centrale, etc.

Vers une large neutralité?

La révolution cubaine, la nouvelle orientation brésilienne, d'autres événements encore disent l'ampleur de la transformation et esquissent le visage de l'Amérique latine de demain. L'Organisation des Etats américains elle-même va changer de physionomie et il n'est pas certain que son siège reste encore longtemps fixé à Washington. En matière de politique étrangère, les Etats latino-américains prendront de plus en plus leurs distances vis-à-vis les U.S.A.; de cela aussi, M. Stevenson s'est rendu compte au cours de son voyage.

Washington devra se faire à l'idée d'avoir un monde neutre à sa porte, tout en continuant à soutenir puissamment ces pays neutres (comme il fait du reste aujourd'hui en Orient et en Afrique) s'il veut éviter que cette neutralité se colore rapidement de bienveillance envers l'Est. Le gouvernement Kennedy devra faire comprendre aux grands milieux d'affaires américains qu'il ne suffit pas de distribuer quelques centaines de millions de dollars — qu'une chute soudaine des cours de quelques matières premières peut annuler et au-delà — mais qu'il faut consentir à une réglementation internationale des cours des matières premières, besoin particulièrement pressant pour l'Amérique latine (une hausse de .01 cent de la livre de café achetée au producteur peut avoir des résultats plus bénéfiques qu'un prêt global; de $500 millions), consentir aussi à la nationalisation éventuelle des entreprises américaines dans les pays latins, relever massivement le niveau des salaires et des avantages sociaux des travailleurs, etc.

L'explosion démographique

Le progrès démographique en Amérique latine a quelque chose de phénoménal, et d'alarmant dans la mesure où le progrès économique ne suit pas: on parle couramment du Brésil qui a aujourd'hui plus de 65 millions d'habitants et en aura 85 à 90 dans 20 ans, mais il y a le Mexique qui dépasse les 35 millions, le Pérou qui en neuf ans est passé de 8 à 11 millions d'âmes, la Colombie qui en aura 18 millions en 1970, etc. Déjà, les vingt Etats latino-américains ont atteint ensemble les 200 millions d'âmes et dépasseront les 300 millions à la fin du siècle.

L'heure du réalisme, pour Washington

C'est tout cela qui sera impliqué dans les travaux de la conférence de Punta del Este, tout cela dont devra tenir compte au premier chef l'importante délégation américaine que préside le secrétaire au

(Suite à la page 6)

ABIDJAN - NIAMEY - OUAGADOUGOU - PORTO - NOVO

Quatre Etats francophones de l'Ouest africain fêtent le 1er anniversaire de l'indépendance

Entre le 1er et le 7 août, quatre Etats de l'Afrique occidentale célèbrent cette année le 1er anniversaire de leur accession à l'indépendance: il s'agit des républiques du Dahomey (1er août), du Niger (3 août), de la Haute Volta (5 août) et de la Côte d'Ivoire (7 août), c'est-à-dire des pays qui forment le "Conseil de l'Entente". Quatre anciennes colonies françaises qui, de 1946 à 1960, sont parvenues par étapes à leur pleine souveraineté.

Cette première année de l'indépendance a donné dans ces quatre Etats le spectacle d'une stabilité qui confirme la qualité et le sérieux des dirigeants politiques et des cadres africains; elle a vu aussi, dans le même temps, se resserrer sur certains plans la communauté de ces pays mais s'affirmer, sur d'autres, des différences relatives d'orientation. Devenus membres de l'Organisation des Nations Unies lors de la fameuse "journée africaine" du 21 septembre dernier, les quatre Etats ont d'autre part inauguré une ère toute nouvelle de leurs relations avec la France par la signature d'une série de conventions culturelles, économiques et militaires.

QUATRE PAYS DIFFERENTS

L'économie des quatre pays est fondamentalement agricole et pastorale bien que la Côte d'Ivoire et, à un moindre titre, le Dahomey, possèdent déjà quelques industries moyennes promises à un essor considérable. La situation démographique est la suivante: Côte d'Ivoire (capitale: Abidjan), 3,200,000 habitants; Dahomey (capitale, Porto-Novo, ville principale, Cotonou), 2,000,000; Haute Volta (capitale, Ouagadougou), 3,600,000; Niger (capitale, Niamey), 2,700,000.

Ces quatre Etats extrêmement divers ont été amenés à se grouper par suite de l'évolution politique qui s'est produite entre l'automne 1958, naissance de la Communauté première version et l'automne 1959, date de l'acceptation par la France du principe de l'indépendance complète au sein de la Communauté. Etats divers: les différences sont profondes en effet entre la Côte d'Ivoire, chef de file du groupe, le plus prospère des huit pays de l'ex-Afrique occidentale française, en pleine expansion, le Niger pastoral, terre de rencontre de l'Afrique blanche et de l'Afrique noire, où vient mourir le Sahara, le petit Dahomey qui eut longtemps un des taux de scolarisation les plus élevés d'Afrique occidentale et alimentait les autres territoires en cadres, fonctionnaires et enseignants, la Haute Volta enfin, qui cherche sa personnalité et sa vocation économique et subit l'attraction tout autant du Ghana et du Mali que de la Côte d'Ivoire.

LE PARTAGE DE L'EX-AOF

Les huit territoires de l'ex-AOF, devenus Etats autonomes, allaient s'orienter en quatre directions différentes à partir de l'été 1958. Il y eut d'abord la Guinée, qui ayant répondu "non" lors du référendum, assuma la pleine indépendance et coupa les liens politiques aussi bien avec la France qu'avec les sept autres Etats africains de langue française. Il y eut ensuite le Sénégal et le Soudan qui avant même d'accéder à l'indépendance s'unirent pour former la fédération du Mali (Dahomey et Haute Volta en furent aussi les premiers temps mais s'en retirèrent avant l'adoption de la constitution). Quant à la Mauritanie, qui rêvait d'être un trait d'union entre l'Afrique du nord et l'Afrique noire, elle restait quelque peu isolée et suivrait son propre chemin vers l'indépendance. Méfiant envers les formules d'unité imposées d'en haut (l'éclatement du Mali en août 1960 lui donnerait raison), le président Houphouet-Boigny de la Côte d'Ivoire était cependant conscient de la nécessité d'une étroite coopération entre Etats africains: de là devait naître en mai 1959 le "Conseil de l'Entente", sous le signe de l'entraide, de la mise en commun de certaines ressources et de certains efforts, de l'harmonisation des politiques en plusieurs domaines, mais sans cession de souveraineté, bref la coopération organique plutôt que la fusion.

ORIGINE DU CONSEIL DE L'ENTENTE

Quand la France eût reconnu au Mali et à Madagascar le droit à la pleine indépendance dans la Communauté (c'est-à-dire la transformation complète de celle-ci en une association très lâche d'Etats souverains), le pays de l'Entente, Côte d'Ivoire en tête, se trouvèrent devant une option cruciale. Le président Houphouet-Boigny avait joué à fond la carte de la Communauté fédérale: un ensemble d'Etats ayant leur pleine autonomie interne mais une seule personnalité sur le plan international.

Il n'éprouvait plus aucun intérêt pour une Communauté qui, selon son expression, "serait une simple réplique du Commonwealth". Aussi, en juin 1960, les quatre Etats de l'Entente, dans une démarche commune, réclamaient-ils de Paris la reconnaissance de leur indépendance mais — à la différence du Mali et de Madagascar — "hors de la Communauté". Paris s'inclina: ce fut en août 1960, la proclamation de l'indépendance totale des quatre Etats "plus indépendants que le Ghana, resté dans le Commonwealth" aimait-on à dire à Abidjan. Ce n'est qu'une fois admis aux Nations Unies que les quatre Etats ouvrirent avec la France des négociations en vue de la conclusion d'une série d'accords: ceux-ci furent signés au début de 1961, accords d'assistance économique, technique, culturelle, judiciaire et de défense commune (sauf pour la Haute Volta qui a refusé de signer une convention militaire avec la France).

Entre eux, les Etats de l'Entente ont intensifié leur coopération et créé des organismes (conférences des chefs d'Etat, des ministres, secrétariat permanent, cour d'arbitrage, etc.), pour en assurer la bonne marche.

(Suite à la page 6)

A propos du voyage en Europe du premier ministre Lesage

Par André Patry

Le premier ministre de la province de Québec, M. Jean Lesage, vient d'annoncer qu'il se rendra prochainement en Europe, afin d'y discuter certaines questions d'ordre économique et culturel intéressant l'avancement de sa province. M. Lesage, dont le voyage fait suite à celui, encore récent, de M. Georges Lapalme, vice-président du Conseil exécutif, visitera Londres, Paris et Rome.

Le séjour à l'étranger d'un premier ministre provincial, voyageant en cette qualité, ne peut avoir aux yeux des pays qui le reçoivent un caractère aussi officiel que celui du chef de gouvernement d'un Etat souverain. Ainsi, à l'arrivée de M. Lesage aux aéroports de Londres, d'Orly et de Fiumicino, il n'y aura ni déploiement militaire ni discours de bienvenue. Mais on aurait tort de déduire de cette absence de manifestations publiques que le voyage à l'étranger d'un premier ministre provincial ne peut aboutir, en pratique, qu'à des prises de contact et des entretiens plus ou moins platoniques.

S'il est vrai que, du point de vue constitutionnel, seul le gouvernement fédéral peut conclure de véritables conventions internationales, même dans le domaine culturel, il n'est pas moins vrai que, dans bien des cas, seules les provinces peuvent mettre à exécution de tels accords. En supposant, par exemple, que M. Lesage ait l'intention de resserrer les liens culturels entre la France et le Québec, il disposera, en vertu des droits provinciaux en matière d'éducation, de plus d'un moyen de mettre en oeuvre un programme précis d'échanges avec l'ancienne mère-patrie.

L'Etat provincial et l'économie

Les prérogatives des provinces dans le domaine de l'enseignement et de la culture sont déjà connues et le parti qu'en peuvent tirer les Etats provinciaux est en soi assez évident. Mais il n'en est pas tout à fait ainsi en ce qui concerne les pouvoirs des provinces dans le domaine économique. On oublie trop souvent que les ressources naturelles, source première de toute richesse économique, appartiennent aux provinces qui les peuvent aliéner suivant leur volonté; on oublie trop souvent également que les provinces, grâce à leurs droits fiscaux, disposent, en principe, des sommes nécessaires à la mise en valeur de ces ressources. Rien ne s'oppose donc à ce que les provinces, à partir du moment où elles respectent les lois fédérales en matière de commerce international et d'investissements, ne concluent des ententes avec des consortiums étrangers pour l'exploitation de leurs richesses naturelles, ne subventionnent les entreprises étrangères désireuses de s'établir sur leur sol et ne favorisent, au moyen d'agences commerciales, la vente sur les marchés extérieurs des produits naturels et ouvrés de leur territoire.

Ainsi donc, incapables, sur le plan juridique, de conclure des conventions culturelles et commerciales avec les pays étrangers, les provinces canadiennes peuvent cependant, par voie indirecte, établir des relations profitables avec les entreprises et organismes étrangers capables de contribuer à l'avancement de leurs habitants dans les domaines de l'économie et de la culture.

Paris et Rome

La manifestation la plus importante à laquelle participera M. Lesage sera sans doute l'inauguration de la Maison du Québec à Paris. Depuis plusieurs mois déjà, la province de Québec est représentée en France par un délégué général, qui sera bientôt à la tête d'une véritable mission, composée d'un attaché commercial, d'un attaché de presse et d'information, et d'un attaché culturel. Ce délégué général qui, strictement parlant, ne peut jouir d'aucune immunité diplomatique ni prendre place parmi les diplomates étrangers dans les assemblées officielles, bénéficiera toutefois, grâce à la bienveillance du gouvernement français, d'un rang équivalant à celui de consul général.

Il est tout à fait normal que la province de Québec ait sa propre représentation à Paris et que cette représentation ne se borne point à une simple agence commerciale. Les rapports entre la France et le Canada d'expression française sont assez importants pour justifier la présence à Paris d'un personnel relativement nombreux. Cependant, il n'en est pas ainsi des autres capitales européennes où la province de Québec semble disposée à se faire représenter. A Londres comme à Rome, le

(Suite à la page 6)

EVITEZ de perdre votre argent

EN VOYAGE, AYEZ TOUJOURS DES CHEQUES DE VOYAGEURS DE L'AMERICAN EXPRESS

EN VENTE DANS LES BANQUES ET AUX GUICHETS DES GARES CNR

POUR VOS VACANCES, ESSAYEZ CASTELHAÏTI !

DECOR EXOTIQUE — 100 MILLES DE PANORAMA CUISINE CREOLE ET FRANCAISE — PISCINE — ORCHESTRE — L'HOTEL PREFERE DES CANADIENS A HAITI (PORT AU PRINCE). VOIR VOTRE AGENT

PARCOURREZ L'EUROPE EN AUTOMOBILE !

- 4 PLANS de VENTE ou LOCATION de voitures françaises, anglaises, allemandes ou italiennes, de votre choix.
- Assurances, permis internationaux, etc.

Un renseignement ne coûte rien !

Service Européen de Tourisme Automobile Enrg.

MONTREAL — 1176, rue Drummond — Tél. UN. 1-3906 et UN. 1-0269 — 1219, rue Saint-Denis — Tél. AV. 8-4902

LA TERRE SAINTE

avec

L'EGYPTE, LA GRECE et PARIS

Jérusalem, Tibériade, Nazareth, Cana, Mont Thabor

Mont des Oliviers, Bethléem, la mer Morte

VOYAGE DE 17 JOURS

DEPART DE MONTREAL LE 14 OCTOBRE

par avion jet d'Air France

PRIX tout compris $1,139.20

VOYAGES HONE

1460, AVENUE UNION, MONTREAL 2 — VI. 5-8221

POURQUOI PAYER DEUX FOIS LE PRIX ?

3.00 par personne 2 par chambre 4.50

Budget spécial. Chambres luxueuses. Chambres économiques, eau courante. Bain privé et radio. Stationnement gratuit! Baignade gratuite! ● Ascenseur ● Salle de jeu ● TV ● Promenade ● Piscine neuve ● Nouveau restaurant. Téléphone dans chaque chambre. Avec l'argent que vous épargnez au Commodore vous pouvez visiter le Steel Pier, faire une promenade sur l'océan et un chaise sur roues et manger du steak et non des hamburgers.

COMMODORE - CLINTON

715, ave Pacific, près Place Charles, Atlantic City, N.J. Téléphonez 344 - 8162 (Une rue de la plage). Ecrire à M. L. BERNARD pour dépliant gratuit en couleurs

Ici on parle français

Malgré les incertitudes politique et économique

AYEZ LA CERTITUDE D'UN BEAU VOYAGE

Ce sera toujours cela de pris !

Passés les grandes chaleurs et l'afflux touristique, l'arrière-saison est la plus agréable pour VOYAGER EN EUROPE, mais ne partez pas A L'AVEUGLETTE.

CONSULTEZ LES VOYAGES MALAVOY

Tous voyages individuels

Réservations détaillées ou simplement conseils, gratuits, sur émission des billets transatlantiques.

Voyage en groupe

Départ 18 AOUT — 47 jours en Europe

"FRANCE - ITALIE - GRECE", Allemagne - Autriche Belgique — Extensions : Espagne et Portugal

Circuit original en autocar, croisières sur la Mediterranée. Repos au bord de la mer et en montagne, villes d'art et repas gastronomiques.

Direction: André Malavoy et Guy Joussemet

HOTELS DE 1ère CLASSE — Prix tout compris $1,325 — CHAMBRES AVEC BAIN

Encore deux places disponibles

Dernière limite d'inscription : LE 10 AOUT

Brochure sur demande:

Voyages André Malavoy, Inc.

1225 ouest, rue Dorchester

UN. 1-2485 - 86 — MONTREAL

LA SEMAINE DANS LE MONDE

dres-Léopoldville-Tunis-Washington-Berlin-Moscou-Paris-Genève-Vatican-La Havane

La décision du gouvernement britannique d'ouvrir des négociations avec la Communauté économique européenne sur les conditions de l'adhésion éventuelle de la Grande-Bretagne à cet ensemble, l'aggravation de la situation à Berlin assortie cependant du désir de négociations manifesté par les deux "blocs", l'investure par le parlement congolais d'un nouveau chef du gouvernement central, l'effort de Washington pour amener Paris et Tunis à régler pacifiquement leur différend et pour empêcher ainsi la convocation de l'Assemblée générale des Nations Unies, le décès de deux princes de l'Eglise, les cardinaux Tardini et Canali: tels ont été les événements dominants de la semaine sur le plan international.

● LONDRES — Le premier ministre Harold Macmillan a annoncé lundi à la Chambre des Communes que son gouvernement avait décidé de poser la candidature de la Grande-Bretagne comme membre de la Communauté économique européenne et d'engager avec celle-ci des négociations sur les conditions d'une éventuelle adhésion britannique. Le même jour, l'Association européenne de libre-échange approuvait cette décision et engageait ses autres membres à imiter Londres, souhaitait la fusion éventuelle de l'AELE et de la CEE pour l'édification d'une vaste communauté européenne de 300 millions de personnes, associée aux Etats-Unis. L'Europe occidentale a accueilli avec enthousiasme la décision britannique tout en soulignant que les négociations seront longues et difficiles. A Londres, le parlement a approuvé jeudi par une énorme majorité la décision du gouvernement, les travaillistes s'abstenant parce qu'ils trouvent le moment mal choisi de solliciter l'entrée dans la CEE et qu'ils craignent pour l'avenir du Commonwealth.

● BERLIN — Les autorités de la République démocratique allemande ont multiplié les obstacles à la libre circulation entre les deux secteurs de Berlin au cours de la semaine dans l'espoir apparemment de mettre un terme à l'afflux continu de réfugiés de l'Allemagne de l'Est qui gagnent Berlin-Ouest.

Ces mesures ont été si rigoureuses que les commandants militaires occidentaux ont protesté avec énergie auprès de leur collègue soviétique en demandant le respect de la libre circulation des travailleurs et des citoyens allemands en général.

Cependant, la tension internationale a légèrement diminué au cours des jours derniers, les deux camps mettant l'accent sur la nécessité de négociations plus que sur les mises en garde et les préparatifs militaires. M. McCloy, conseiller du président Kennedy sur le désarmement, a rapporté de Moscou l'impression que le premier ministre soviétique souhaite un règlement à l'amiable du problème de Berlin; M. Khrouchtchev, accueillant le premier ministre italien Fanfani à Moscou, a également souhaité des négociations sur l'ensemble du problème allemand. Mais dans sa dernière note aux Occidentaux, "K" maintient intégralement ses positions (signature d'un traité de paix avant la fin de l'année avec les deux Etats allemands, ou signature d'un traité séparé entre Moscou et Pankow, et modification du statut de Berlin-ouest): aussi, on se demande quelles seraient lors d'éventuelles négociations, au "sommet" ou autrement, les possibilités de compromis.

LEOPOLDVILLE — Le Parlement congolais a investi à une écrasante majorité, comme premier ministre, M. Cyrille Adoula, ancien ministre de l'intérieur, nationaliste de gauche modéré, que le président Kasavubu avait désigné comme nouveau chef du gouvernement. Adoula a formé un cabinet d'union comprenant 27 ministres et 15 secrétaires d'Etat: la plupart des tendances sont représentées sauf celle du Katanga. A ce propos, le nouveau premier ministre a promis de "régler prochainement" la sécession katangaise, c'est-à-dire d'y mettre fin probablement par la force; l'Organisation des Nations Unies a annoncé qu'elle ne s'opposerait pas à une pareille tentative de la part du gouvernement central contre le régime du président Tschombé.

Au cours de la semaine également, des événements tragiques se sont produits dans le nord de la province du Kasai: désireux de venger 25 des leurs qui étaient morts dans une embuscade tendue par des éléments de la tribu Lountou, environ un millier de soldats congolais ont fondu sur une dizaine de villages de cette tribu, les ont détruits et ont massacré plus de 600 personnes.

● TUNIS. — Tandis que les troupes françaises et tunisiennes continuent de se faire face dans la ville de Bizerte, le président Bourguiba a modifié son attitude et proposé à la France l'ouverture de négociations sur l'évacuation de la base de Bizerte; si Paris refusait, il y aurait session spéciale de l'Assemblée générale des Nations Unies. Le gouvernement américain qui veut à tout prix éviter pareille éventualité et considère qu'un accord à l'amiable est possible, fait pression sur Paris et Tunis pour que les deux capitales ouvrent promptement des négociations. Paris y est depuis longtemps disposé mais reste à voir s'il acceptera en ce moment de discuter de l'évacuation de la base.

● CITE DU VATICAN. — Le cardinal Domenico Tardini, secrétaire d'Etat, est décédé dimanche dernier, après une brève maladie: il assumait la direction des affaires étrangères du Vatican. Jeudi, mourait le cardinal Canali, président de la commission administrative du Vatican, à l'âge de 87 ans et après une longue maladie. Des rumeurs veulent que le Souverain Pontife porte prochainement à 100 le nombre des membres du Sacré Collège actuellement ramené à 82.

● WASHIGTON. — Une imposante délégation américaine, présidée par le secrétaire au trésor D. Dillon, a quitté la capitale pour se rendre à Punta del Este, Uruguay, où elle participe à partir d'aujourd'hui, samedi, à l'importante conférence économique et sociale des Etats américains. Cette conférence discutera en particulier du programme pour "l'alliance dans le progrès" du président Kennedy.

BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION

Prêtres du XXe siècle

— X —

Une foi à l'"impératif"?

Face à un "problème du prêtre" qui se pose **périodiquement dans les mêmes termes** — le père Ledit le rappelait récemment — il importe de se demander pourquoi nous tournons en rond. Peut-être la même racine a-t-elle toujours retigé? Quelle racine? Dans le domaine de la vie religieuse, il semble que ce soit la tendance fidéiste décrite la semaine dernière, l'attitude personnelle des clercs et des laïcs en matière de foi. Préciser comment les reproches adressés à la vie de l'Eglise chez nous se rélient au fidéisme, qu'ils en montrent des aspects ou des conséquences, manifestera des tendances et facilitera une issue heureuse.

Vers le fidéisme?

Paradoxalement, la foi est, chez-nous, absente et omniprésente. Absente comme étude personnelle sans cesse reprise et complétée, comme "évangélisation" en profondeur de l'intelligence et comportement chrétien concret dans la vie sociale. Elle demeure omniprésente, néanmoins, comme affirmation du dogme et sous la forme d'un bon nombre d'impératifs personnels et sociaux (l'affirmation en contient **aucun jugement de valeur** mais signale **un fait**).

Dans ses qualités comme dans ses défauts, notre foi tend au fidéisme. Une définition le montrera immédiatement. Le fidéisme est une "doctrine selon laquelle la **raison ne nous apprend rien** sur la nature vraie des choses, la **vérité absolue** ne pouvant être fondée que sur la **révélation** et la **foi**" (Robert, 1957). Cette doctrine condamnée par l'Eglise n'a pas été professée chez-nous; elle s'est, pourtant, subtilement glissée dans la vie. Ainsi, le P. Angers pouvait écrire: "Les courants intellectuels du Canada français au cours du XIXème siècle reproduisent trait pour trait la physionomie de l'ancien régime sous Louis XIV; ....., une **foi pure**, authentique, teintée de rigueur moralisante, une **indifférence** voisine du dédain à l'égard des **sciences** et de la pensée scientifique **expérimentale**." (Problèmes de culture..., p. 18) Un mot qui a fait fortune vient confirmer: "l'essentiel c'est le ciel, ce n'est pas le français. On peut se sauver en joual. Dès lors..." (**Insolences**, p. 27)

Fidéisme et autorité

Le fidéisme tend, de soi, à devenir un dogmatisme religieux. Aboutisement sain, en un sens: qui considère la foi engagée est sincère s'il intervient pour la défendre. En fait, il peut s'agir d'une erreur si l'intelligence ne peut plus jouer son rôle. Sur le plan psychologique, il est ou peut apparaître de la peur devant une mise en question. On y trouve aussi un certain perfectionnisme: l'orthodoxie apparaîtra en cause si tout n'est pas dit en même temps avec toutes ses nuances!

Ainsi meurt le goût de la découverte et l'on retombe dans une pédagogie naguère encore générale. Il est facile le complexe du professeur qui sait et qui, par profession, doit avoir raison! Surtout s'il se sent riche et veut diriger sa classe. Non content d'être père, il sera paternaliste! Le fils recevra seulement une doctrine qui ne semble susceptible d'aucun progrès. **Il aura habituellement, sinon seulement, à exécuter des plans conçus sans lui. Son activité intellectuelle sera permise de temps à autre, comme "méthode active", jeu nécessaire; le terme en sera toujours la conclusion du "chef", celle qu'il connait d'avance et formulera sans tenir habituellement compte des découvertes, celle qu'il "mettra à l'examen" et demeure indiscutable! A cette pédagogie, récemment encore universelle et mondiale, le prêtre ne pouvait échapper. Le devait-il, même, si elle était considérée comme la meilleure? Clercs et laïcs ne changent que lentement: aucuns ne pouvaient mettre en action en 1930 l'univers de 1961!**

Un cercle vicieux

Plus important que ce "à qui la faute?", le lien qui s'établit entre fidéisme et dogmatisme **(comme attitude et comme pédagogie).**

Un prêtre ou un laïc de tendance fidéiste sera spontanément dogmatiste; par sincérité et désir de mettre en valeur sa foi autant que l'Eglise, ou bien par peur. Ce dogmatiste créera facilement le croyant de foi sincère ou plutôt sentimental et conformiste. Il pourra engendrer aussi un rationaliste sincèrement désireux de remettre en valeur le rôle de la raison, qui se barricadera contre la foi. Par suite, éclatera le laïcisme comme sourde révolte; ou les explosions appelées crises d'autorité ou de liberté; ou bien l'on ignorera le prêtre, bâtissant sans lui sa vie de foi. C'est ainsi que la foi, chez-nous, engendre souvent l'athéisme pratique.

Que le dogmatisme engendre un certain fidéisme (bientôt dogmatiste) ou bien un révolté exaspérant le dogmatisme, la situation apparait sans issue saine. Comme en nombre de situations psychologiques inadaptées, l'on tourne en rond. La preuve en est le retour périodique des mêmes problèmes, des mêmes griefs, etc. Si l'on ne change la tendance fidéiste, mal des clercs et des laïcs, il est dificile d'envisager une solution dont il faut suggérer l'étendue.

Foi à l'impératif

Fidéisme, dogmatisme, et autoritarisme jouent à **l'intérieur de chacun** de nous et ont donné à **notre Eglise** une physionomie. Le P. E. Gagnon touchait ce point: "Nos difficultés historiques nous ont imposé d'être une force morale avant d'être une présence de pensée et ce fut très heureux. Car un équilibre moral est indispensable à la santé et à la fécondité intellectuelle. Le désordre de la vie en est la négation même: on finit toujours par penser comme on vit. Mais chez un **isolé intérieur** (comme le canadien-français), la morale se fait l'enemi des instincts. Elle se **cérébralise** dans des formules et des cotes qu'elle brandit, **anxieuse** sur tout ce qui veut vivre. Toute liberté est licence, toute initiative, une aventure dangereuse, et la faute est intrinsèque à tout plaisir... Auréolée de tout le sacré qu'elle a mobilisé dans sa peur, elle ne voit devant elle que des soumis hypocrites ou châtrés, ou des révoltés à réduire. Cette attitude est néfaste pour l'intelligence, dont elle paralyse les valeurs spirituelles au niveau de la faute, et les forces de création au niveau de la peur. La réaction est prévue: ignorance ou rejet des sûretés providentielles qui normalisent les puissances instinctives en les portant jusqu'à la splendeur de leur maturité. Double désordre et stérilité." (**Esprit**, 1952:236-237). Attitude personnelle et comportement social se mêlent intimement, se reflètent et s'appellent. Même si, de fait, ils n'atteignent pas le niveau de crise aiguë que décrivait le P. Gagnon; il faut y voir une tendance toujours à l'oeuvre et qui, aujourd'hui, sous prétexte d'éviter le jansénisme conduit souvent à des excès contraires (rappelons en passant que les Américains ont été puritains!) L'état social de notre Eglise représente un miroir de notre vie intérieure.

"Schizophrénie sociale"!

Notre schizophrénie spirituelle déchire notre Eglise. Notre géographie intérieure devient géographie sociale. Car notre tendance fidéiste bâtit l'Eglise concrète. **Tout se passe comme si le monde de l'intelligence trouvait, son incarnation dans le laïcat. Et notre foi, dans les clercs.** Telle est notre schizophrénie sociale.

Elle mine le déséquilibre en nous entre l'intelligence et la foi; peut-être en est-elle seulement la conséquence? En matière de foi, clercs ou laïcs font peu confiance à l'intelligence: aucun des deux groupes, en ce domaine, ne fera facilement confiance aux laïcs. Comme la vie intellectuelle chez nous, une action des laïcs sera ou apparaitra facilement étrangère à la foi. Pas plus que l'intelligence dans notre foi, les laïcs dans l'Eglise ne jouent leur vrai rôle. Comme nous abandonnons facilement aux autres la responsabilité d'explorer ou d'approfondir l'inteligence de la foi, nous laisserons facilement au prêtre tout témoignage de foi, ou présentation du point de vue de foi, ou action d'Eglise... sauf à l'accuser ensuite d'omniprésence! Comme nous refusons souvent, en pratique, les secours et les lumières de l'intelligence, nous écarterons des laïcs compétents ou entraveront leur travail. A l'image de la foi traduite pour nous en impératifs indiscutables, l'on verra des prêtres décider tout par eux-mêmes et laisser aux laïcs la seule exécution obligatoire; l'on verra aussi des problèmes réels prétendûment solutionnés par la seule affirmation d'une formule dogmatique, des hommes brandir un dogme ou un clerc pour sauver leurs intérêts.

Bref: de toutes manières, la tension entre clercs et laïcs visualise le mur qui tend à séparer en nous foi et intelligence. Et les laïcs ne se sentiront facilement pas plus d'Eglise que notre intelligence ne l'est vraiment bien des fois.

Si donc nous travaillons à **abattre le mur en nous**, si nous réalisons une meilleure harmonie intérieure entre l'intelligence et la foi, la division extérieure qui subsisterait tendra à disparaitre. Car le laïc éprouvera le besoin de la Révélation et de l'action efficace du prêtre; et le prêtre, la nécessité des connaissances du laïc et de sa collaboration responsable plénière. Le prêtre ressentira la faim d'un contact personnel avec des donnes scientifiques; le laïc fera l'expérience d'une étude personnelle de la foi. Tous deux pourront se consulter en adultes, désireux de mettre leur compétence au service de la consécration du monde.

Le monde de l'intelligence et celui de la foi forment, en fait un tout harmonieux, comme clercs et laïcs composent une seule et même Eglise de croyants. **Le mal à guérir: la tendance fidéiste.**

L'Equipe, a/s Le Devoir,
434 est, rue Notre-Dame,
Montréal 3.

PREDICATEUR — Le R.P. Georges BEAUREGARD, O.M.I., sera l'orateur sacré de la grande neuvaine du sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap, en préparation à la fête de l'Assomption. Du 6 au 15 août, l'instruction et les autres exercices de la neuvaine débuteront à 7 h. 30 chaque soir, et passeront en direct sur les ondes des deux puissants postes de radio de Trois-Rivières (et aussi de celui de Shawinigan).

GRANDE NEUVAINE

en préparation de la

Fête de l'Assomption

Du 6 au 15 août au

sanctuaire national de

NOTRE-DAME-DU-CAP

LA MADONE DES CANADIENS

Chaque jour
AU SANCTUAIRE
Grands exercices
à 7 h. 30

A LA RADIO

"L'on souhaite que les fidèles visitent en pieux pèlerinages le Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine".

Les évêques du Canada, 1909

GRANDS EXERCICES

à 7 hres 30 du soir: Prières et prédication du R.P. Georges BEAUREGARD, O.M.I., radiodiffusées sur les deux puissants postes de Trois-Rivières: CHLN (550), CKTR (1150), et CKSM de Shawinigan.

MESSES: de 6 h. a.m. à 11 h. a.m.; le dimanche, jusqu'à midi. A 9 h. p.m. chaque soir sur semaine.

CONFESSIONS: A toutes les heures du jour et de la soirée.

CHAPELET COMMENTE: A 3 h. p.m. — Prière à Notre-Dame du Cap; bénédiction du Très Saint-Sacrement et vénération des reliques.

PROCESSION AUX FLAMBEAUX chaque soir (sur semaine, après la messe de communion de 9 h.)

TOUTES LES INTENTIONS envoyées au sanctuaire sont déposées au pied de la statue miraculeuse.

Adresse:
SANCTUAIRE NOTRE-DAME-DU-CAP,
Cap-de-la-Madeleine, P. Q.

Tous les jours de la NEUVAINE de l'Assomption, du 6 au 15 août, plus d'une trentaine de postes de radio diffuseront des **émissions spéciales** préparées par Radio-Marie du sanctuaire de NOTRE-DAME-DU-CAP. M. l'abbé Jean-Paul BELLEVILLE, directeur spirituel du séminaire de Trois-Rivières, prononcera les causeries mariales.

Le provincial des Pères Blancs d'Afrique a annoncé la nomination du père Jos van Hees comme titulaire de la chaire de théologie, au scolasticat de cette société, à Eastview. Le P. van Hees, qui est d'origine belge, a passé trois ans dans cette institution avant d'aller à Rome pour y parfaire ses études en théologie. Le P. van Hees, dont la thèse portait sur "le miracle dans les Evangiles", est également une autorité en droit canonique.

Affluence de pèlerins à l'Oratoire

La grande neuvaine d'action de grâces à l'oratoire Saint-Joseph entre dans sa dernière phase. Commencée mardi dernier, elle se terminera le mercredi 9 août, jour anniversaire de naissance du F. André. Depuis le début, les pèlerins affluent au sanctuaire de la montagne.

On prévoit que des milliers de pèlerins se rendront à l'oratoire en fin de semaine. Cet après-midi, des paroissiens du diocèse de Saint-Jérôme viendront en grand nombre prendre part au pèlerinage des malades. La statue de saint Joseph, transportée à Saint-Martin par hélicoptère la veille, sera ramenée à l'oratoire précédant un imposant cortège d'ambulances et d'automobiles.

A L'ORATOIRE. — Son Excellence Mgr J.-Roméo Gagnon, évêque d'Edmundston, Nouveau-Brunswick, présidera les cérémonies qui marqueront, le mercredi 9 août prochain, le dernier jour de la grande neuvaine d'action de grâces à l'Oratoire Saint-Joseph. Il s'agit du pèlerinage des malades et de la réception des nouveaux Grands associés du Frère André, dans l'après-midi, et de la messe pontificale à 9 heures du soir.

Dimanche après-midi, des paroissiens de Hawkesbury, en Ontario, de Saint-Sulpice et de l'Assomption, dans le diocèse de Joliette, assisteront au pèlerinage des malades, en compagnie des prêtres de leurs paroisses respectives. Ces impressionnantes cérémonies pour malades et invalides se déroulent à 3 h. de l'après-midi et sont organisées par l'Oeuvre du pèlerinage des malades, mieux connue sous l'abréviation de l'OPM.

Lundi après-midi, ce sera le pèlerinage des malades venant de Valleyfield et de l'île Perrot.

La neuvaine se terminera mercredi prochain. Cette journée sera marquée de trois grandes cérémonies: le pèlerinage des malades, la réception de nouveaux grands associés du F. André, une grand-messe pontificale célébrée à 9h. du soir, dans la basilique du mont Royal. Elles seront toutes présidées par Son Exc. Mgr J.-Roméo Gagnon, évêque d'Edmundston, au Nouveau-Brunswick.

Le R. P. Roland Bédard, des Missionnaires de La Salette, prédicateur de la neuvaine, prêchera le dernier sermon à la pontificale du soir.

La célébration de la fête de l'Assomption à Notre-Dame-du-Cap

Les sanctuaire de NOTRE-DAME-DU-CAP se prépare à célébrer dignement la plus solennelle de toutes ses fêtes, celle de l'Assomption de la Bse Vierge Marie montée au Ciel en corps et en âme.

Plusieurs membres de l'épiscopat prendront part à cette célébration mariale au cours de laquelle on rendra hommage, en cette année centenaire, à Monseigneur de Mazenod, fondateur des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, desservants du sanctuaire du Cap.

La fête du 15 août sera précédée, du 6 au 14 août, d'une double série d'EXERCICES spirituels, à la RADIO et au SANCTUAIRE même. La prédication de la neuvaine, à 7 h. 30 chaque soir, a été confiée au R.P. Georges Beauregard, O.M.I.

Le jour d'ouverture de la neuvaine, le 6, S.E. Mgr Edouard Jetté qui accompagnera au sanctuaire plusieurs centaines de diocésains de Joliette, célébrera la messe de 10 h. a.m. et présidera les exercices de de dimanche de pélerinage.

Du 12 au 14, le R.P. Gérald Kennedy, O.M.I., assumera la prédication d'un triduum préparatoire à la fête pour les pèlerins de langue anglaise.

Le dimanche, 13 août, S.E. Mgr Albert Sanschagrin, O.M.I., d'Amos, célèbrera la messe de 11 hres en plein air et présidera les autres exercices de la journée.

Le 14 au soir, la grande veillée de prière se terminera par la procession aux flambeaux suivie de l'allocution de S.E. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, qui inaugurera la fête par une messe de minuit en plein air.

Dans la matinée, à 10 h. 30, S.E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et Primat de l'Eglise canadienne, chantera la messe pontificale de la fête, tandis que S.E. Mgr Pelletier prononcera le sermon de circonstance.

A 1 h. p.m.: prédication du Rosaire; à 2 h. 30: bénédiction solennelle des malades et des infirmes par S.E. Mgr Henri Routhier, O.M.I., de Grouard, qui célèbrera leur messe spéciale, à 4 h. 00.

A 4 hres: S.E. Mgr Thomas BOLAND, archevêque de Newark, N.J., présidera la cérémonie des pèlerins de langue anglaise, dans l'Oratoire Ste-Madeleine. En la soirée du 15: à 7 h. 45: sermon du R.P. G. Beauregard, O.M.I., à 8 h. 15: Gigantesque procession aux flambeaux, à 9 h. 15: Messe en plein air par S.E. Mgr Boland.

Vient de paraitre

"JOURNAL D'UN PRETRE D'APRES-DEMAIN"
(1902 - 1903)

de L'ABBE CALIPPE, présenté par Emile Poulat

1900: en France, la séparation des Eglises et de l'Etat est proche, et, au-delà, se profile l'avénement d'un régime socialiste. Ce triomphe est-il imminent? Nul ne le sait, mais admettons qu'il le soit, puisqu'on le dit: dans cette hypothèse, quelle situation serait faite à l'Eglise et au clergé? Comment devraient-ils s'adapter pour survivre? Et jusqu'où aller dans la voie de l'adaptation?

Telles sont les questions brûlantes que se pose alors un jeune prêtre d'une trentaine d'années, l'abbé Calippe, né en 1869, historien et pionnier du catholicisme social, et qui devait mourir en 1940 curé-archiprêtre et doyen du chapitre de la cathédrale d'Amiens.

Sa réponse est audacieuse et prudente: il faut, pense-t-il, inventer un nouveau style de vie chrétienne, mais se refuser à toute concession doctrinale. Il faut que le prêtre, résistant à la séduction du socialisme, ait le courage de se faire pauvre avec les plus pauvres et de partager leur vie de travail. Et l'abbé Calippe se laisse aller à imaginer les événements qui donneraient et les transformations que la vie forme à son étonnante vocation d'usine provoquera en lui...

Mais le plus surprenant aujourd'hui, c'est que l'abbé Calippe, en son temps, n'était ni un exalté ni un incompris. L'idée est alors courante que la France est un "pays de mission", que le prêtre doit être missionnaire et renouer avec l'antique tradition du travail manuel.

Toute cette effervescence religieuse, aujourd'hui bien oubliée, et qui méritait d'être remise en lumière, donne au JOURNAL (1) de l'abbé Calippe son sens et sa portée. Elle incite à une méditation sur le passé et la conjoncture de ces problèmes; les éléments ici rassemblés, à partir d'une importante documentation, dans le commentaire d'Emile Poulat, seront une découverte pour beaucoup.

(1) "JOURNAL D'UN PRETRE D'APRES-DEMAIN" (1902-1903), de l'abbé Calippe, publié et présenté par Emile Poulat, coll. "Religion et Sociétés", 334 pages, aux éditions Casterman.

M. l'abbé Jean-Paul BELLEVILLE, directeur spirituel du séminaire de Trois-Rivières, prononcera une causerie mariale chaque jour de la neuvaine de l'Assomption, du 6 au 15 août, au cours des émissions spéciales préparées par Radio-Marie du sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap. Plus d'une trentaine de postes radiodiffuseront ces exercices.

Congrès marial remis à plus tard

CAP-DE-LA-MADELEINE — Le congrès marial international qui devait se dérouler au sanctuaire marial de Notre-Dame-du-Cap du 29 août au 2 septembre 1962, a été remis à plus tard. La nouvelle a été annoncée par le R. P. Paul-Henri Barabé, o.m.i., supérieur du sanctuaire. Le communiqué du père Barabé dit que la décision de remettre ce congrès à plus tard a été annoncée à S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, par S. Em. le cardinal Domenico Tardini, secrétaire d'Etat de Sa Sainteté le pape Jean XXIII.

Ce congrès marial international est retardé à cause du concile oecuménique qui doit avoir lieu au cours de l'année 1962. Mais cet événement d'importance qui devait se tenir pour la première fois au Canada aura lieu lorsque le concile sera terminé. Ce concile, en effet, pourrait durer au moins un an.

Les pères Oblats du Cap avaient mis en branle une vaste organisation particulièrement en ce qui a trait aux invitations. Selon le R. P. Barabé, la basilique de Notre-Dame du Cap sera fort probablement inaugurée l'an prochain. On s'était proposé de profiter du congrès international pour inaugurer en même temps ce vaste temple, mais il sera quand même officiellement ouvert à la dévotion des pèlerins l'an prochain, si tout est à point.

Rappelons que S. E. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, est le président du comité exécutif du congrès marial international et que S. E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, est le président du comité permanent des congrès mariaux internationaux.

Activités religieuses

Calendrier

6 dimanche. — (Blanc). Transfiguration de Notre-Seigneur. 2e *classe*.

7 lundi. — (Blanc). Saint Gaétan de Thienne, prêtre, confesseur. 3e *classe*.

8 mardi. — (Blanc). Saint Jean-Baptiste-Marie Vianney, curé d'Ars, confesseur. 3e *classe*.

9 mercredi. — (Violet). Vigile de saint Laurent. 3e *classe*.

10 jeudi. — (Rouge). Saint Laurent, diacre, martyr. 2e *classe*.

11 vendredi. — (Vert). Férie, messe du onzième dimanche après la Pentecôte. 4e *classe*. *Abstinence complète*.

12 samedi. — (Blanc). Sainte Claire, vierge. 3e *classe*.

Les Quarante-Heures

Archidiocèse de Montréal:

Le 8 août, Saint-Esprit; le 10, La Purification (Repentigny); le 12, sainte Odile.

Diocèse de
— Joliette:

Le 7 août, sainte Marcelline; le 9, "Our Lady of the Holy Rosary".

— Saint-Jean:

Le 13 août, saint François-Xavier.

Le T. R. P. Edouard Boudreault, supérieur provincial, nous communique la réélection du T. R. P. Armand LeBourgeois, comme supérieur général des PP. Eudistes. Voici la liste des assistants qui viennent d'être choisis par l'assemblée générale qui se tient actuellement à Rome. Ce sont les RR. PP. Joseph Potvin, Albini Vigneault, Hernando Moreno et Jacques Arragin.

Le R. P. Albini Vigneault remplira en même temps la fonction d'économe général, et le R. P. Hernando Moreno celle de procureur auprès du Saint-Siège.

En septembre, deuxième congrès des Foyers N.-Dame, à Montréal

Les 2,000 partisans au deuxième congrès annuel des Foyers Notre-Dame étudieront cette année "l'éducation de la foi chez l'enfant", du 21 au 24 septembre prochain, à l'église Notre-Dame et à l'hôtel Reine Elisabeth.

Les dirigeants du mouvement ont choisi de thème, qui se place dans le contexte de l'éducation, dans la province de Québec, au cours de journées d'étude qui viennent de se terminer au Manoir d'Estérel, à Ste-Marguerite du lac Masson.

Comme l'an dernier, plusieurs spécialistes seront invités à traiter d'un aspect du problème, et les congressistes étudieront en commissions une variété de cas concrets qui leur seront soumis.

Le fondateur et directeur spirituel du mouvement, M. Albert Lapointe p.s.s., animateur de l'oeuvre depuis 1954, a déclaré que par le choix de ce thème, les dirigeants n'entendent pas trancher le débat qui se poursuit actuellement au sujet de l'enseignement confessionnel et de l'école "neutre", mais désirent que les parents chrétiens prennent davantage conscience de l'importance de la foi dans les différents milieux de vie, au foyer, à l'école dans la société tout entière.

"Les 2000 parents venus de tous les milieux de notre société et des quatre coins de la province seront placés en face d'une réalité: l'éducation qu'elle soit celle de la volonté de l'intelligence du goût ou de la foi est d'abord la responsabilité des parents, et la dernière pose des problèmes sur lesquels ils se pencheront".

Le congrès doit se terminer par un grand banquet à l'hôtel Reine Elisabeth, au cours duquel le conférencier sera Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger.

Le ministre de la Famille et du Bien-Etre social, M. Emilien Lafrance, participera également à la soirée de clôture.

L'Oeuvre Pontificale de La Propagation de la Foi

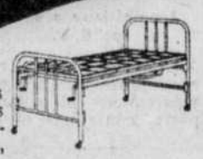
175 est, rue Sherbrooke
Montréal
VI. 5-1342

DIRECTEUR DIOCESAIN
Hormidas Boudreau, P.S.S.

BOLTON, TREMBLAY & COMPAGNIE

GESTION DE PORTEFEUILLES DE FONDS MUTUELS, FONDS DE PENSION, CORPORATIONS, SUCCESSIONS, INSTITUTIONS ET PARTICULIERS

LOCATION ET VENTE DE CHAISES ROULANTES ET LITS D'HOPITAUX



Aussi marchettes d'invalides, lampes ultra-violet infra-rouge, côté de lits, etc.

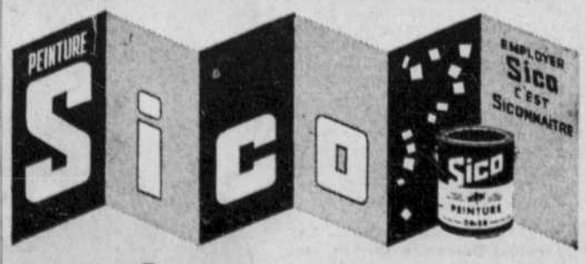
Accessoires pour chambres de malades

Prix et renseignements sur demande

POUR MEDICAMENTS VOYEZ VOTRE PHARMACIEN

Casgrain & Charbonneau Ltée

445, Boul. Saint-Laurent — UN. 1-3641



Lux-Opac **un émail super blanc au fini porcelaine qui ne jaunit pas.**

RADIO - SACRE-COEUR

CET APRES-MIDI, causerie du père Ernest Gagnon, s.j.: **"Savoir réfléchir".**
LUNDI & MARDI, le père Rosaire Saint-Laurent, A.A., intitule ses deux causeries: **"Tu ne mentiras pas"** & **"La vérité qui libère".**
MERCREDI, M. l'abbé Paul-Henri Jenkins nous parle de **"La plus belle vocation".**
JEUDI, causerie du père Fernand Bédard, s.j., sur **"L'amour".**
VENDREDI, le père Gérard Tremblay, s.j., donnera **"La leçon vivante de l'amour".**

OUTILLAGES MODERNES POUR L'ENTRETIEN

Démonstration sans obligation

CIE D'EQUIPEMENT SANITAIRE LIMITEE

GILLES HEBERT, prop.

BUREAU-CHEF:
4275, rue Iberville
MONTREAL
LA. 6-0496

Succursale de Québec:
3007, rue Larochelle
SAINTE-FOY
Tél.: 653-3342

MANUFACTURIER DEPUIS 25 ANS DE:

CIRE - SAVONS - DETERGENTS - DESODORISANTS, ETC.